


Assis sur la verte fougere,
J'anime mes tendres Chansons
Et d'un pas leger, ma Bergere
Trace l'image de mes sons.
S. le Clerc le fils inv.
J. Audran sculp.

# BRUNETES

OU

# PETITS AIRS TENDRES, AVEC LES DOUBLES ET LA BASSE-CONTINUE;

*MÉLÉES*

DE CHANSONS A DANSER.

*Recüeillies & mises en ordre par* CHRISTOPHE BALLARD, *seul Imprimeur de Musique, & Noteur de la Chapelle du Roy.*

TOME TROISIÉME.



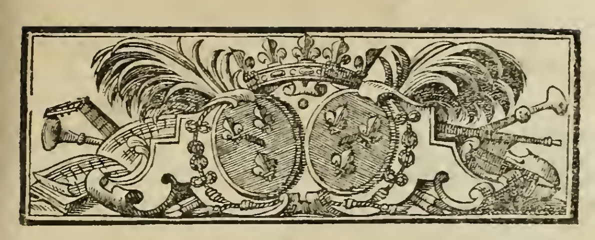


A PARIS,
Ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC. XI.

*Avec Privilege de Sa Majesté.*





# A SON ALTESSE SERENISSIME MADAME LA PRINCESSE DE CONTY, DOUAIRIERE.



*ADAME,*

*Le Troisiéme Volume des Brunetes, que j'ay l'honeur de présenter à VOSTRE ALTESSE SERENISSIME, est un hommage dû à l'accueil favorable, dont*

*Elle a bien voulu honorer les deux premiers. Quand cette raiſon ne m'engageroit pas à ce devoir, je ne pourrois aſſez rechercher les occaſions de publier la parfaite reconnoiſſance que j'ay de la puiſſante protection, dont V. A. S. me comble de jour en jour. J'oſe la ſupplier tres-humblement de me continuer cette grace, & de me permettre de luy proteſter que je ne negligeray jamais les moyens qui pourront me la faire meriter. Je ſuis avec un tres-profond reſpect.*

DE VÔTRE ALTESSE SERENISSIME,

*MADAME,*

Le tres-humble & tres-obeïſſant Serviteur,
C. BALLARD.

# AVERTISSEMENT.

LEs BRUNETES ont été ſi bien reçûës de tout le Monde, qu'on eſt perſuadé que ce Troiſiéme Volume ſera plaiſir : Il y a long-temps, à la verité, qu'on le promet ; mais on eſpere que le Public pardonnera ce retardement en faveur du grand nombre d'Airs, dont on a fait choix, pour compoſer ce nouveau Recueil.

On a ſuivi à peu prés le même ordre des deux premiers Volumes : Et l'on s'eſt conformé au nombre des Chanſons à danſer.

On a de plus ajoûté une ſuite de Fragments d'Airs, tirez la pluſpart des *Brunetes* & des *Vaux-de-villes*, que leur enchaînement a fait nommer POT-POURY.

C'eſt au Public ſeul à juger de toutes ces varietez : On n'a eû d'autre intention que de luy plaire, & l'on s'eſtimera tres-heureux ſi l'on apprend que l'on y a réüſſi.



# TABLE.

*Des cinq ſuites de Tons, ſous leſquels ſont rangez les* BRUNETES, *ou* PETITS AIRS TENDRES *de ce Volume.*



Toutes ces Suites comprennent

76. Airs ſimples avec B-C.
15. Duo.
7. Trio.
7. Doubles.

En tout 105. Airs differents, & 154. Seconds Couplets, outre les *Chanſons à danſer*, & le POT-POURY.

# TABLE ALPHABETIQUE

## *Des* BRUNETES, *ou* PETITS AIRS TENDRES, *divisez en cinq suites de Tons.*

E.

M.

Q.



R.



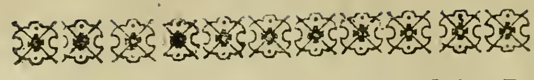
S.

## T.

V. U.







# CHANSONS A DANSER EN ROND.



FIN DE LA TABLE.

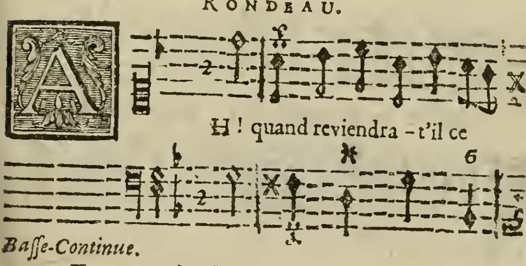
---

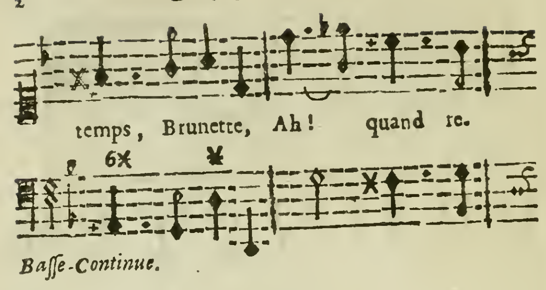


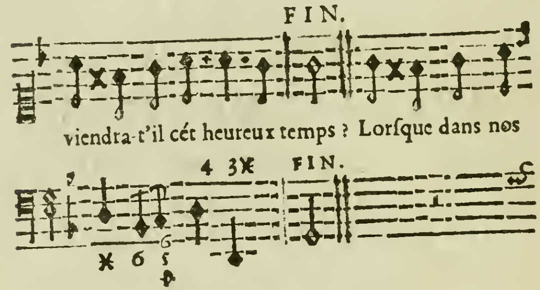
# BRUNETES
## OU
## PETITS AIRS TENDRES, AVEC LES DOUBLES ET LA BASSE-CONTINUE; MÉLÉES DE CHANSONS A DANSER.

### *Suite en G ré sol.*

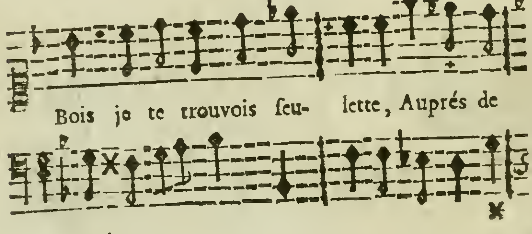
RONDEAU.

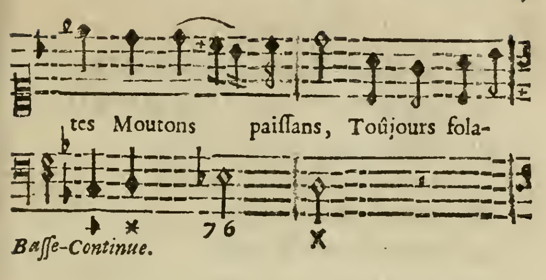


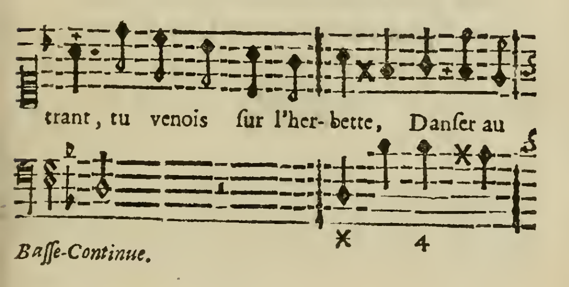

temps, Brunette, Ah! quand re.
6✕
✕
Basse-Continue.

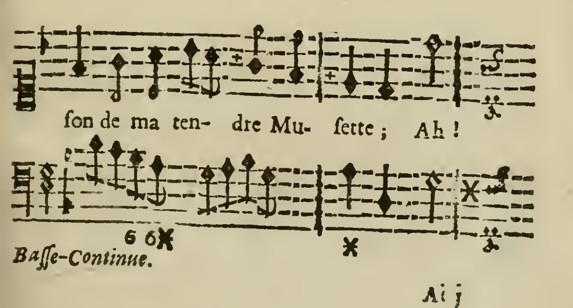

FIN.
viendra-t'il cét heureux temps ? Lorsque dans nos
4 3✕
FIN.
✕ 6 6 5
Basse-Continue.




Bois je te trouvois seu- lette, Auprés de
✕
Basse-Continue.


tes Moutons paiſſans, Toûjours ſola-
7 6
Baſſe-Continue.


trant, tu venois ſur l'her- bette, Danſer au
4
Baſſe-Continue.


ſon de ma ten- dre Mu- ſette; Ah!
6 6
Baſſe-Continue.

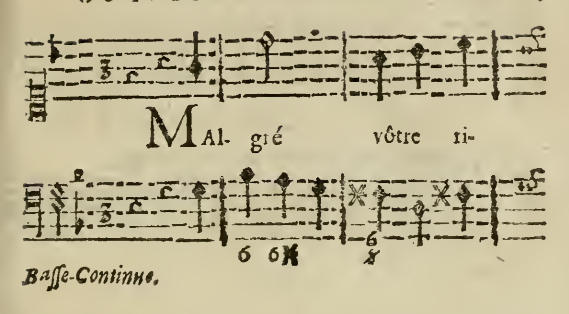
*Second Couplet.*
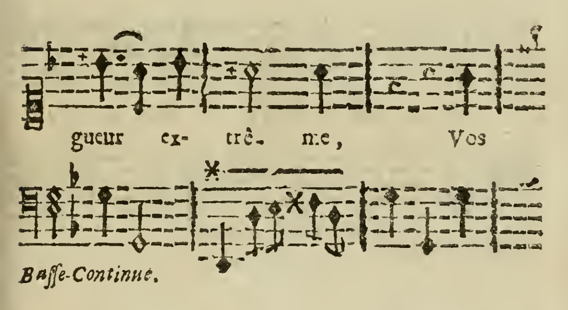
Ah ! quand reviendra-t'il ce temps d'Aſtrée ,
Ah ! quand reviendra-t'il cét heureux temps ?

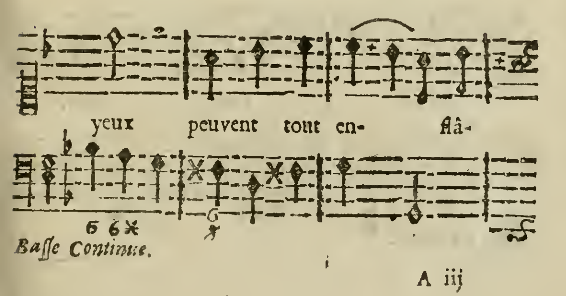
J'irois habiter cette aimable Contrée
Où les cœurs ſont toujours conſtans ,
Ma fidelité ſe verroit couronnée ,
De Céladon j'aurois la deſtinée.

Ah ! quand reviendra-t'il ce temps d'Aſtrée ,
Ah ! quand reviendra-t'il cét heureux temps ?




MAl- gré vôtre ri-
6 6
Basse-Continue.


gueur ex- trê- me, Vos
Basse-Continue.

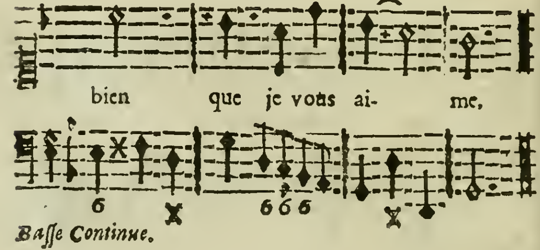

yeux peuvent tout en- flâ-
6 6
Basse Continue.

mer : Je ne ſçay pas ſi vous

*Baſſe Continue.*

pourriez m'ai- mer ; Mais je ſçay

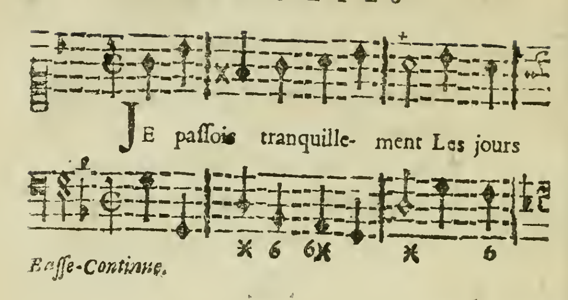
*Baſſe-Continue.*

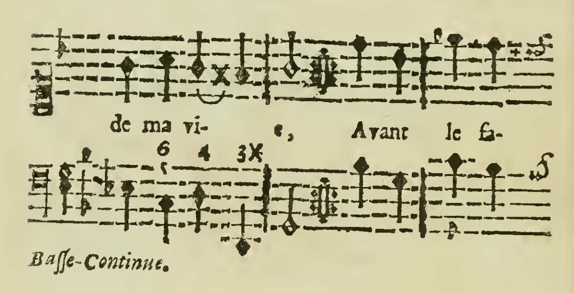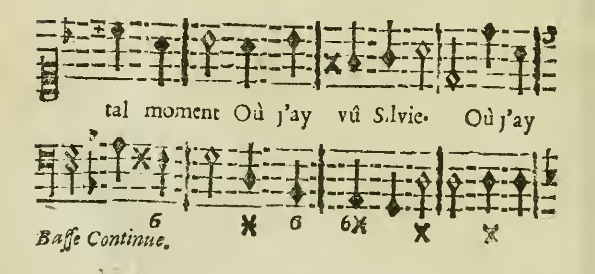


*Second Couplet.*

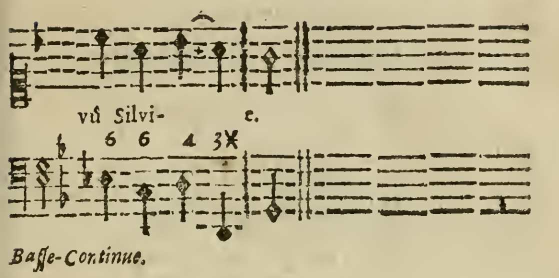
Si mes yeux causent ton martire ,
N'en accuse point ma rigueur :
Je sens pour toy dans le fond de mon cœur
Je ne sçay quoy ; . . . c'est trop en dire.




JE passois tranquille- ment Les jours
Basse-Continue.


de ma vi- e, Avant le fa-
Basse-Continue.


tal moment Où j'ay vû Silvie. Où j'ay
Basse Continue.




*Second Couplet.*

Quand viendra cet heureux jour
Qu'Iris moins cruelle,
Sentira pour moy l'amour
Que je ſens pour elle. *bis.*

*Troiſiéme Couplet.*

Vous regrettez un baiſer
Que j'ay ſçû vous prendre :
Et bien, pour vous appaiſer,
Faut-il vous le rendre ? *bis.*

*Quatriéme Couplet.*

Ah ! dequoy murmurez-vous,
Tendres Tourterelles ?
L'Amour n'a rien que de doux
Pour vos cœurs fidelles. *bis.*

*Autres Couplets cy-aprés.*

*Premier Couplet.*

Nuit & jour ſous ces Ormeaux
Un Berger ſoupire,
Et dit que de tous les maux
L'amour eſt le pire. *bis.*

*Second Couplet.*

Helas! je ſuis amoureux;
Je ſens une flâme
Qu'un trait party de ſes yeux
Allume en mon ame. *bis.*

*Troiſiéme Couplet.*

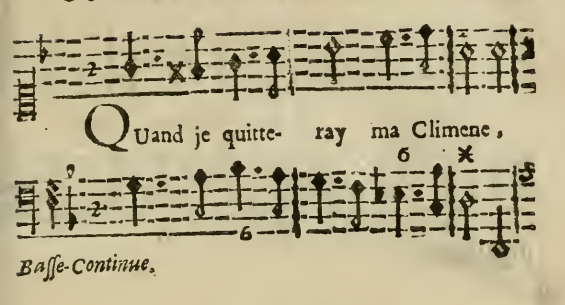
Les Foreſts & les Ruiſſeaux;
Par leur doux murmure,
Semblent prendre part aux maux
Que mon cœur endure. *bis.*

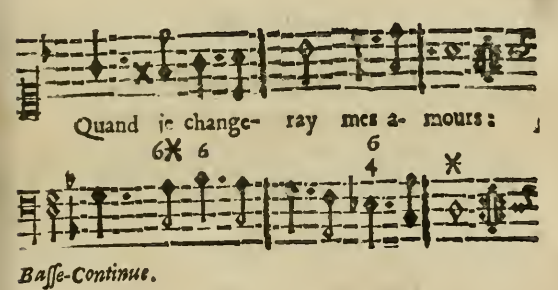
*Quatriéme Couplet.*

Si je puis paſſer mes jours
Prés de ma Silvie,
Dieux, n'en prolongez le cours
Qu'autant que ſa vie. *bis.*

*Autre,*

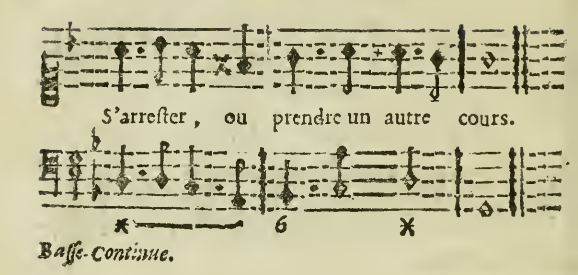
Vous avez tous les appas
Des Roſes nouvelles,
Mais Iris, n'eſſayez pas
De piquer comme elles. *bis.*




On verra les eaux de la Seine,

*Basse Continue.*

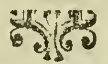


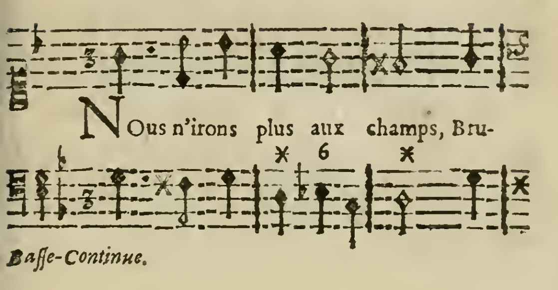

*Second Couplet.*

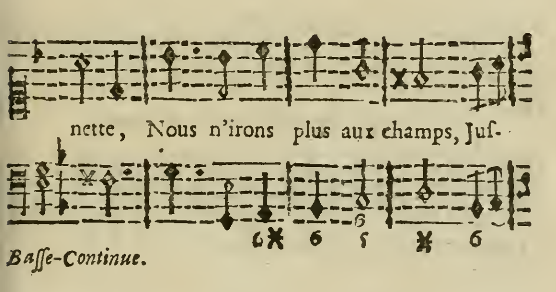
On t'a vû quitter ta Climene,
On t'a vû changer tes Amours;
Mais on n'a jamais vû la Seine
S'arrêter ou prendre un autre cours.

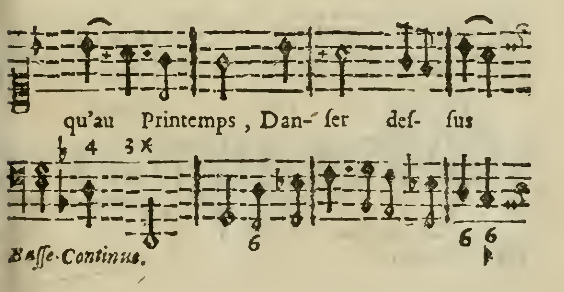
*Troisiéme Couplet.*

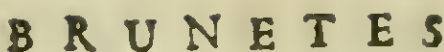
On verra regner l'innocence,
On épargnera son prochain :
On dira toûjours ce qu'on pense,
Quand je cesseray d'aimer Catin.

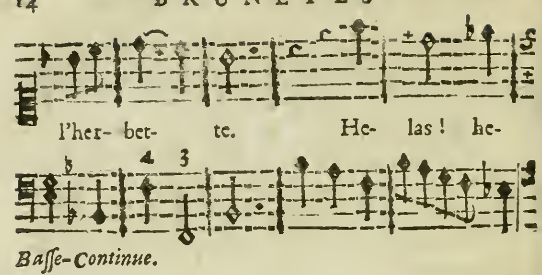


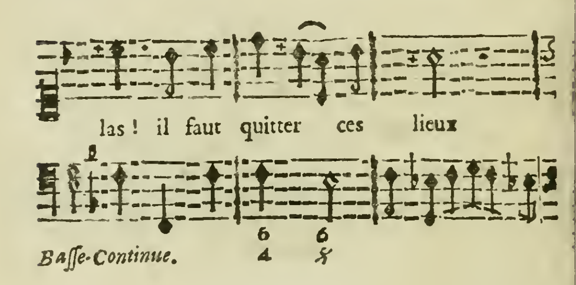

NOus n'irons plus aux champs, Bru-
Basse-Continue.
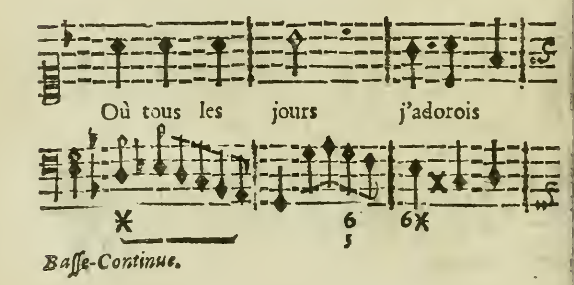

nette, Nous n'irons plus aux champs, Jus-
Basse-Continue.
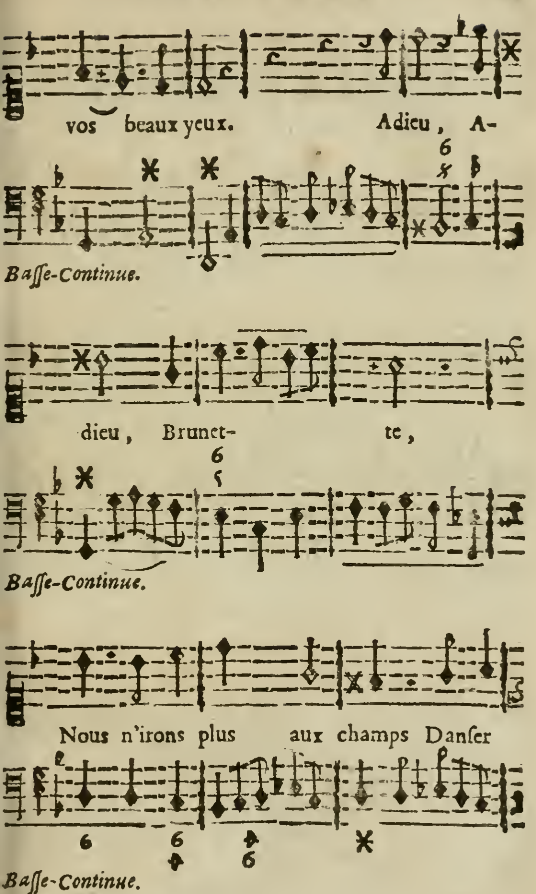

qu'au Printemps, Dan-ser des- sus
Basse-Continue.




l'her- bet- te. He- las ! he-
4 3
Basse-Continue.


las ! il faut quitter ces lieux
6 6
4
Basse-Continue.


Où tous les jours j'adorois
6 6
Basse-Continue.


vos beaux yeux. Adieu, A-
6
Baſſe-Continue.
dieu, Brunet- te,
6
5
Baſſe-Continue.
Nous n'irons plus aux champs Danſer
6
6
6
Baſſe-Continue.

dessus l'herbette, Nous n'irons plus

6 6 ✻ 6✻ 6

*Basse-Continue.*

aux champs Jus- qu'au Printemps.

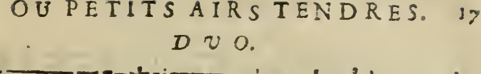
✻ 6 ✻

*Basse-Continue.*



DVO.

*DUO.*

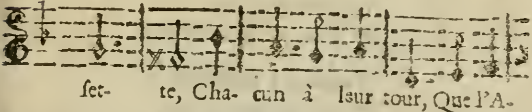


LE Berger A- minte, Et la Ber-
Tous deux l'ame at- teinte, Et l'un de

LE Berger A- minte, Et la Ber-
Tous deux l'ame at- teinte, Et l'un de
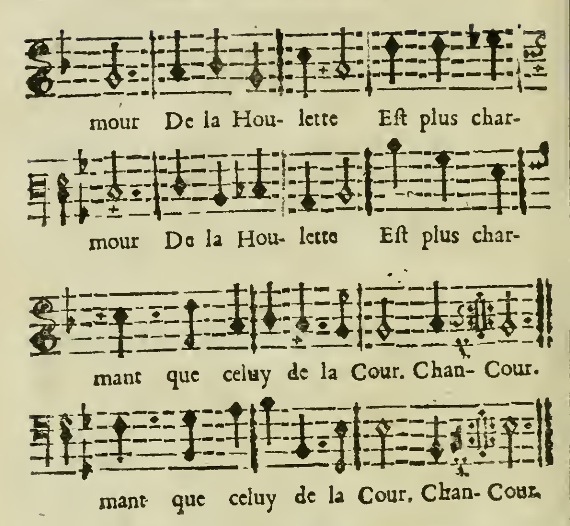
gere I- ris ; ris ; Chantent ſur leur Mu-
l'autre épris : pris ;

gere I- ris ; ris ; Chantent ſur leur Mu-
l'autre épris ; pris ;



ſet- te, Cha- cun à leur tour, Que l'A-

ſet- te, Cha- cun à leur tour, Que l'A-




*Second Couplet.*

La Nymphe Sabine
Dit au Berger Hylas :
Je ſuis aſſez fine,
Et feins de ne voir pas

Toutes les tricheries
Qu'on fait en amour,
A la Cour ;
Sans raillerie,
Songez à vous, car chacun a ſon tour.

*Troisiéme Couplet.*

Un Amant s'engage
Aujourd'huy à la Cour,
Et devient volage
Dedans le même jour :
Un Berger eſt ſincere,
Son cœur eſt conſtant
En aimant,
Et la Bergere
Qu'il doit aimer, aime éternellement.

*AUTRES COUPLETS.*

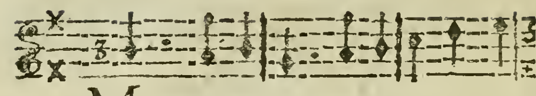
*Premier Couplet.*

Le Berger Philinte
Sur le bord d'un ruiſſeau,
De ſa douce plainte
Faiſoit fremir ſon eau ;
Chantoit ſur ſon Tuorbe,
Accordant ſes doigts
A ſa voix :
Que l'on m'abſorbe,
Aimable Iris, ſi je change vos loix.

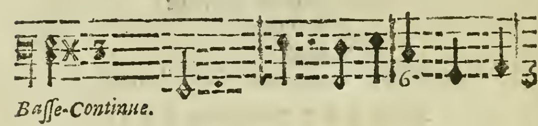
*Second Couplet.*

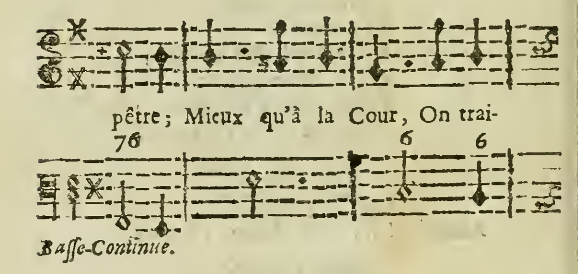
L'aimable Bergere,
Je n'en dis pas le nom,
Ne ſe ſoucie guere
Si l'on ſoupire ou non.
Entrer ſous ſon Empire,
N'eſt pas un danger
Si leger,
Qu'on puiſſe dire,
Puiſqu'on y meurt plûtôt que de changer.

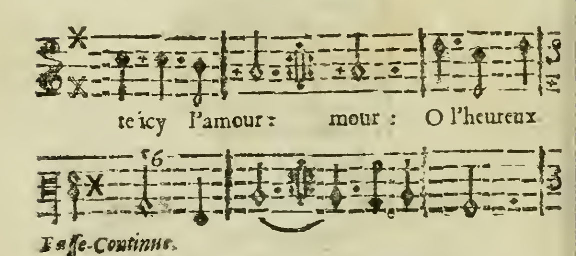
## *SARABANDE.*

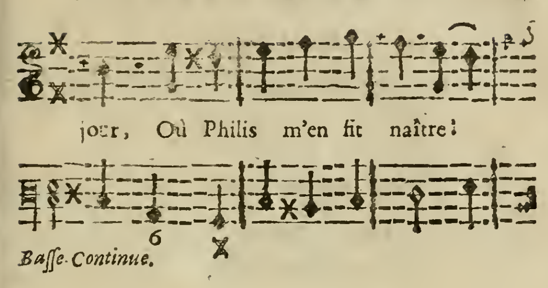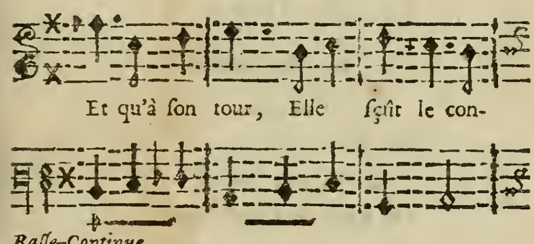


Mieux qu'à la Cour, On aime en lieu cham-

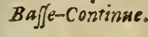


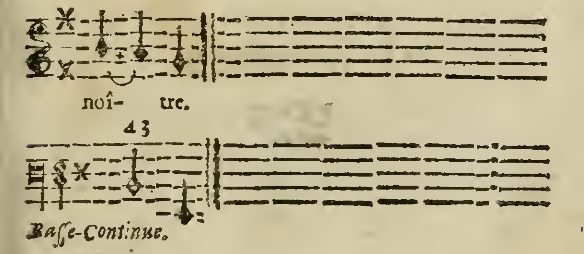




jour, Où Philis m'en fit naître!
6
Basse-Continue.


Et qu'à son tour, Elle sçût le con-


Basse-Continue.


noî- tre.
43
Basse-Continue.

*Second Couplet.*

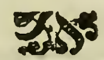
Quelle douceur
D'aimer une Bergere,
Quelle douceur
D'en posseder le cœur.

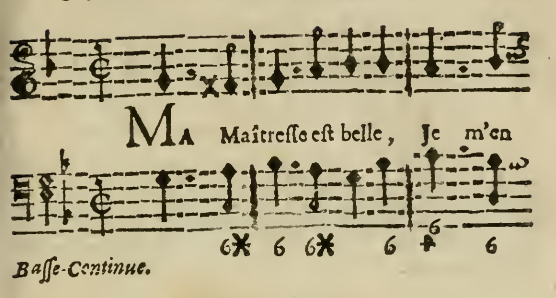
Loin de l'erreur
De nous estre severe,
Son point d'honneur,
Est le soin de nous plaire.

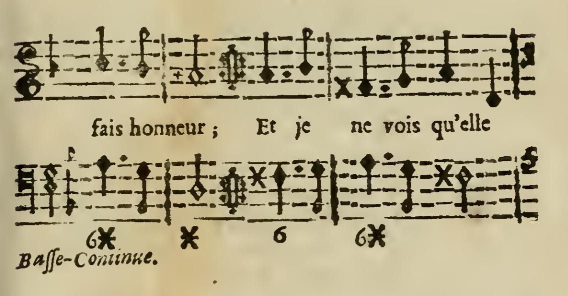
*Troisiéme Couplet.*

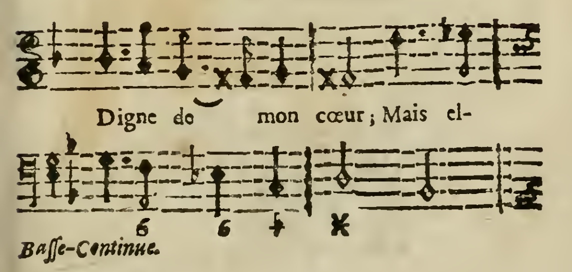
Quand une fois
On goûte cette vie,
Quand une fois
On aime dans nos bois:

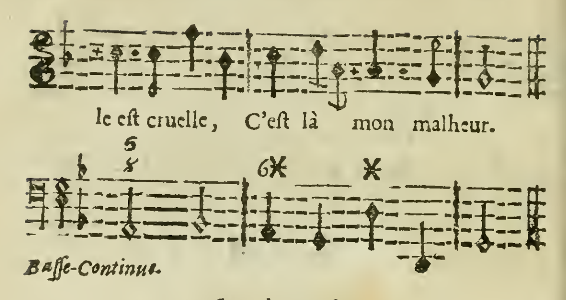
Quand on a fait choix
D'Aminte ou de Silvie,
La Cour des Rois,
Ne fait plus nôtre envie.




MA Maîtresse est belle, Je m'en
6✱ 6 6✱ 6 6 6
Basse-Continue.


fais honneur ; Et je ne vois qu'elle
6✱ ✱ 6 6✱
Basse-Continue.


Digne de mon cœur ; Mais el-
6 6 ✱
Basse-Continue.




*Second Couplet.*

De tout le Village
Elle eſt l'ornement,
Et ſon beau viſage
Fait plus d'un Amant;
Mais rien ne l'engage,
C'eſt-là mon tourment.
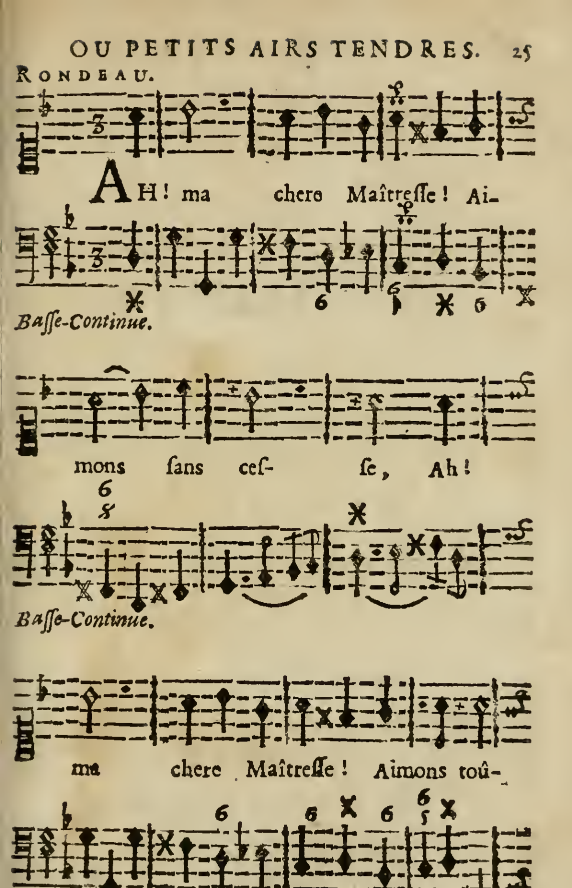
*Troiſiéme Couplet.*

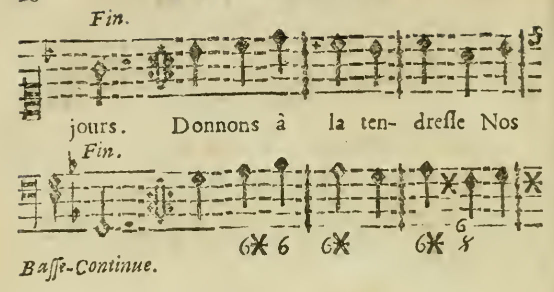
Sa beauté me flatte
De mille plaiſirs.
Mon amour éclatte
Par mille deſirs;
Mais elle eſt ingratte,
Je perds mes ſoupirs.

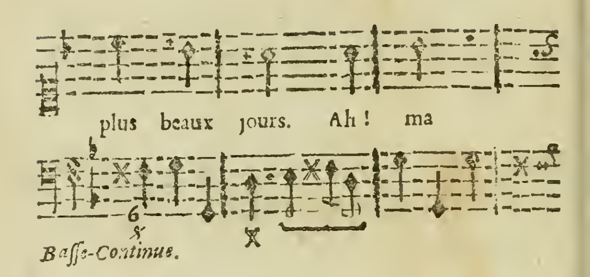
*Quatriéme Couplet.*

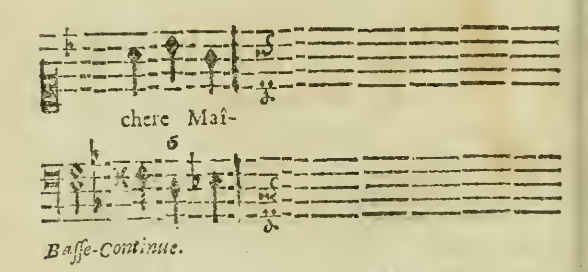
Ma pourſuite eſt vaine;
Mais parmi mes maux,
C'eſt du moins ſans peine
Que j'ay des Rivaux;
Car cette Inhumaine,
Nous rend tous égaux.

RONDEAU.


RONDEAU.
AH! ma chere Maîtresse! Ai-
Basse-Continue.
mons sans ces- se, Ah!
Basse-Continue.
ma chere Maîtresse! Aimons toû-
Basse-Continue.


Fin.
jours. Donnons à la ten- dresse Nos
Fin.
6✱ 6 6✱ 6✱
Basse-Continue.


plus beaux jours. Ah ! ma
6
Basse-Continue.


chere Maî-
6
Basse-Continue.

*Second Couplet.*

Je ne puis me deffendre,
J'ay le cœur tendre,
Je ne puis me deffendre
De vous aimer.

Mais pourroit-on pretendre
De vous charmer?

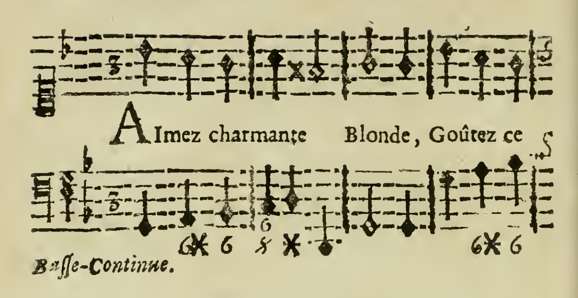
Je ne puis me deffendre,
J'ay le cœur tendre,
Je ne puis me deffendre
De vous aimer.

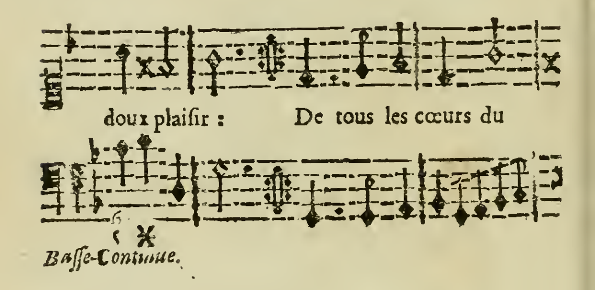
*Troisiéme Couplet.*

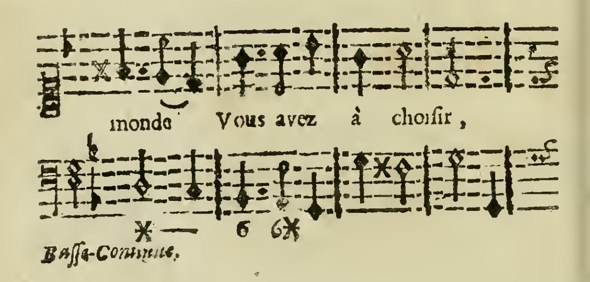
Faut-il dans la jeunesse
Tant de sagesse,
Faut-il dans la jeunesse
Tant de raison?

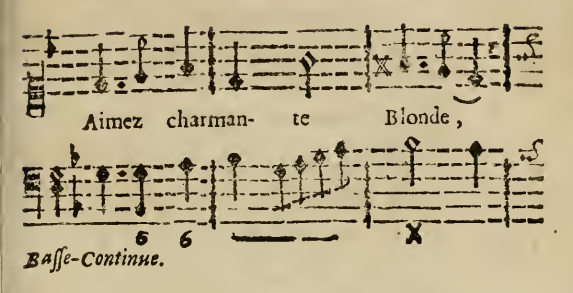
Sans un peu de tendresse
Que feroit-on?

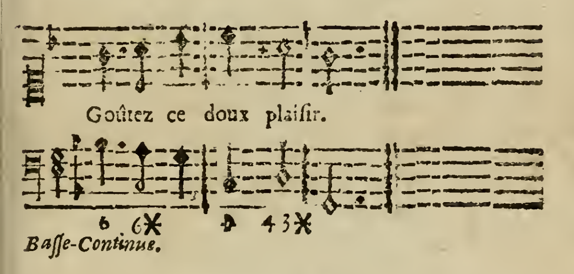
Faut-il dans la jeunesse
Tant de sagesse,
Faut-il dans la jeunesse
Tant de raison?


AImez charmante Blonde, Goûtez ce
6✱ 6
6
✱
6✱ 6
Basse-Continue.


doux plaisir : De tous les cœurs du
6
✱
Basse-Continue.


monde Vous avez à choisir,
✱
6 6✱
Basse-Continue.




*Second Couplet.*

Pendant vôtre jeunesse
Donnez-vous à l'Amour,
Le temps coule sans cesse,
Et n'a point de retour.
Pendant vôtre jeunesse,
Donnez-vous à l'Amour.

*Troisiéme Couplet.*

Si vous estes habile,
Employez bien le temps,

Il n'est rien si fragile
Que les fleurs du Printemps.
Si vous estes habile
Employez bien le temps.

*Quatriéme Couplet.*

Profitez de vos roses
Pendant qu'il en est bruit,

Le temps qui fait les choses,
Luy-même les détruit.
Profitez de vos roses
Pendant qu'il en est bruit.

*Cinquiéme Couplet.*

Vôtre cœur le demande
Et vous luy resistez,

Que vôtre erreur est grande
Si vous n'y consentez.
Vôtre cœur le demande
Et vous luy resistez.

*Sixiéme Couplet.*

Soyez moins rigoureuse
A vos propres desirs,

Une peine amoureuse
Fait naître cent plaisirs.
Soyez moins rigoureuse
A vos propres desirs.

*Septiéme Couplet.*

Sçavoir qu'on vous adore
N'eſt pas aſſez pour vous,

Paſſez, paſſez encore
A des plaiſirs plus doux.
Sçavoir qu'on vous adore
N'eſt pas aſſez pour vous.

*Huitiéme Couplet.*

Il faut eſtre charmée
Quand on peut tout charmer,

Le plaiſir d'eſtre aimée
Eſt dans celuy d'aimer.
Il faut eſtre charmée
Quand on peut tout charmer.

*Neuviéme Couplet.*

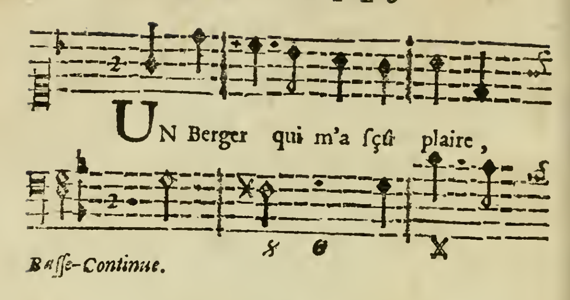
Il vient un temps, Cruelle,
Qu'on veut ce qu'on ne peut;

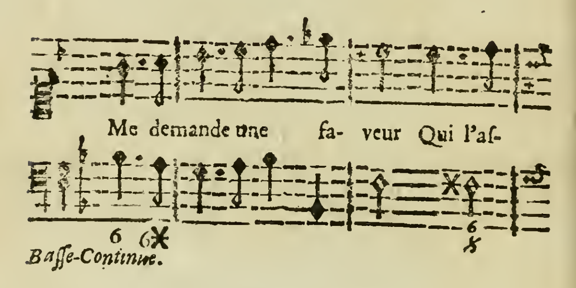
Mais tant que l'on eſt belle,
On peut tout ce qu'on veut.
Il vient un temps, Cruelle,
Qu'on veut ce qu'on ne peut.

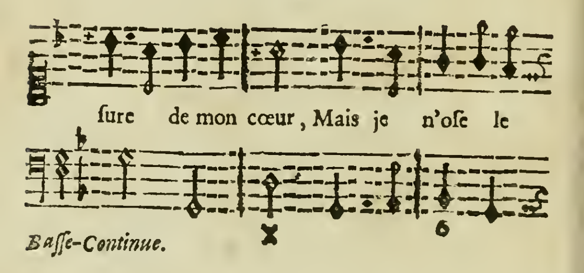
*Dixiéme Couplet.*
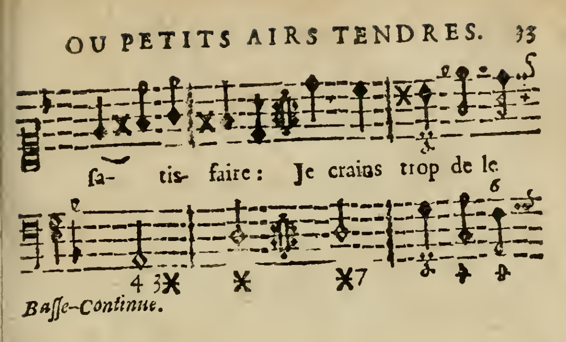
De craindre ſi l'on aime
Que l'on ne ſoit contraint,

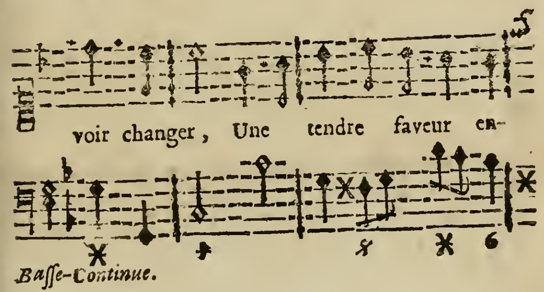
C'eſt s'enchaîner ſoy-même
Et ſouffrir ce qu'on craint.
De craindre ſi l'on aime
Que l'on ne ſoit contraint.

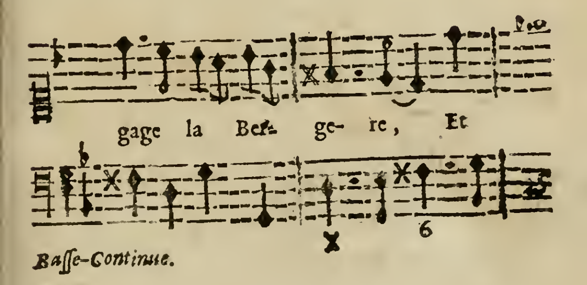

UN Berger qui m'a ſçû plaire,
Baſſe-Continue.

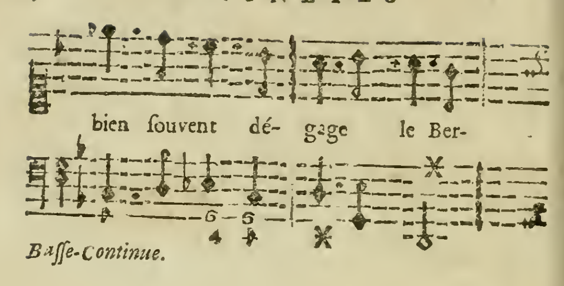

Me demande une fa- veur Qui l'aſ-
Baſſe-Continue.

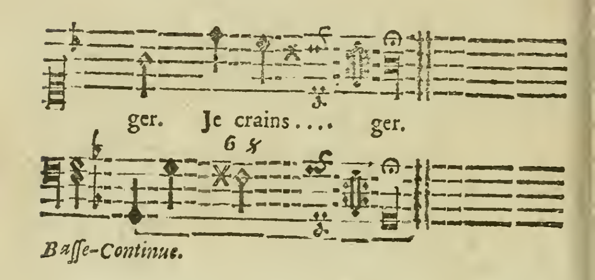

ſure de mon cœur, Mais je n'oſe le
Baſſe-Continue.


sa- tis- faire : Je crains trop de le
6
4 3
7
Basse-Continue.


voir changer, Une tendre faveur en-
6
Basse-Continue.
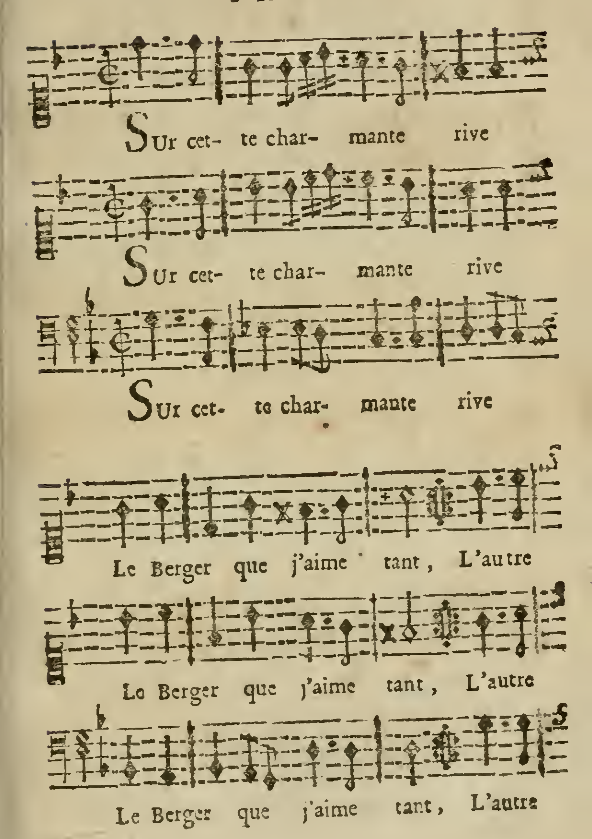

gage la Ber- ge- re, Et
6
Basse-Continue.

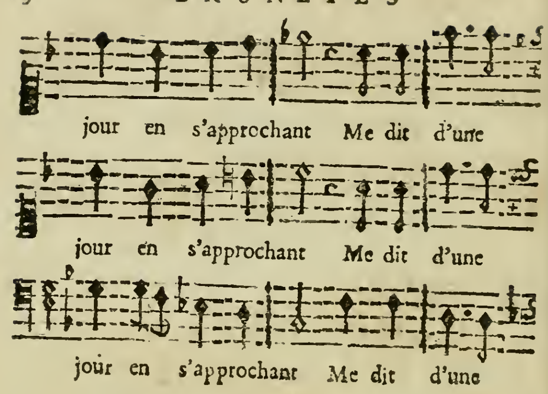

bien souvent dé- gage le Ber-
6 6
4 4
Basse-Continue.


ger. Je crains.... ger.
6
Basse-Continue.



*TRIO.*
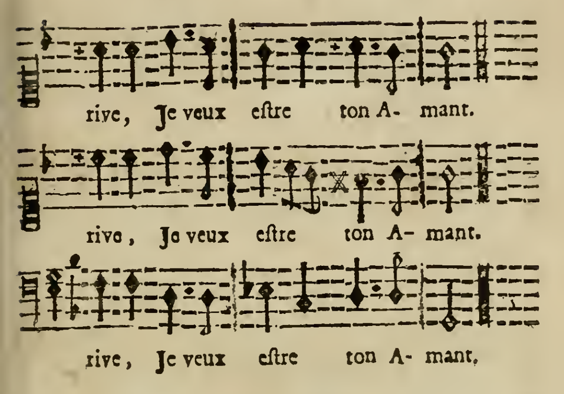

SUr cet- te char- mante rive
SUr cet- te char- mante rive
SUr cet- te char- mante rive
Le Berger que j'aime tant, L'autre
Le Berger que j'aime tant, L'autre
Le Berger que j'aime tant, L'autre




voix plaintive, Ah! Phi- lis, quoyqu'il ar-

voix plaintive, Ah! Phi- lis, quoyqu'il ar-

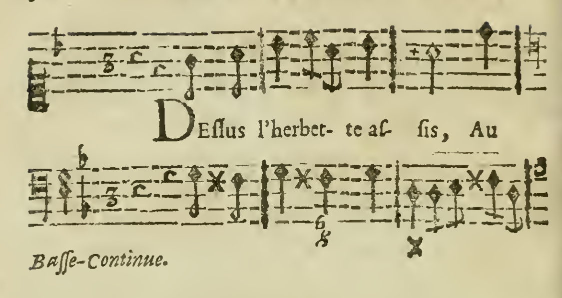
voix plain- tive, Ah! Phi- lis, quoyqu'il ar-
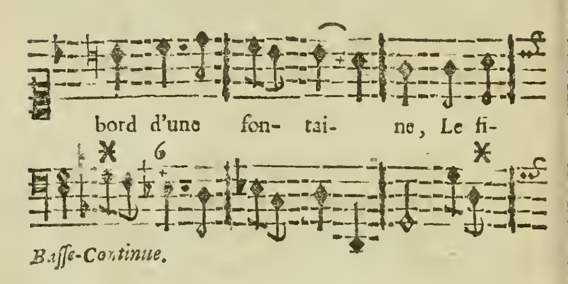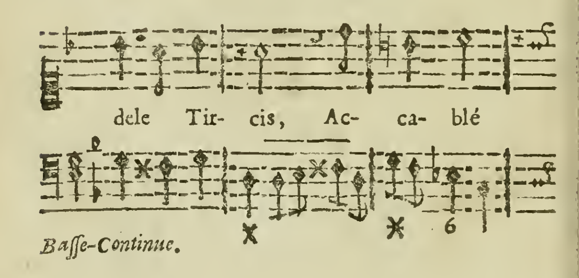



*Second Couplet.*

Ah ! ſi tu n'es point volage,
Luy répondis-je à l'inſtant;
Quoyque, pour m'en dire autant,
Tircis vienne en ce Boccage,
Il changera de feüillage,
Sans me voir changer d'amant.




DEſſus l'herbet- te aſ- ſis, Au
Baſſe-Continue.


bord d'une fon- tai- ne, Le fi-
Baſſe-Continue.

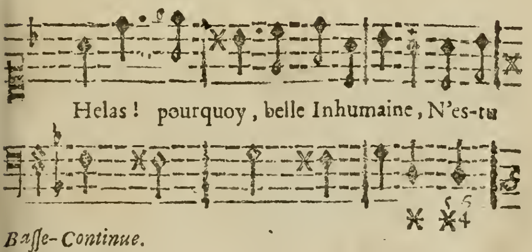

dele Tir- cis, Ac- ca- blé
Baſſe-Continue.

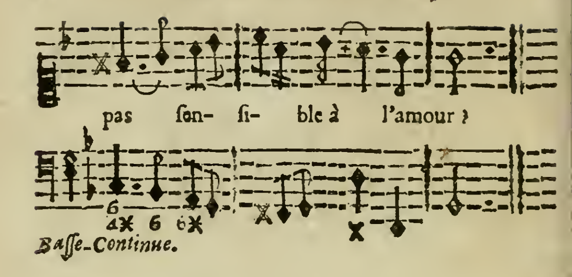
de sa pei- ne, Fait dire

*Basse-Continue.*

tour à tour Aux Echos de la plai- ne:

*Basse-Continue.*



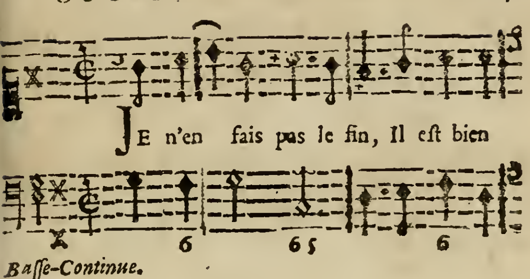


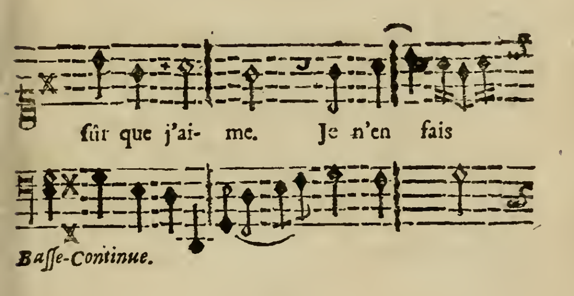

*Second Couplet.*

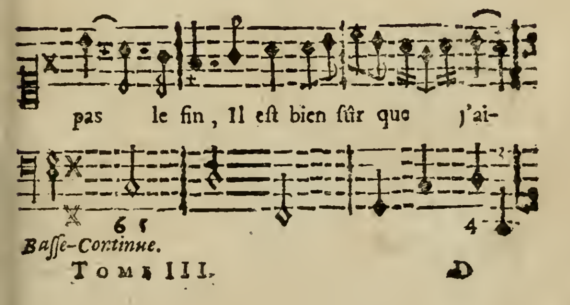
Ses pleurs & ſes ſoûpirs
Que ſa douleur enchaîne,
Ont touché les Zéphirs
Qui volent dans la plaine;
Sa voix & les Echos rediſent tour à tour:
Helas! pourquoy, belle Inhumaine,
N'es-tu pas ſenſible à l'amour?

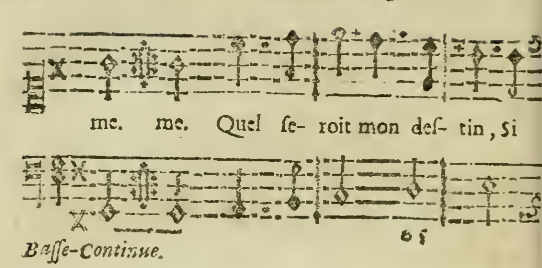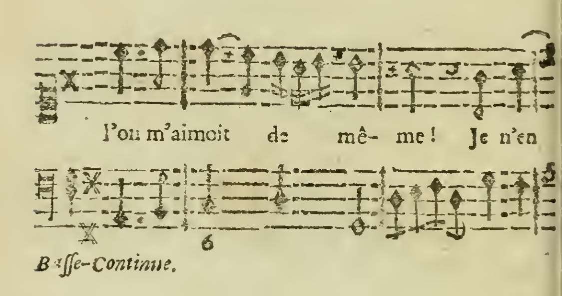


Je

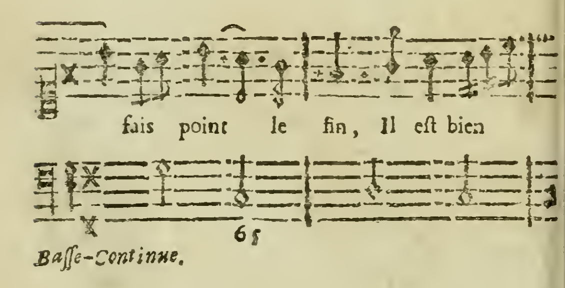

JE n'en fais pas le fin, Il eſt bien
6
6 5
6
Baſſe-Continue.

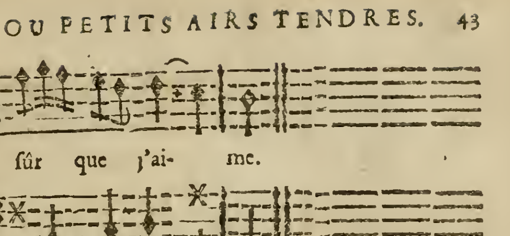

ſûr que j'ai- me. Je n'en fais
Baſſe-Continue.


pas le fin, Il eſt bien ſûr que j'ai-
6 5
4
Baſſe-Continue.


me. me. Quel ſe- roit mon deſ- tin, Si
6 5
Baſſe-Continue.


l'on m'aimoit de mê- me! Je n'en
6
Baſſe-Continue.


fais point le fin, Il eſt bien
6 5
Baſſe-Continue.
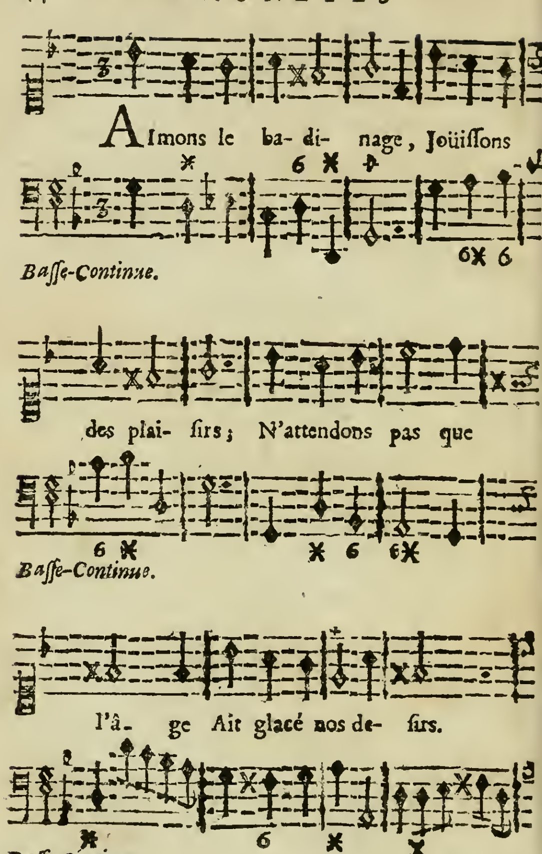


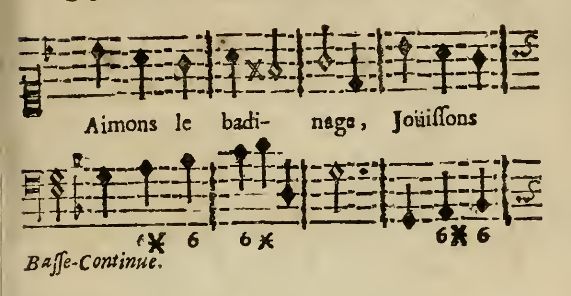

*Baſſe-Continue.*
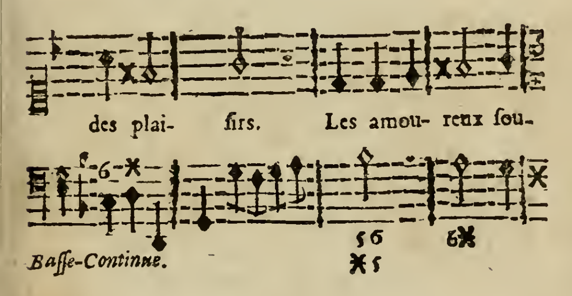
*Second Couplet.*

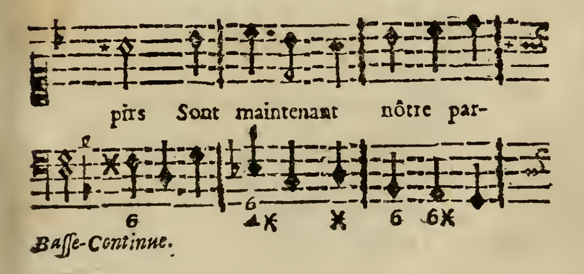
Jugez par mes ſoûpirs
De mon ardeur extrême.
Quels ſeroient mes plaiſirs
Si vous aimiez de même !
Jugez par mes ſoûpirs
De mon ardeur extrême.

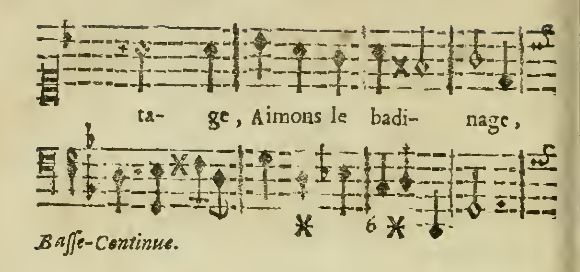


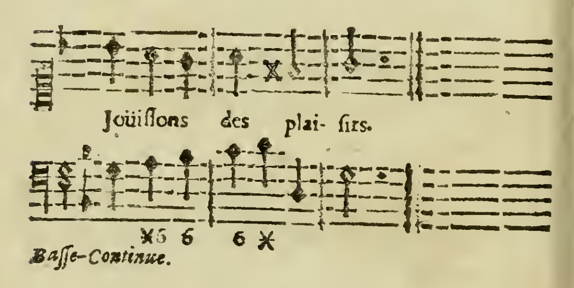

Aimons le ba- di- nage, Joüiſſons
Baſſe-Continue.
des plai- ſirs; N'attendons pas que
Baſſe-Continue.
l'â- ge Ait glacé nos de- ſirs.
Baſſe-Continue.


Aimons le badi- nage, Joüiſſons
6 6 6 6 6
Baſſe-Continue.


des plai- ſirs. Les amou- reux ſou-
6
5 6
6
Baſſe-Continue.


pirs Sont maintenant nôtre par-
6
6
4
6 6
Baſſe-Continue.




*Second Couplet.*

Le tems de la jeuneſſe
Ne dure pas toûjours,
Celuy de la vieilleſſe
N'eſt pas propre aux Amours;
Le tems de la jeuneſſe
Ne dure pas toûjours.
Profitons des beaux jours,
Donnons nos cœurs à la tendreſſe:
Le tems, &c.

*Troisiéme Couplet.*

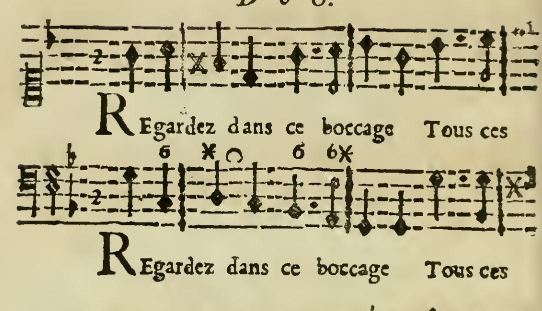
Tout deplaît, tout ennuye,
Lorſque l'on n'aime pas;
Et la plus douce vie
N'a que de l'embarras:
Tout deplaît, tout ennuye,
Lorſque l'on n'aime pas,
Pour moy juſqu'au trépas
J'aimeray l'aimable Silvie:
Tout deplaît, &c.

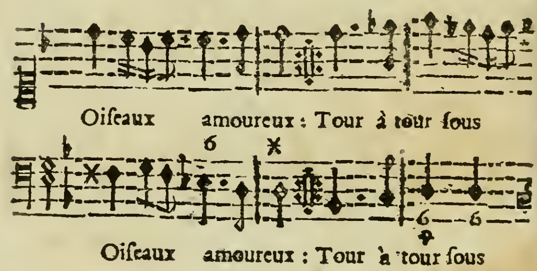
*Quatriéme Couplet.*

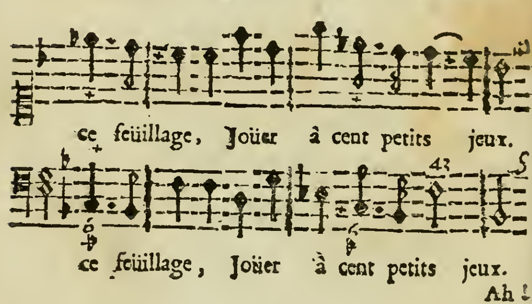
Ses yeux ont mille charmes
Pour captiver les cœurs,
Les miens n'ont que des larmes
Que cauſent ſes rigueurs;
Ses yeux ont mille charmes
Pour captiver les cœurs.
Trop heureux ſi mes pleurs
L'engageoient à rendre les armes!
Mais ſes yeux pleins de charmes,
Dédaignent tous les cœurs.



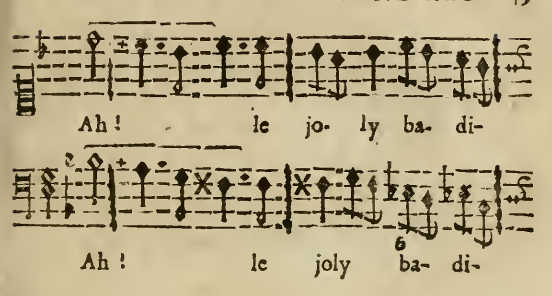
*DUO.*
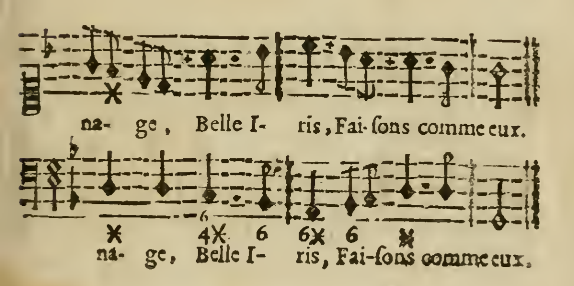

REgardez dans ce boccage Tous ces
REgardez dans ce boccage Tous ces

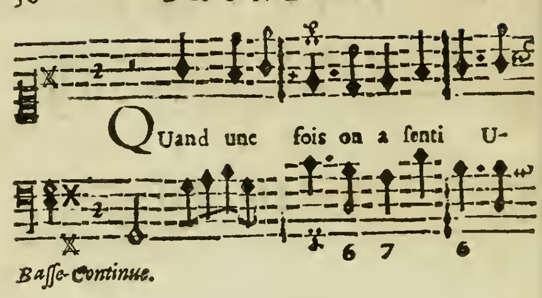

Oiſeaux amoureux : Tour à tour ſous
Oiſeaux amoureux : Tour à tour ſous

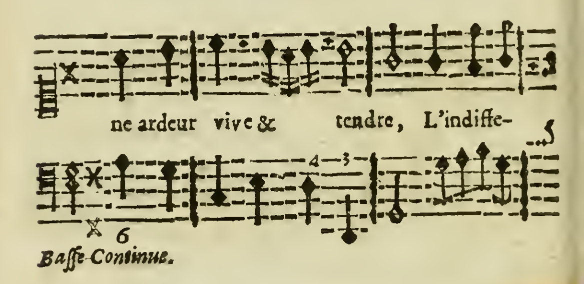

ce feüillage, Joüer à cent petits jeux.
ce feüillage, Joüer à cent petits jeux.

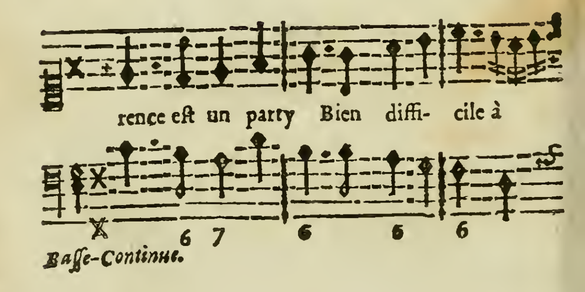
Ah !

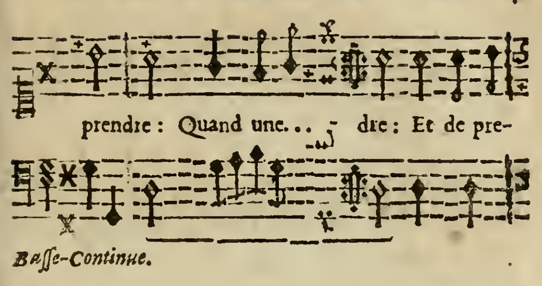

Ah ! le jo- ly ba- di-
6
Ah ! le joly ba- di-

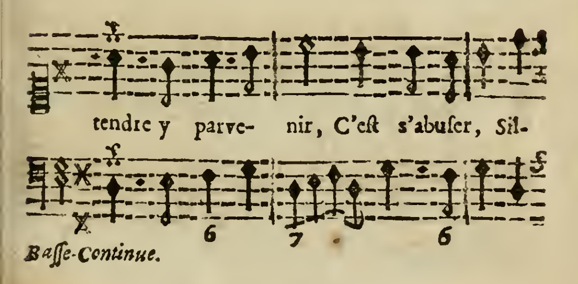

na- ge, Belle I- ris, Fai-ſons comme eux.
4 6 6 6
na- ge, Belle I- ris, Fai-ſons comme eux.

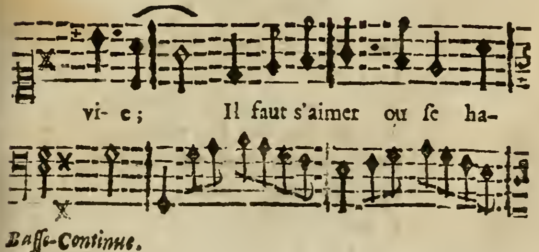

QUand une fois on a fenti U-
Baſſe-Continue.
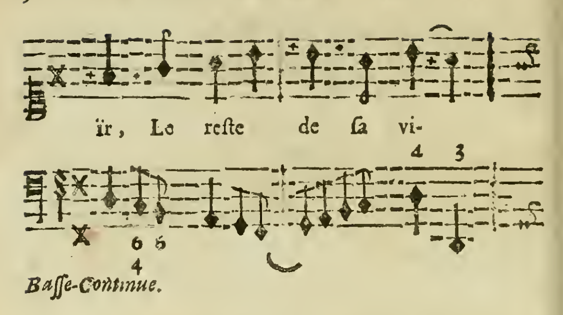

ne ardeur vive & tendre, L'indiffe-
Baſſe-Continue.

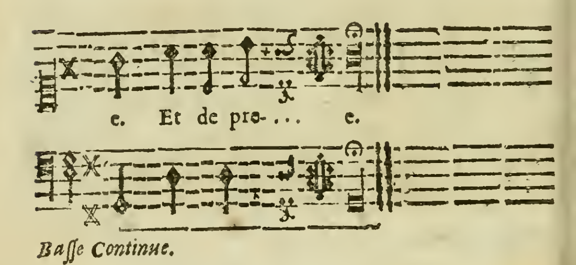

rence eſt un party Bien diffi- cile à
Baſſe-Continue.


prendre : Quand une... - dre : Et de pre-
Basse-Continue.


tendre y parve- nir, C'est s'abuser, Sil-
6
7
6
Basse-Continue.


vi- e ; Il faut s'aimer ou se ha-
Basse-Continue.




*Second Couplet.*

Pour sortir d'un engagement
En vain l'on dissimule,
Plus on se cache son tourment,
Plus on sent que l'on brûle:
Pour toujours feindre & se trahir,
Qu'il en coûte, Silvie;
Il faut s'aimer ou se haïr,
Le reste de sa vie.

*Troisiéme Couplet.*

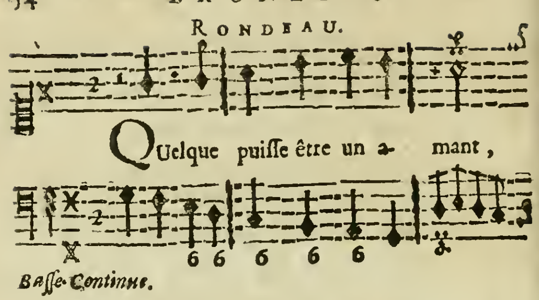
C'eſt en vain que, pour me calmer,
Vous m'offrez vôtre eſtime,
Voüs voir encor ſans vous aimer,
Me paroîtroit un crime :
Mon cœur n'y ſçauroit conſentir,
Je ſens qu'il faut, Silvie,
Ou vous adorer ou vous fuir
Le reſte de ſa vie.
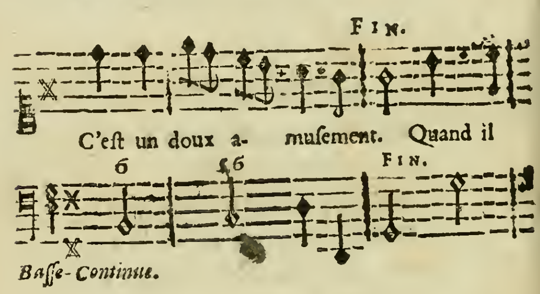
*Quatriéme Couplet.*
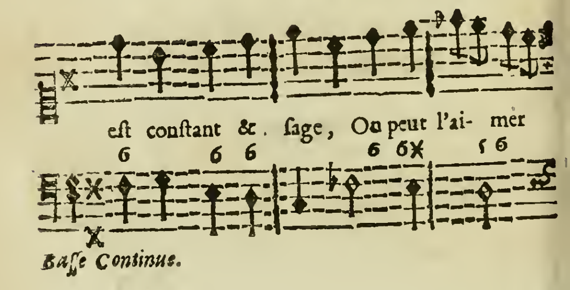
Vous aviez approuvé mes vœux,
Et ne changez peut-être
Que pour brûler de nouveaux feux
Qu'un autre amour fait naitre :
Ah ! quels tourmens à ſoûtenir !
Combien de jalouſie !
C'en eſt fait, je veux vous haïr,
Le reſte de ma vie.

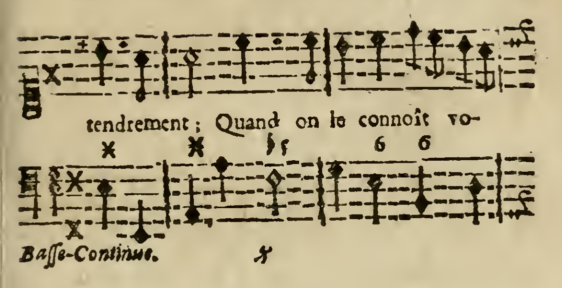


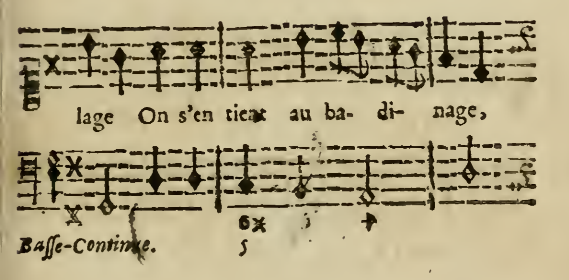
RONDEAU.

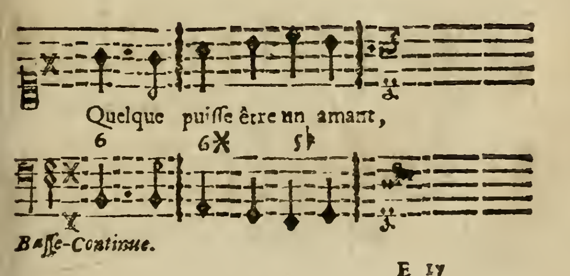

Quelque puiſſe être un a- mant ,
6 6 6 6 6
Baſſe-Continue.


FIN.
C'eſt un doux a- muſement. Quand il
6 6
FIN.
Baſſe-Continue.
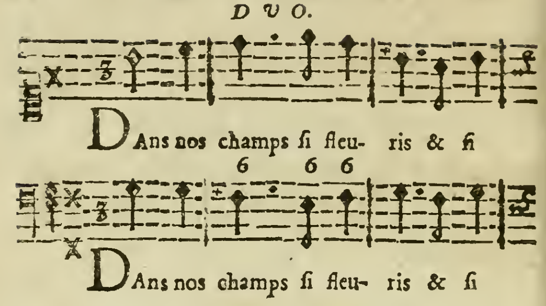

eſt conſtant & ſage, On peut l'ai- mer
6 6 6 6 6
Baſſe Continue.

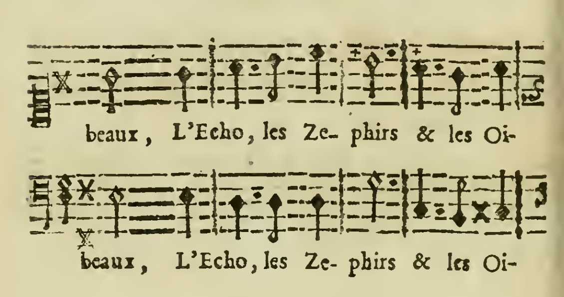

tendrement ; Quand on le connoît vo-
6 6
Basse-Continue.
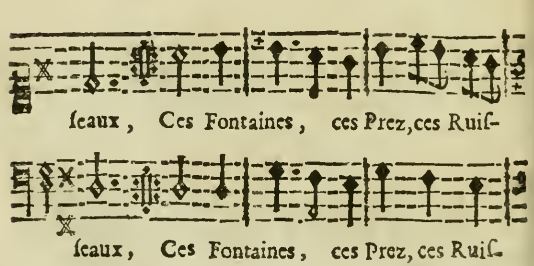

lage On s'en tient au ba- di- nage,
6
5
Basse-Continue.


Quelque puisse être un amant,
6 6
Basse-Continue.
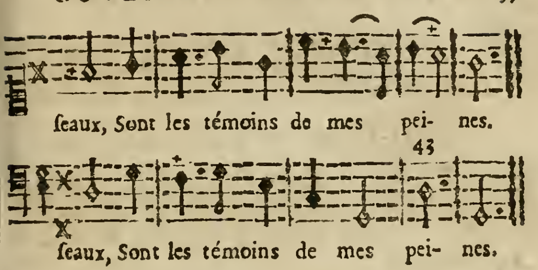
*DVO.*


DAns nos champs si fleu- ris & si
6 6 6
DAns nos champs si fleu- ris & si


beaux, L'Echo, les Ze- phirs & les Oi-
beaux, L'Echo, les Ze- phirs & les Oi-


seaux, Ces Fontaines, ces Prez, ces Ruis-
seaux, Ces Fontaines, ces Prez, ces Ruis-






*Second Couplet.*

Vôtre teint, vôtre bouche & vos yeux
Vous gagnent des cœurs en mille lieux ;

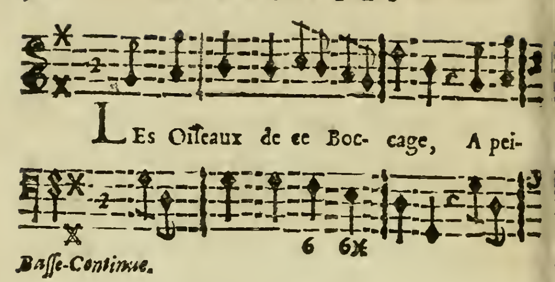
Mais ma Belle,
Le mien vaut le mieux,
Car il eſt le plus fidelle.

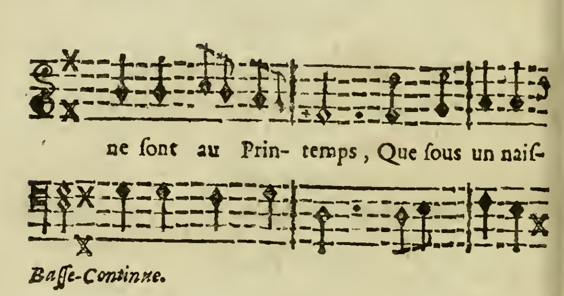
*Troiſiéme Couplet.*

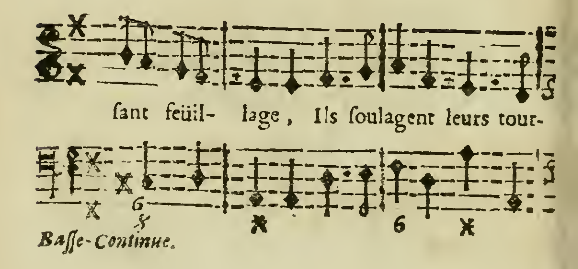
Mon Iris, ſuivons nôtre tendreſſe,
Paſſons le temps en ce beau jour.

La jeuneſſe eſt faite pour l'amour,
Et l'amour pour la jeuneſſe.

ꕥ


LEs Oiſeaux de ce Boc- cage, A pei-
Baſſe-Continue.


ne ſont au Prin- temps, Que ſous un naiſ-
Baſſe-Continue.


ſant feüil- lage, Ils ſoulagent leurs tour-
Baſſe-Continue.

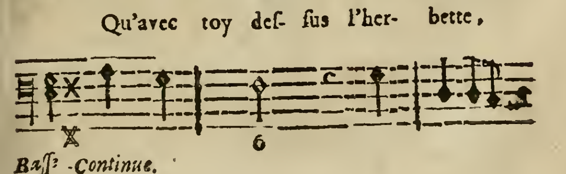


ments. Jamais, non jamais Lifette,

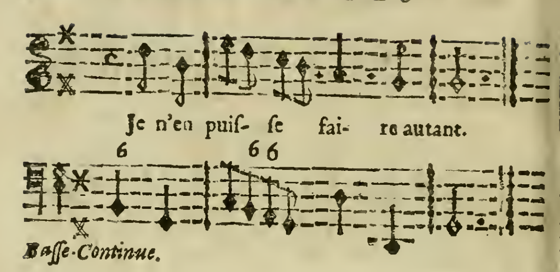
*Baffe-Continue.*

Mon cœur ne fe- ra con- tent;

*Baffe-Continue.*




*Baff' -Continue.*
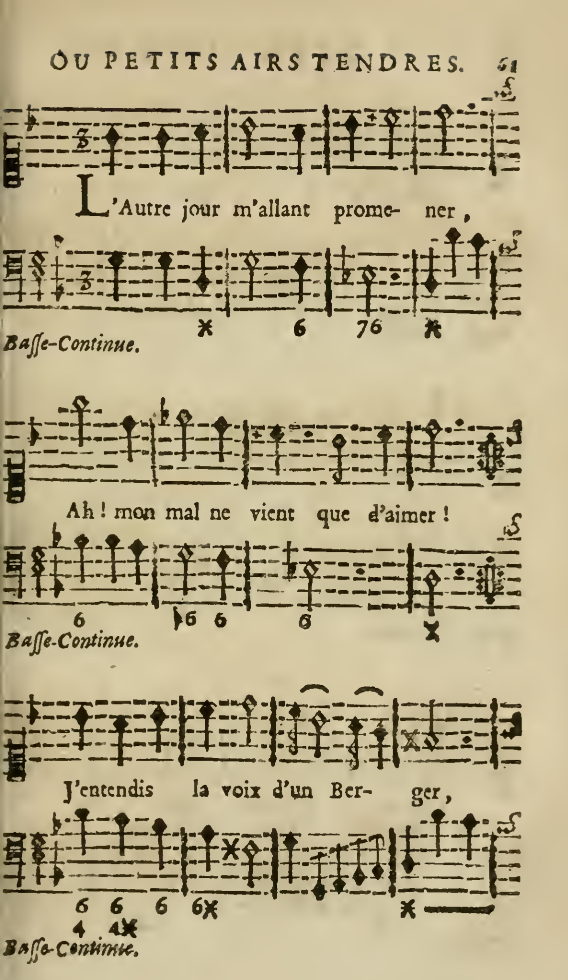


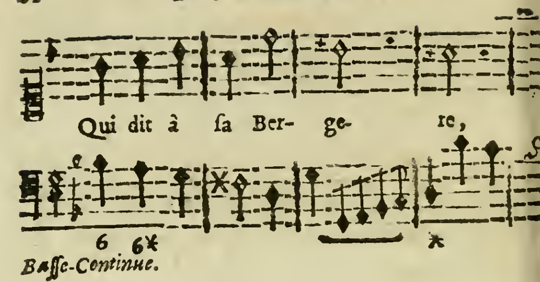

*Second Couplet.*

N'entends-tu pas le ramage
Du Roſſignol amoureux ?
Il nous dit en ſon langage ;
Aimez-tous pour être heureux.

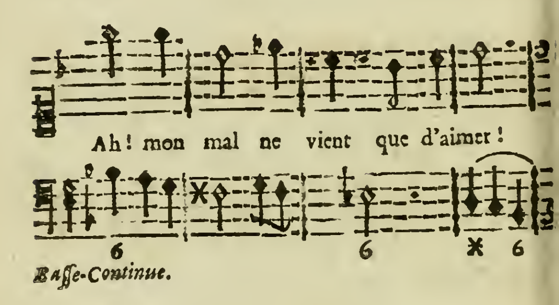
En vain la ſaiſon nouvelle
Nous ramene les Zéphirs,
Quand on aime une Cruelle,
On connoît peu ſes plaiſirs.



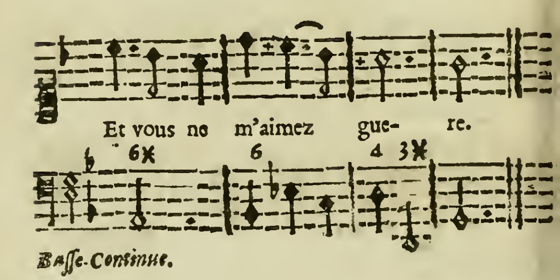

L'Autre jour m'allant prome- ner,
Basse-Continue.
Ah ! mon mal ne vient que d'aimer !
Basse-Continue.
J'entendis la voix d'un Ber- ger,
Basse-Continue.




*Baſſe-Continue.*




*Baſſe-Continue.*



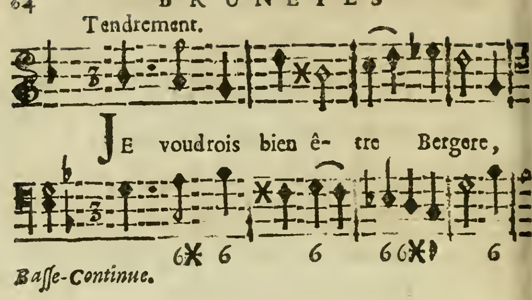

*Baſſe-Continue.*

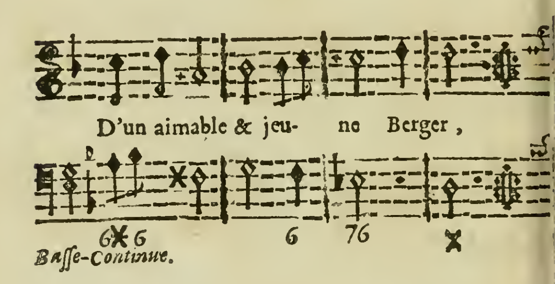
*Second Couplet.*

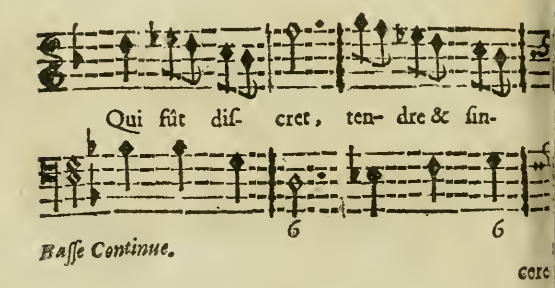
Oseroit-on vous demander,
Ah mon mal ne vient que d'aimer !
Sur vôtre bouche un doux baiser,
La faveur est legere ;
Ah mon mal ne vient que d'aimer !
Et vous ne m'aimez guere.



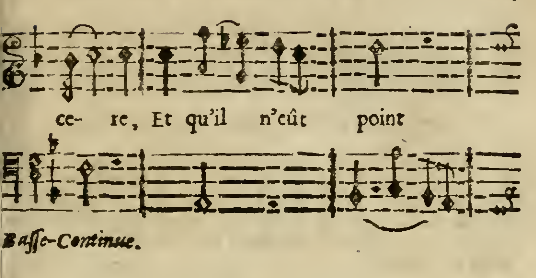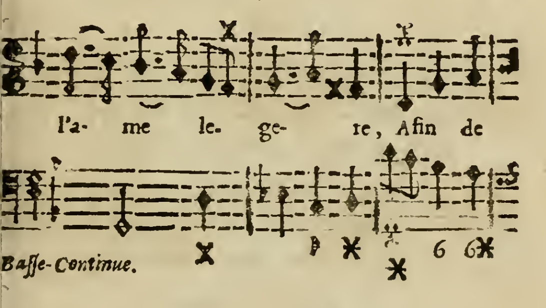



Tendrement.
JE voudrois bien ê- tre Bergere,
6✱ 6 6 6 6✱♮ 6
Basse-Continue.

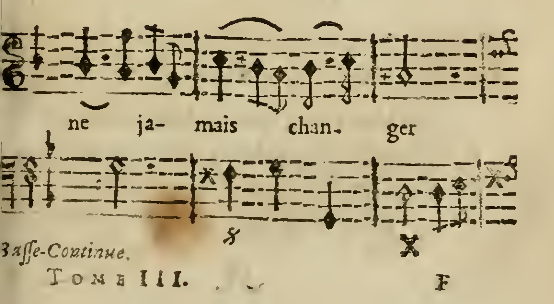

D'un aimable & jeu- ne Berger,
6✱ 6 6 76 ✱
Basse-Continue.
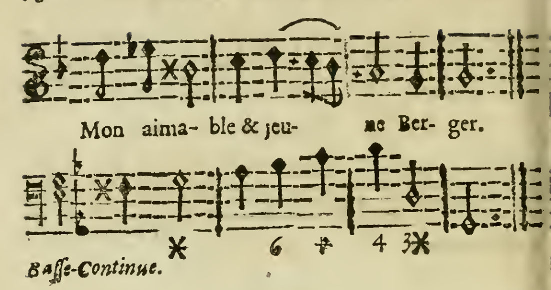

Qui fût dif- cret, ten- dre & fin-
6 6
Basse Continue.

cere


ce- re, Et qu'il n'eût point
Basse-Continue.


l'a- me le- ge- re, Afin de
Basse-Continue.


ne ja- mais chan- ger
Basse-Continue.



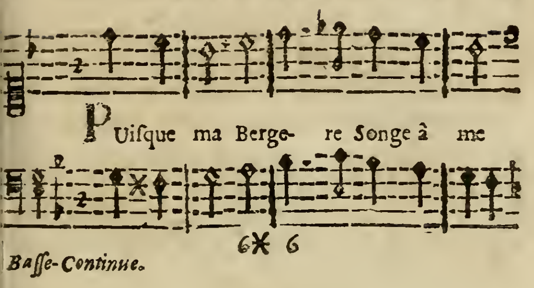

*Second Couplet.*
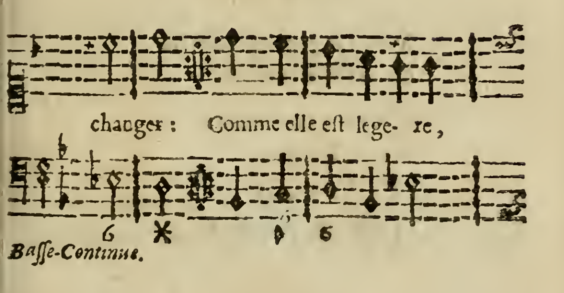
S'il faut être tendre & ſincere,
Philis, pour être vôtre Amant,
Mon cœur doit être vôtre affaire;
Et j'ay trouvé l'art de vous plaire
Puiſque j'aime auſſi conſtament,
Que je ſçais aimer tendrement.

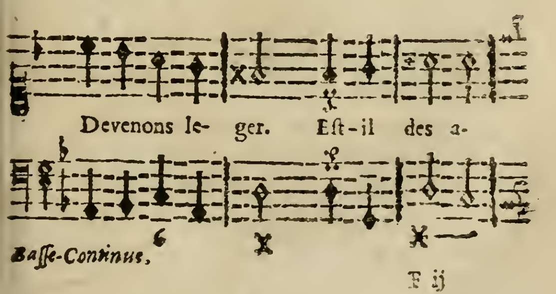
*Troiſiéme Couplet.*

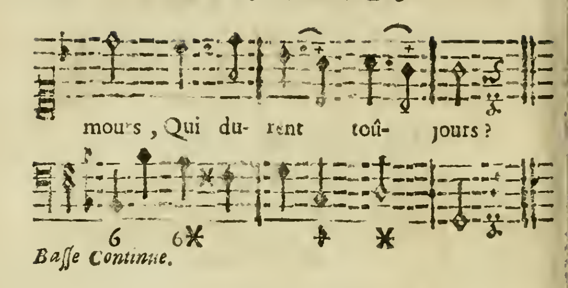
Je voudrois bien être volage
Pour ſuivre vôtre changement:
Mais quand ſous vos loix on s'engage
Je m'aperçois bien, dont j'enrage,
Que l'on ne peut pas aiſément
Eviter vôtre changement.




Puisque ma Berge- re Songe à me
6✕ 6
Basse-Continue.


changer : Comme elle est lege- re,
6 ✕ 6
Basse-Continue.


Devenons le- ger. Est-il des a-
6
Basse-Continue,

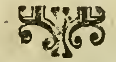



*Second Couplet.*
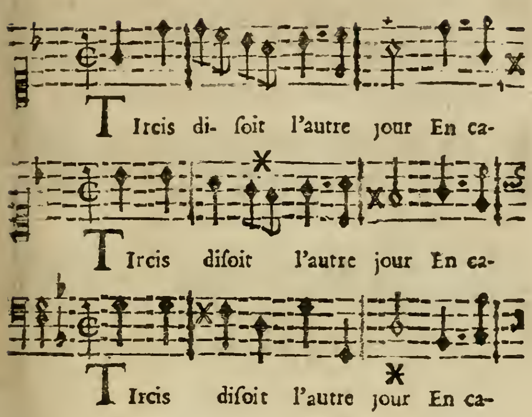
Quand je veux me plaindre
De ſon changement,

L'Ingrate ſans feindre
Me dit fierement,

Eſt il des amours
Qui durent toûjours?



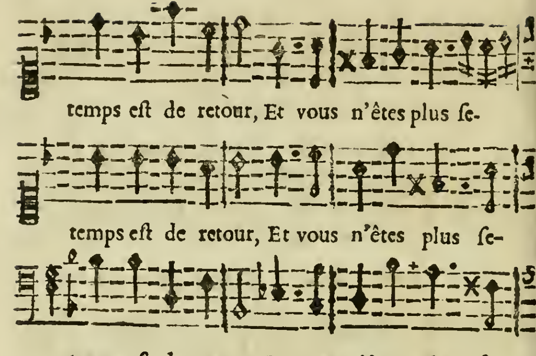
*TRIO.*

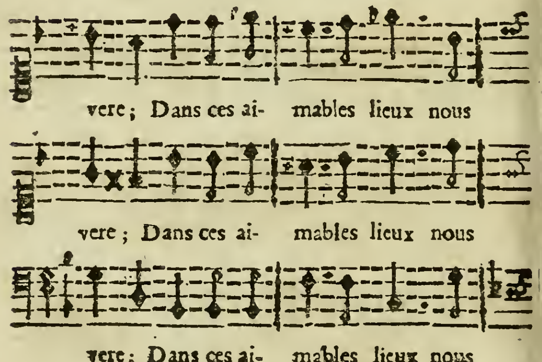


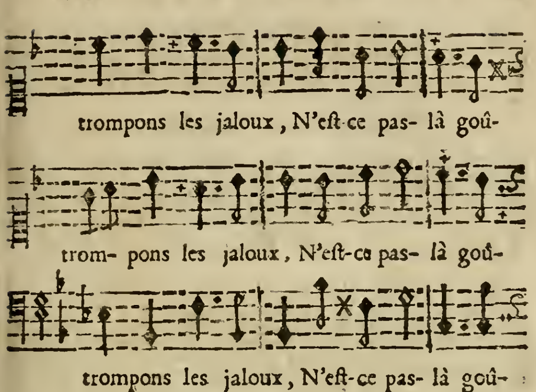

reſſant ſa Ber- gere : Le Prin-

reſſant ſa Ber- gere : Le Prin-

reſſant ſa Ber- gere : Le Prin-


temps eſt de retour, Et vous n'êtes plus ſe-
temps eſt de retour, Et vous n'êtes plus ſe-
temps eſt de retour, Et vous n'êtes plus ſe-

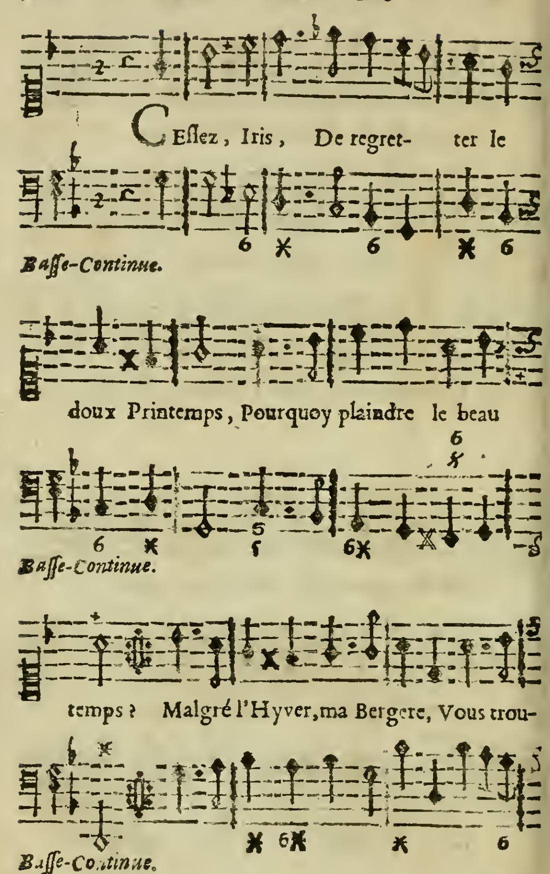

vere ; Dans ces ai- mables lieux nous
vere ; Dans ces ai- mables lieux nous
vere ; Dans ces ai- mables lieux nous



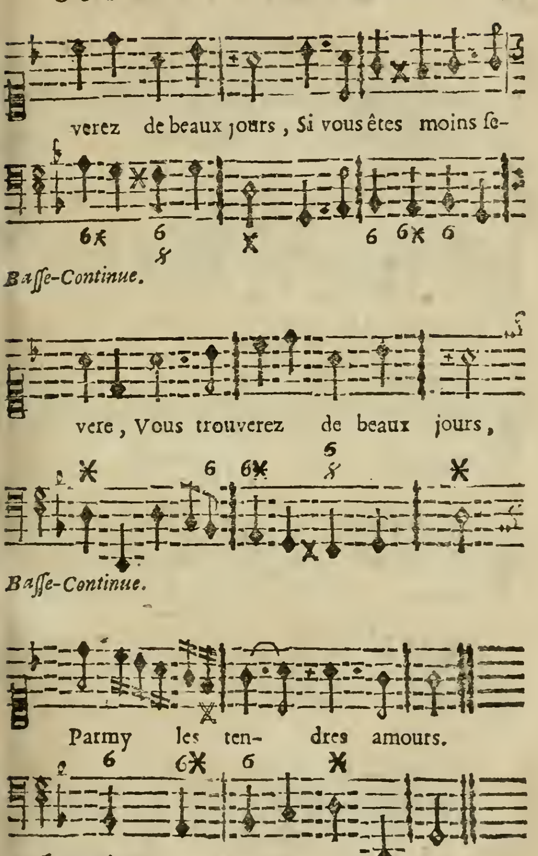

ter les plai- ſirs les plus doux ?

ter les plaiſirs les plus doux ?

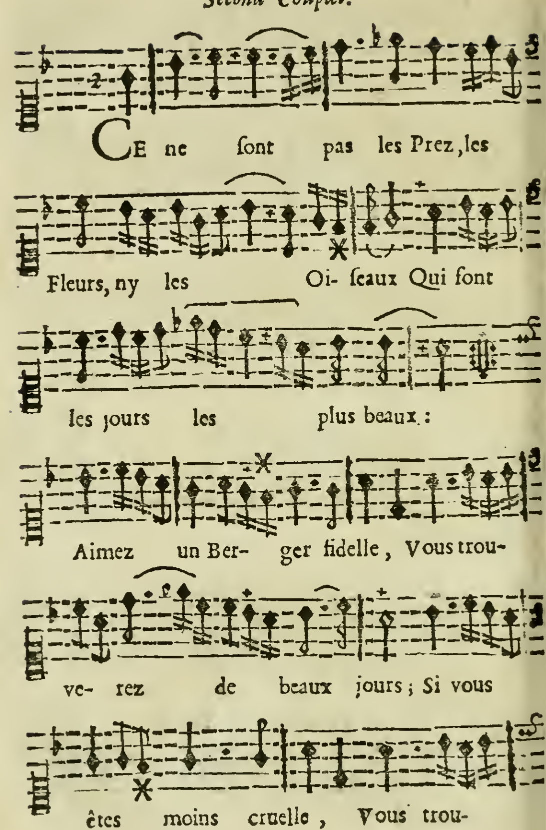
ter les plaiſirs les plus doux ?
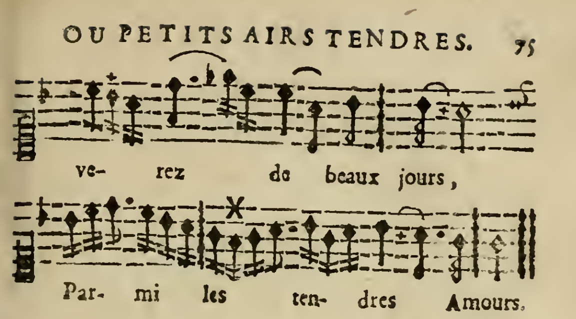

CEssez, Iris, De regret- ter le
Basse-Continue.
doux Printemps, Pourquoy plaindre le beau
Basse-Continue.
temps? Malgré l'Hyver, ma Bergere, Vous trou-
Basse-Continue.

verez

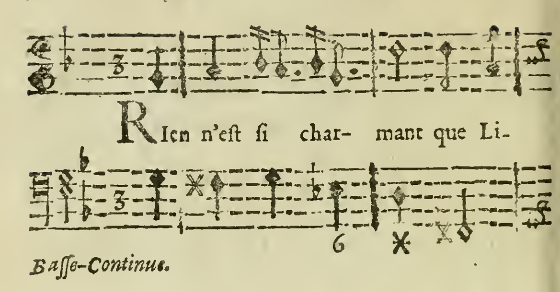

verez de beaux jours, Si vous êtes moins se-
6✱ 6 ✱ 6 6✱ 6
Basse-Continue.
vere, Vous trouverez de beaux jours,
✱ 6 6✱ 6 ✱
Basse-Continue.
Parmy les ten- dres amours.
6 6✱ 6 ✱
Basse-Continue.

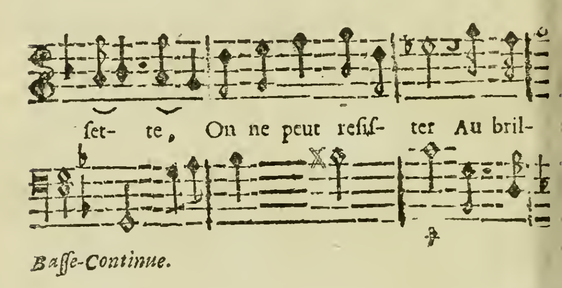
*Second Couplet.*

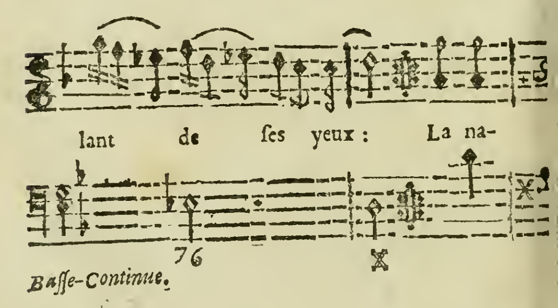


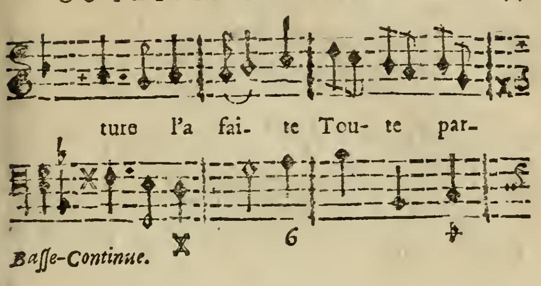

ve- rez de beaux jours,
Par- mi les ten- dres Amours.

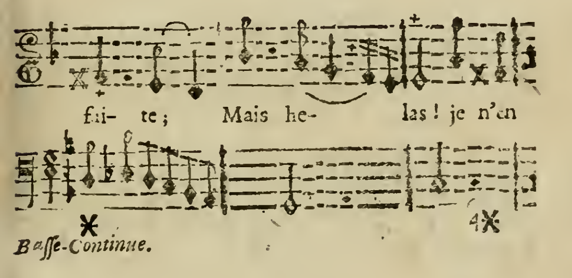


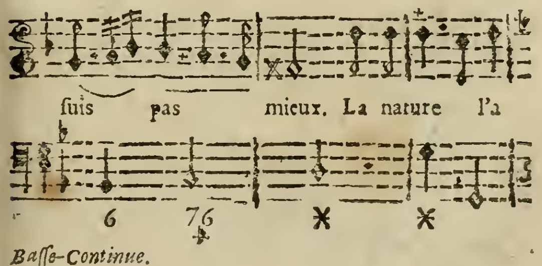

RIen n'eſt ſi char- mant que Li-
Baſſe-Continue.

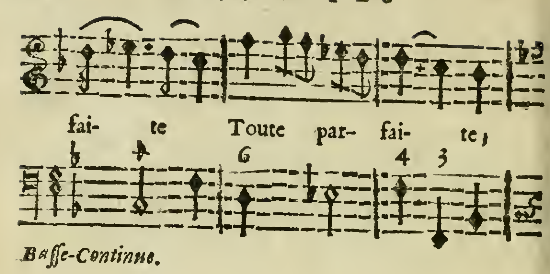

ſet- te, On ne peut reſiſ- ter Au bril-
Baſſe-Continue.

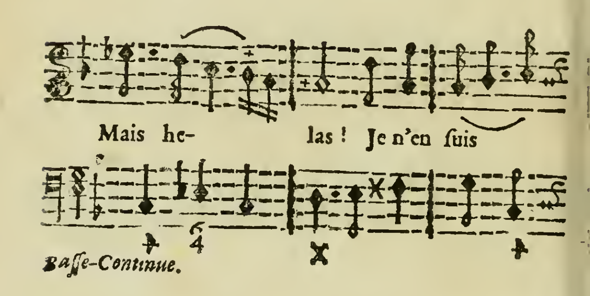

lant de ſes yeux: La na-
Baſſe-Continue.

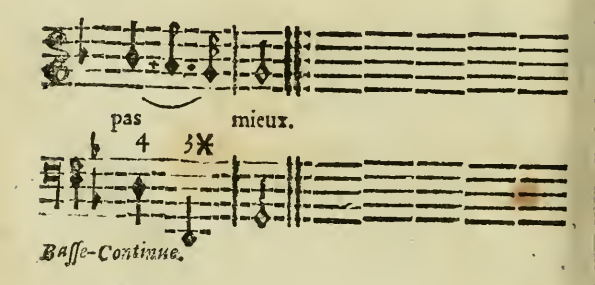

ture l'a fai- te Tou- te par-
6
Basse-Continue.


fai- te ; Mais he- las ! je n'en
4
Basse-Continue.


suis pas mieux. La nature l'a
6 76
Basse-Continue.


fai- te Toute par- fai- te,
6
4 3
Basse-Continue.


Mais he- las! Je n'en suis
6
4
Basse-Continue.


pas mieux.
4 3
Basse-Continue.

*DUO.*

REveille- toy, ma Celi- mene,

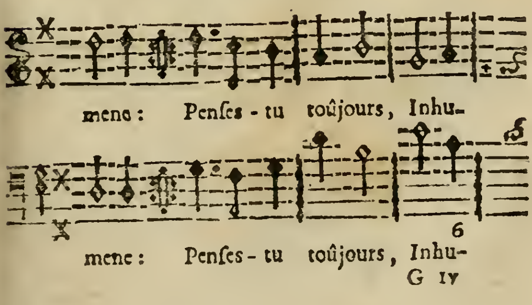
7
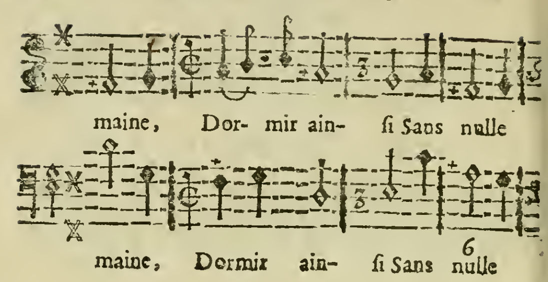
REveille- toy, ma Celi- mene,
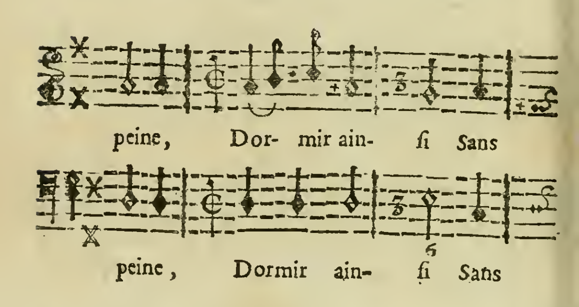
Réveil- le- toy, ma Ce- li-

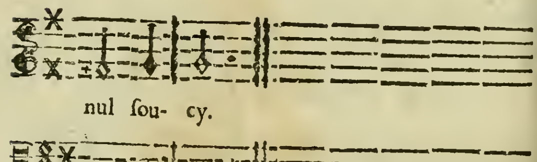
7

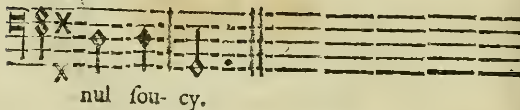
Réveil- le- toy, ma Ce- li-




maine, Dor- mir ain- ſi Sans nulle
6
maine, Dormir ain- ſi Sans nulle


peine, Dor- mir ain- ſi Sans
6
peine, Dormir ain- ſi Sans


nul ſou- cy.


nul ſou- cy.

*Second Couplet.*

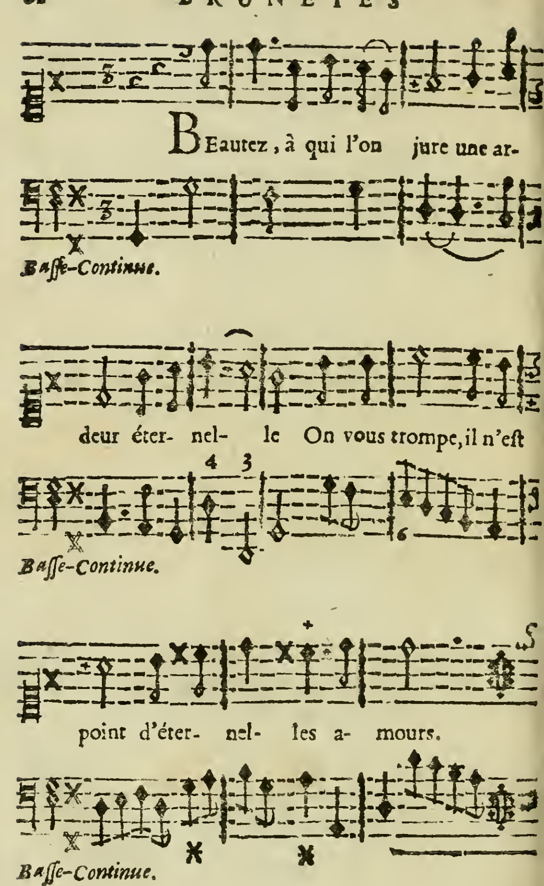
Tandis que tu repoſes, *bis.*
A quoy ſervent ces belles choſes ?
On voit tes lys,
Avec tes roſes ;
On voit tes lys,
Enſevelis.

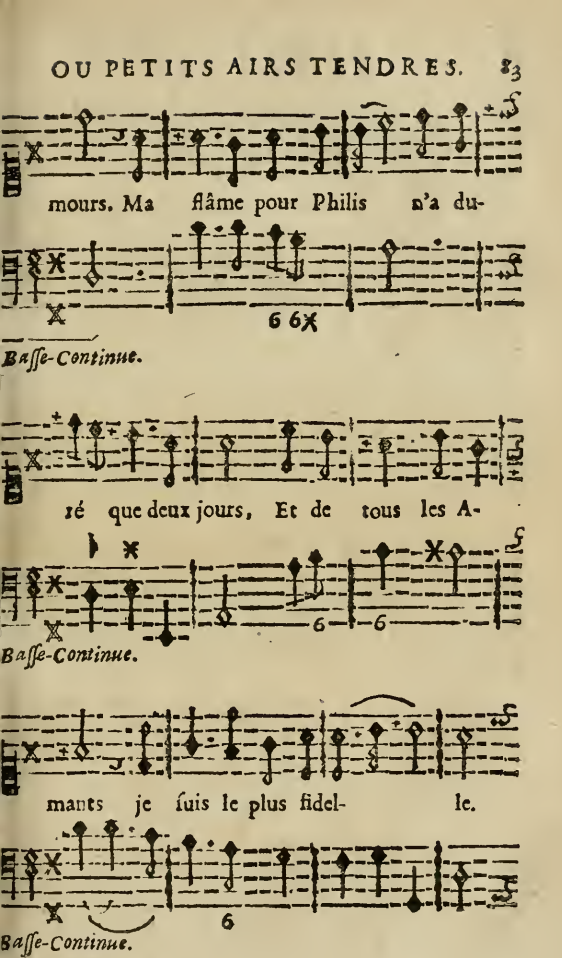
*Troiſiéme Couplet.*

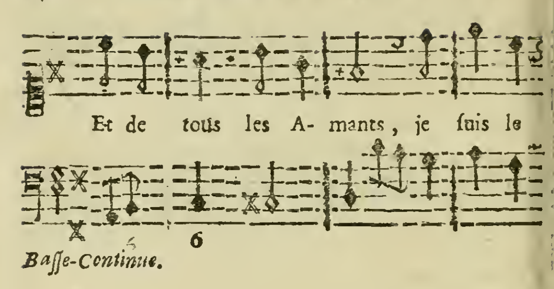
Mon cœur qui pour toy s'intereſſe, *bis.*
Ne peut voir couler en pareſſe
Tes plus beaux jours
Et ta jeuneſſe,
Tes plus beaux jours,
Sans les Amours.

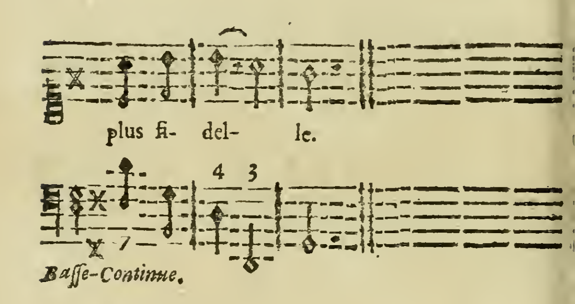
*Quatriéme Couplet.*

Permets lorſque le temps te trompe, *bis.*
Pour rendre à tes beaux yeux leur pompe,
Jeune Soleil
Que j'interompe,
Jeune Soleil,
Ton doux ſommeil.

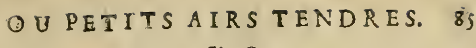

BEautez, à qui l'on jure une ar-
Basse-Continue.
deur éter- nel- le On vous trompe, il n'est
4 3
6
Basse-Continue.
point d'éter- nel- les a- mours.
Basse-Continue.


mours. Ma flâme pour Philis n'a du-
6 6
Basse-Continue.
ré que deux jours, Et de tous les A-
6
6
Basse-Continue.
mants je ſuis le plus fidel- le.
6
Basse-Continue.


Et de tous les A- mants, je ſuis le
6
Baſſe-Continue.


plus fi- del- le.
4 3
7
Baſſe-Continue.






*DUO.*

Voicy la sai- son que dans nôtre Vil-
Nos jeunes Bergers dans ce sombre boc-

Voicy la sai- son que dans nôtre Vil-
Nos jeunes Bergers dans ce sombre boc-

*Basse-Continue.*

lage L'on ne cherche plus que les plaisirs,
cage Laissent-là les soins & les soûpirs:

lage L'on ne cherche plus que les plaisirs,
cage Laissent-là les soins & les soûpirs:

*Basse-Continue.*

Dans ce Bois charmant, dansons dessus l'her-

Dans ce Bois charmant, dansons dessus l'her-

6 6

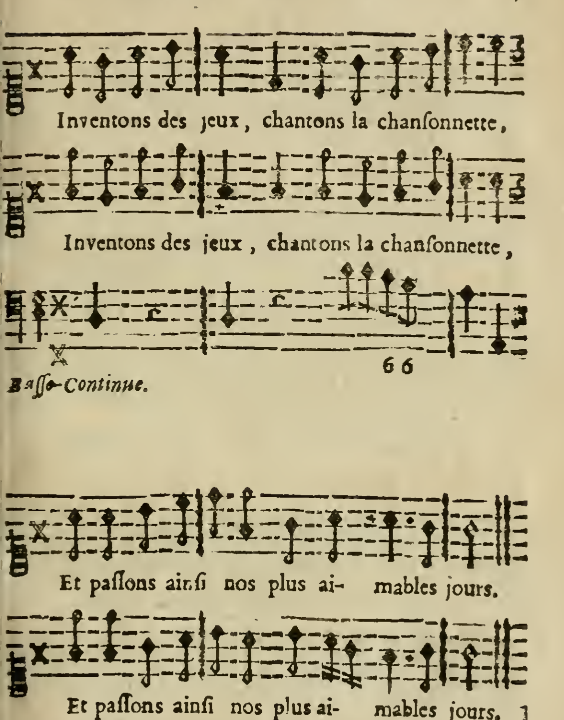
*Basse-Continue.*

bette, Ne songeons plus à nos tendres amours;

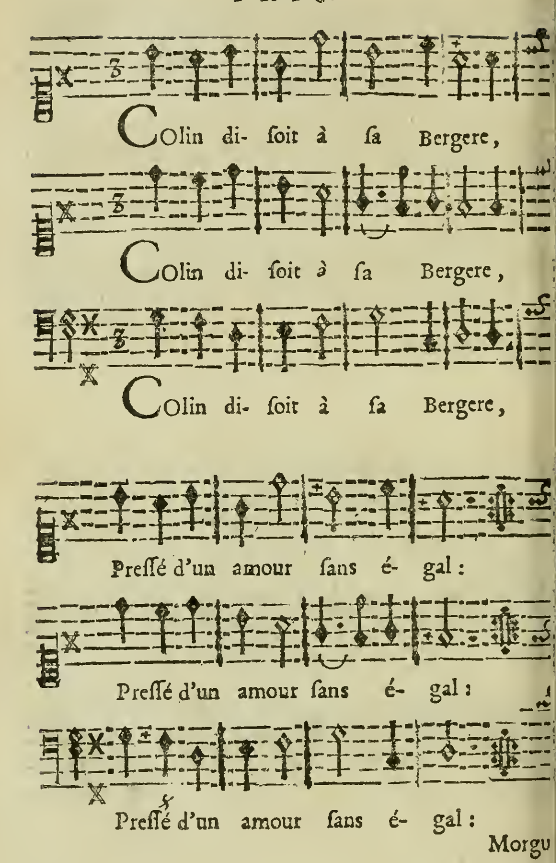
bette, Ne songeons plus à nos tendres amours;

6

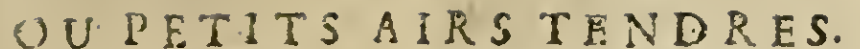
*Basse-Continue.*

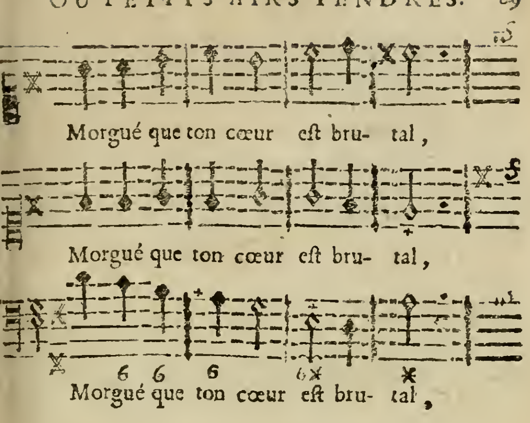

Inventons des jeux, chantons la chanſonnette,
Inventons des jeux, chantons la chanſonnette,
6 6
Baſſe-Continue.
Et paſſons ainſi nos plus ai- mables jours.
Et paſſons ainſi nos plus ai- mables jours.
6 4 6
6 6 4 6 5
Baſſe-Continue.

*TRIO.*


Colin di- soit à sa Bergere,
Colin di- soit à sa Bergere,
Colin di- soit à sa Bergere,
Pressé d'un amour sans é- gal :
Pressé d'un amour sans é- gal :
Pressé d'un amour sans é- gal :

Morgu
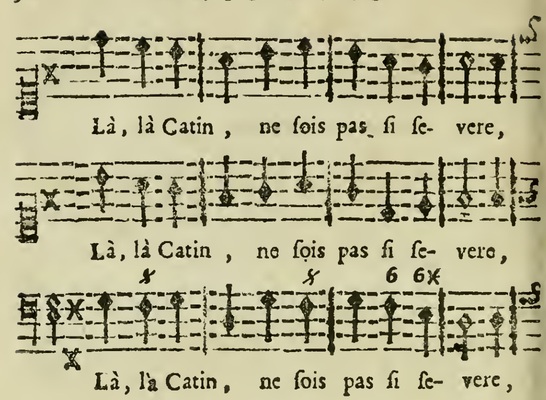



Tu te mets toûjours en co- lere,

Tu te mets toûjours en co- lere,
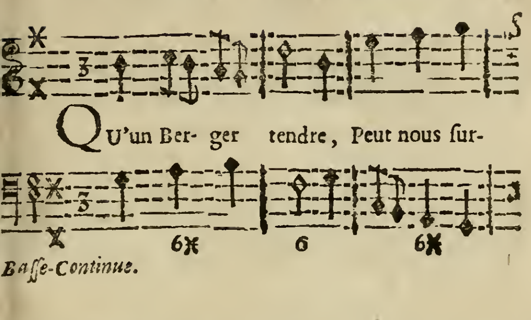
Tu te mets toûjours en co- lere,

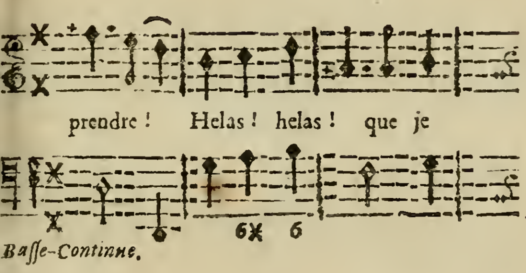


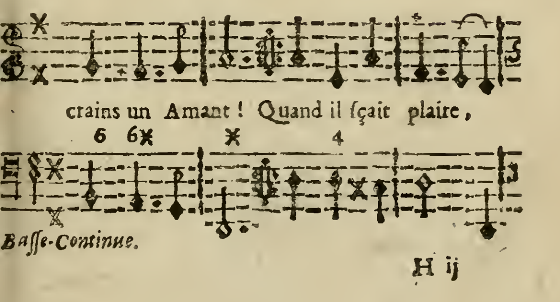

Colin ne te veux point de mal.
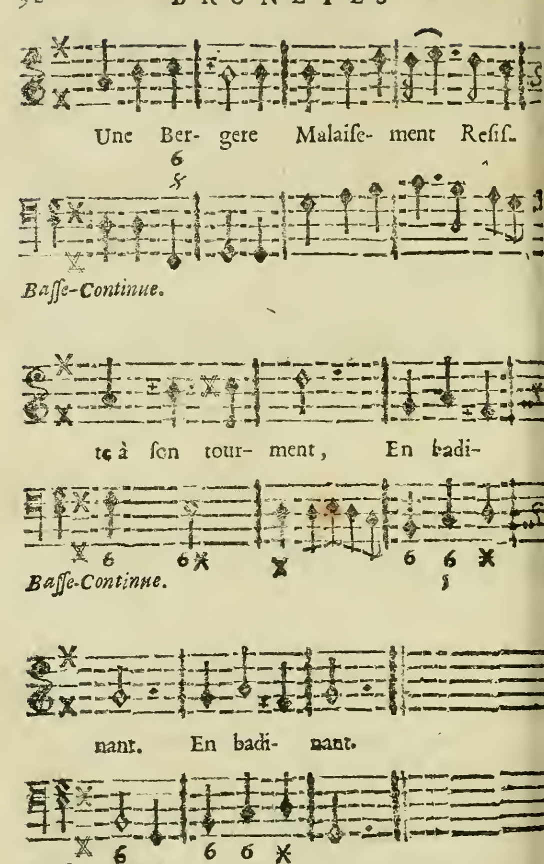
Colin ne te veux point de mal.

Colin ne te veux point de mal.


QU'un Ber- ger tendre, Peut nous sur-
6✱
6
6✱
Basse-Continue.


prendre ! Helas ! helas ! que je
6✱ 6
Basse-Continue.

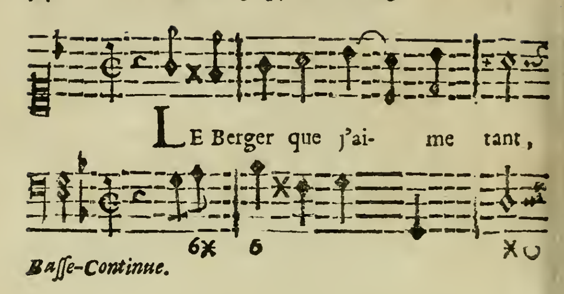

crains un Amant ! Quand il sçait plaire,
6 6✱
✱
4
Basse-Continue.
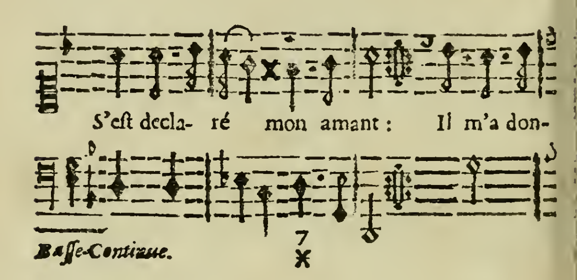

Une Ber- gere Malaiſe- ment Reſiſ-
Baſſe-Continue.
te à ſon tour- ment, En badi-
Baſſe-Continue.
nant. En badi- nant.
Baſſe-Continue.

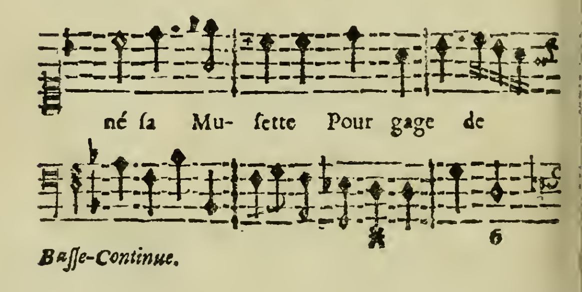
*Second Couplet.*

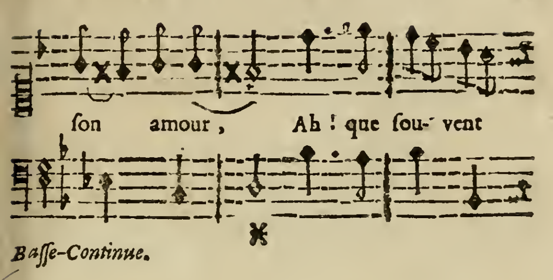
Que l'amourette
D'une folette
Eſt dans nos jours un doux amuſement ;
Quand on s'ennuye,
Une Silvie,
En badinant
Nous fait paſſer le temps,
Doucement,

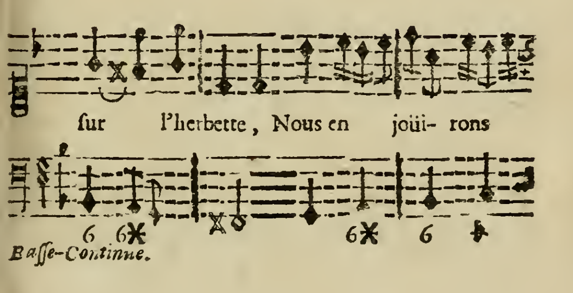


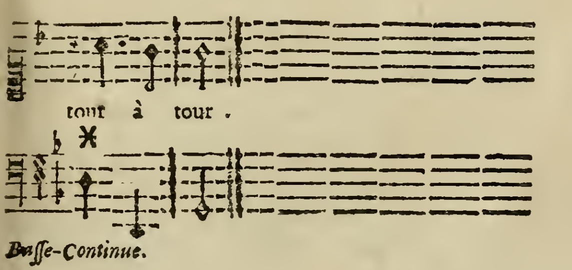

LE Berger que j'ai- me tant,
6x 6
x
Baſſe-Continue.


S'eſt decla- ré mon amant : Il m'a don-
7
x
Baſſe-Continue.

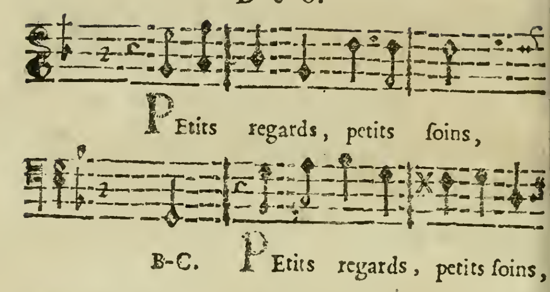

né ſa Mu- ſette Pour gage de
6
Baſſe-Continue.

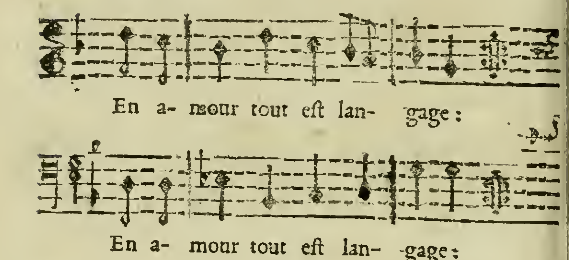

ſon amour, Ah! que ſou- vent
Baſſe-Continue.

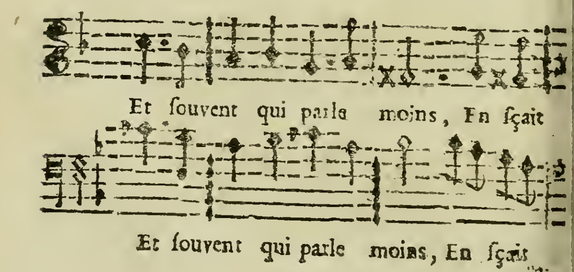

ſur l'herbette, Nous en joüi- rons
6 6 6 6
Baſſe-Continue.


tour à tour.
Baſſe-Continue.

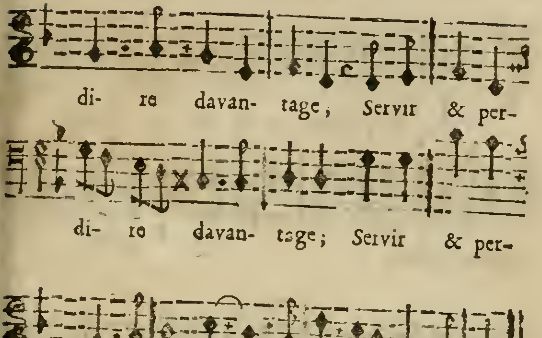

D V O.

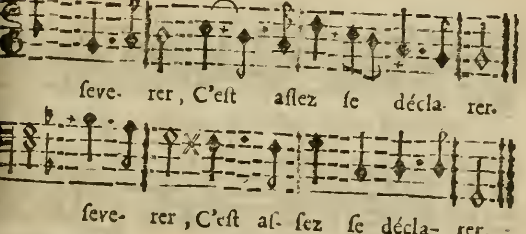

PEtits regards, petits soins,
B-C. PEtits regards, petits soins,


En a- mour tout est lan- gage:
En a- mour tout est lan- -gage:


Et souvent qui parle moins, En sçait
Et souvent qui parle moins, En sçait

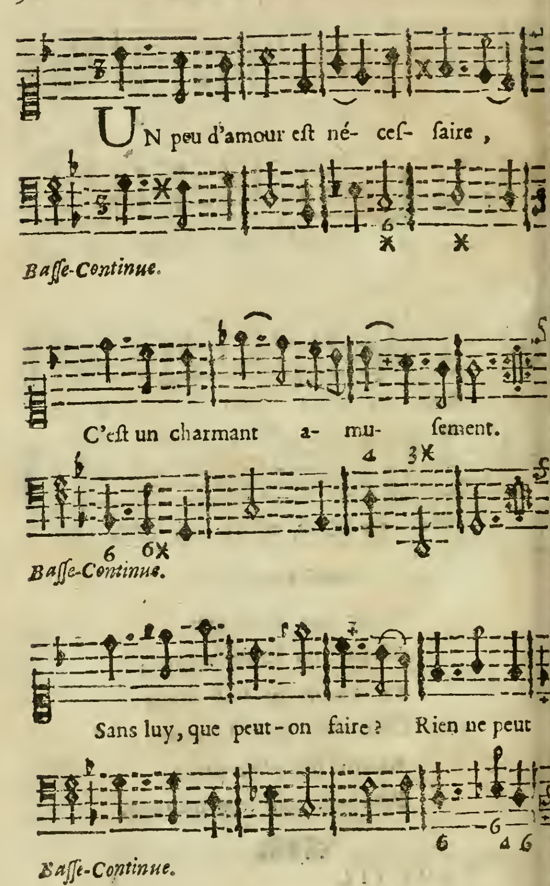
dire

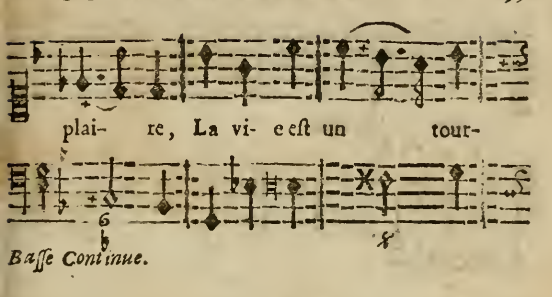


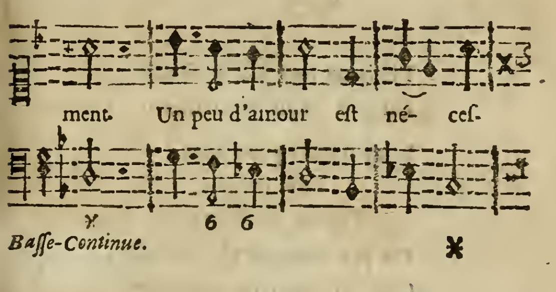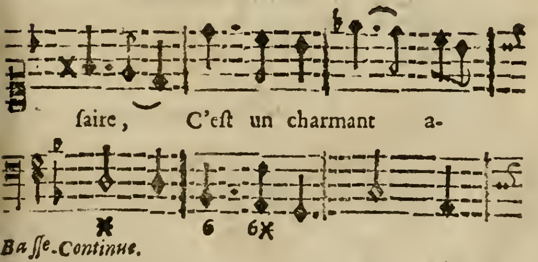




*Second Couplet.*

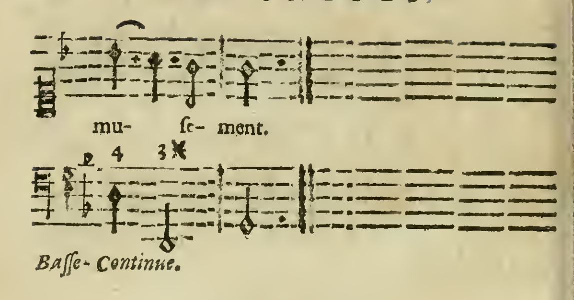
Aimer ſans ſe declarer
Eſt un trop foible langage,
Un Amant qui ſçait aimer
Doit s'expliquer davantage,
Souvent qui n'oſe parler
Perd tout pour trop ménager.


UN peu d'amour est né- cef- saire ,
Basse-Continue.
C'est un charmant a- mu- sement.
Basse-Continue.
Sans luy, que peut-on faire ? Rien ne peut
Basse-Continue.


plai- re, La vi- e eſt un tour-
Baſſe Continue.


ment. Un peu d'amour eſt né- ceſ-
Baſſe-Continue.


ſaire, C'eſt un charmant a-
Baſſe-Continue.
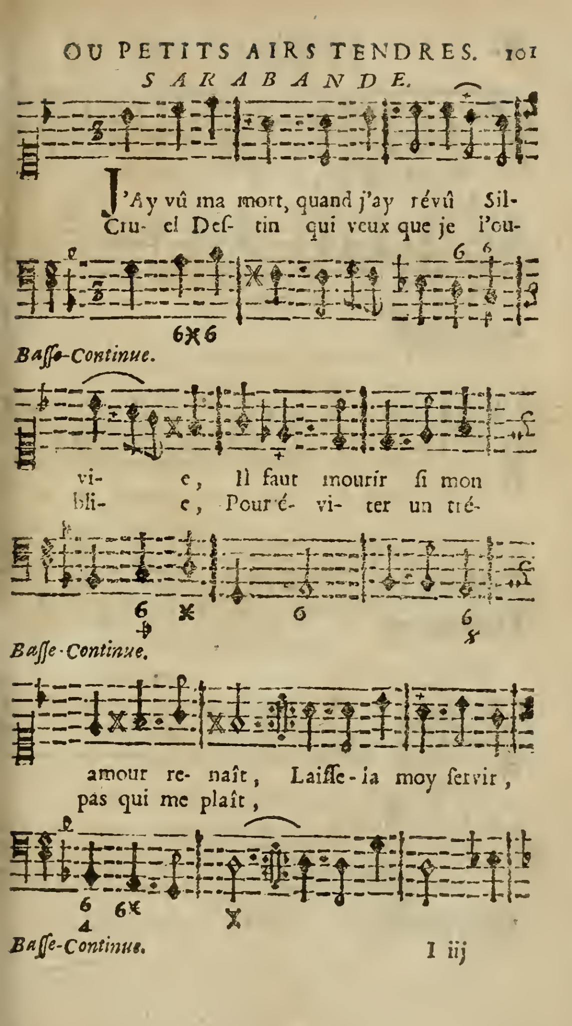


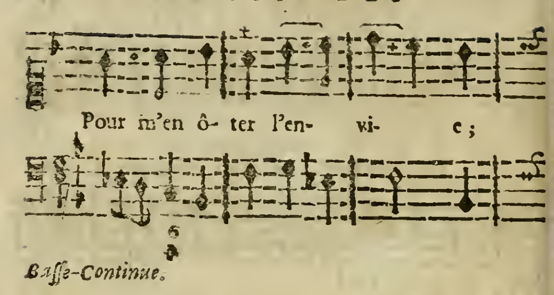

*Second Couplet.*

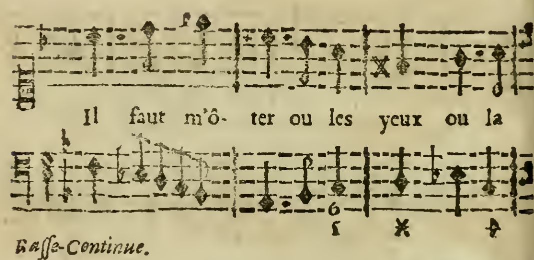
Tircis un jour las de ſe taire,
Diſoit à Philis tendrement :
Si tu n'étois point fiere,
Belle Bergere,
Tu me dirois ſouvent :
Un peu d'amour eſt néceſſaire,
C'eſt un charmant amuſement.

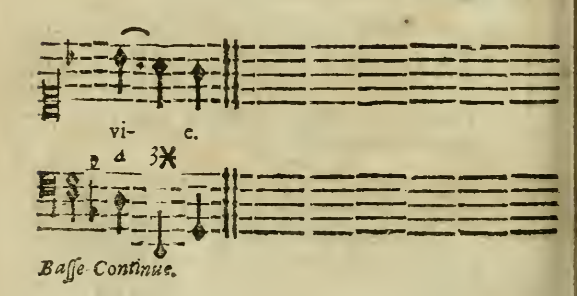


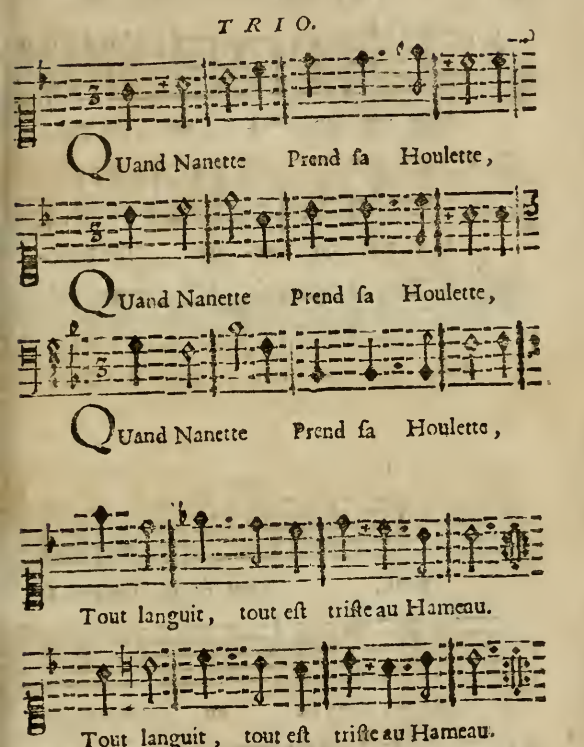
*SARABANDE.*


J'Ay vû ma mort, quand j'ay révû Sil-
Cru- el Def- tin qui veux que je l'ou-
6✕6
Baſſe-Continue.
vi- e, Il faut mourir ſi mon
bli- e, Pour é- vi- ter un tré-
6 ✕ 6 6
Baſſe-Continue.
amour re- naît, Laiſſe-la moy ſervir,
pas qui me plaît,
6 6✕
4
✕
Baſſe-Continue.

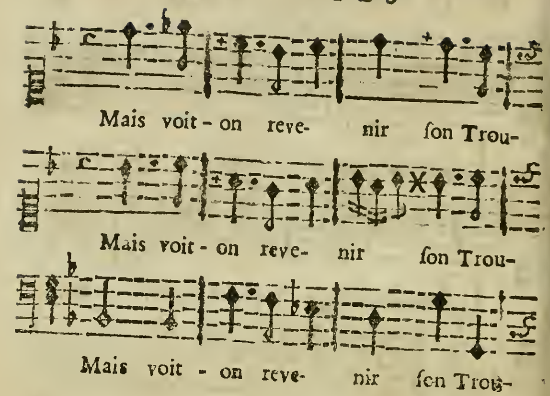

Pour m'en ô- ter l'en- vi- e ;
6
Basse-Continue.


Il faut m'ô- ter ou les yeux ou la
6
Basse-Continue.


vi- e.
Basse-Continue.




Tout languit, tout eſt triſte au Hameau.




peau, Tout rit au Hameau; Et

peau, Tout rit au Hameau; Et

peau, Tout rit au Ha- meau; Et

cha- que Mu- ſette, D'ai-

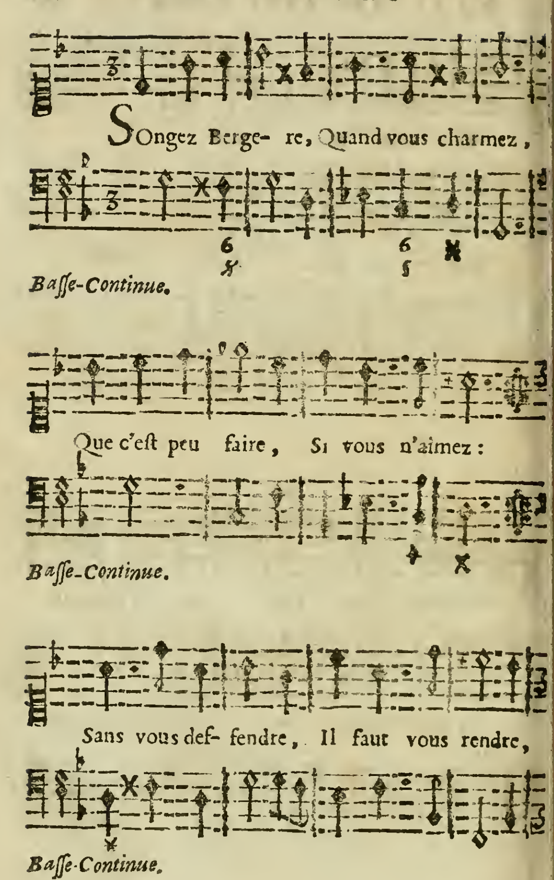
cha- que Mu- ſette, D'ai-

cha- que Mu- ſette, D'aile & de

ſe & de plaiſir repe- te un Air nouveau.

ſe & de plaiſir repe- te un Air nouveau.

plai- ſir repe- te un Air nouveau.


SOngez Berge- re, Quand vous charmez,
Basse-Continue.
Que c'est peu faire, Si vous n'aimez:
Basse-Continue.
Sans vous def- fendre, Il faut vous rendre,
Basse-Continue.

Dés qu'un Amant, Sçait aimer conſtam-
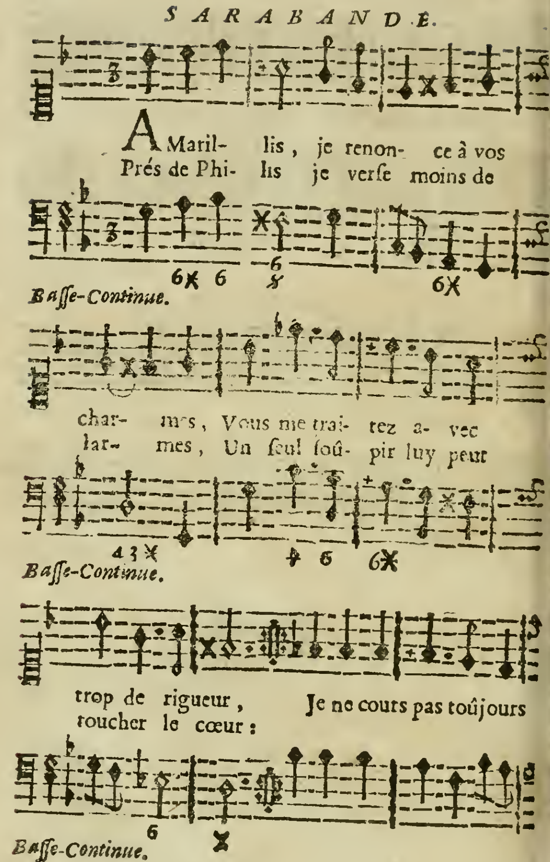
*Baſſe-Continue.*
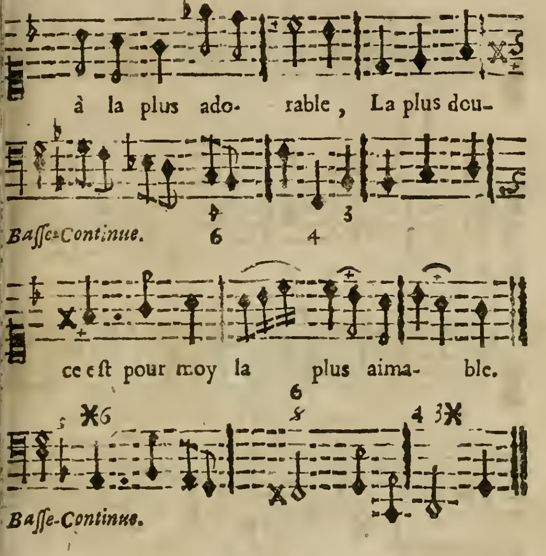
ment.

*Baſſe-Continue.*



SARABANDE.

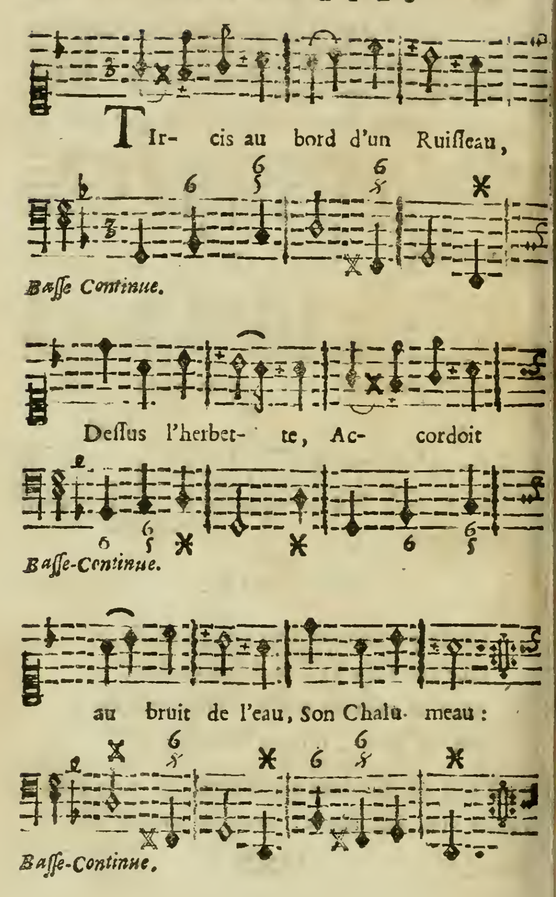

AMaril- lis, je renon- ce à vos
Prés de Phi- lis je verſe moins de
Baſſe-Continue.
char- mes, Vous me trai- tez a- vec
lar- mes, Un ſeul ſoû- pir luy peut
Baſſe-Continue.
trop de rigueur, Je ne cours pas toûjours
toucher le cœur:
Baſſe-Continue.
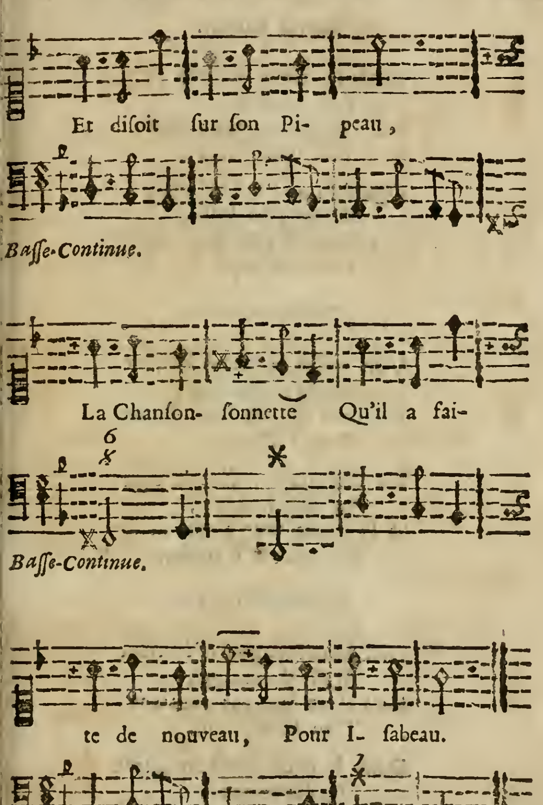



*Second Couplet.*

On dit par tout que vous êtes plus belle,
Que vôtre esprit est au dessus du sien,
Mais au moment que je brûlay pour elle,
Son feu paiût, il égala le mien :

Est-il rien de plus doux que d'aimer qui nous aime ?
Voulez-vous être aimée ? aimez de même?


Tircis au bord d'un Ruisseau,
Basse Continue.
Dessus l'herbette, Acordoit
Basse-Continue.
au bruit de l'eau, Son Chalumeau :
Basse-Continue.


Et diſoit ſur ſon Pi- peau,
Baſſe-Continue.
La Chanſon- ſonnette Qu'il a fai-
6
Baſſe-Continue.
te de nouveau, Pour I- ſabeau.
7
Baſſe-Continue.

*Second Couplet.*

Isabeau, cœur endurcy,
Fille cruelle,
Eh ! ne fronce point ainsi
Ton beau sourcy.

Quand tu as l'œil adoucy,
Tu es plus belle ;
Pour bannir tout mon soucy,
Vien-t'en icy.

*Troisiéme Couplet.*

Vien passer le chaud du jour
Sous cet ombrage.
Où l'eau fait un beau détour
Tout à l'entour.

Les Oiseaux s'y font la cour
En leur langage,
Et se disent tour à tour,
Des chants d'amour.

*Quatriéme Couplet.*

Hier ton Troupeau s'écartant
Reçût dommage,
Mais il ne faut pas pourtant
T'en fâcher tant.

Dans le mien prens-en autant
Ou davantage,
Tu le peux, en m'écoutant
Un seul instant.

*Cinquième Couplet.*

Icy regne un petit frais
Qui frise l'onde ;
Icy du Soleil les rays
N'entrent jamais.

Le feüillage y est épais,
L'herbe y abonde,
Ton Troupeau, si tu l'y pais,
Y aura paix.

*Sixiéme Couplet.*

La neige de ton beau sein
A l'œil fait peine,
Et le seul blanc de ta main
Est aussi fin.
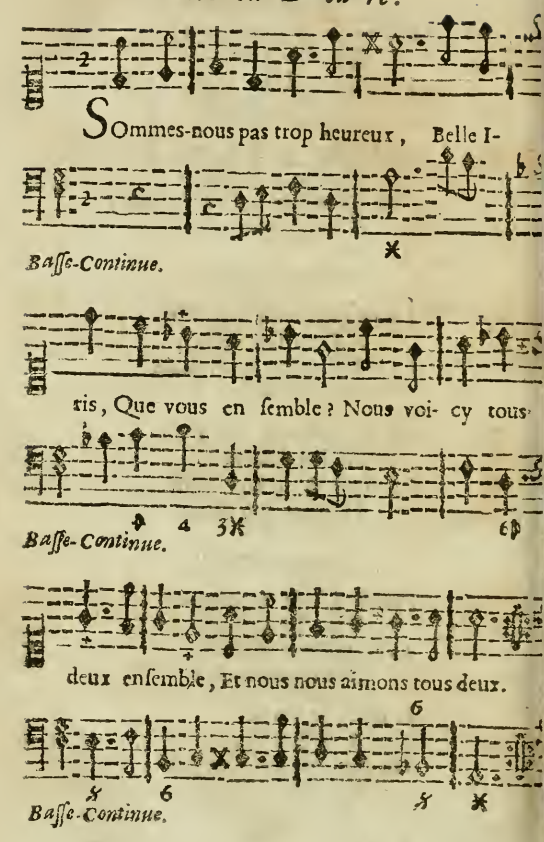
De Marjolaine & de Thin
Est ton haleine ;
La Rose & le Lys enfin
Forment ton teint.
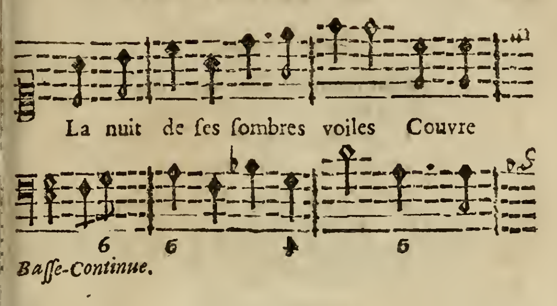
*Septiéme Couplet.*

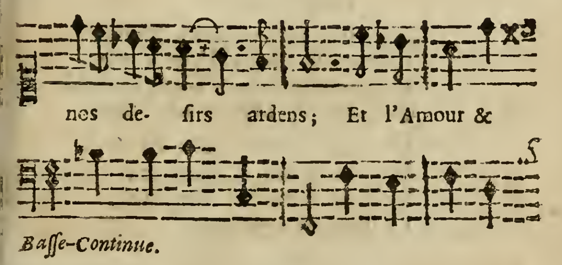
Faut-il à tant de beauté
Tant de malice ?
Avois-je donc merité
D'être enchanté ?

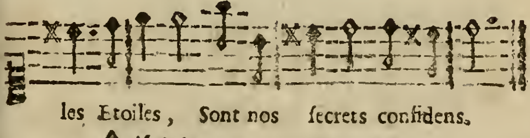
Je diray la verité
A la justice,
Du sort que tu m'as jetté,
S'il n'est ôté.

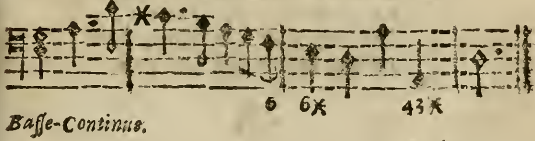
*Suite en D la ré.*




La nuit de ſes ſombres voiles Couvre
6 6 4 6
*Baſſe-Continue.*


nos de- ſirs ardens ; Et l'Amour &
*Baſſe-Continue.*


les Etoiles , Sont nos ſecrets confidens.


6 6✗ 43✗
*Baſſe-Continue.*

*Second Couplet.*

Mon cœur eſt ſous vôtre loy
Et n'en peut aimer un autre,
Laiſſez-moy voir dans le vôtre
Ce qui s'y paſſe pour moy.

La nuit eſt calme & profonde,
Nul ne vient mal-à-propos;
Le repos de tout le monde
Aſſûre nôtre repos.

*Troiſiéme Couplet.*
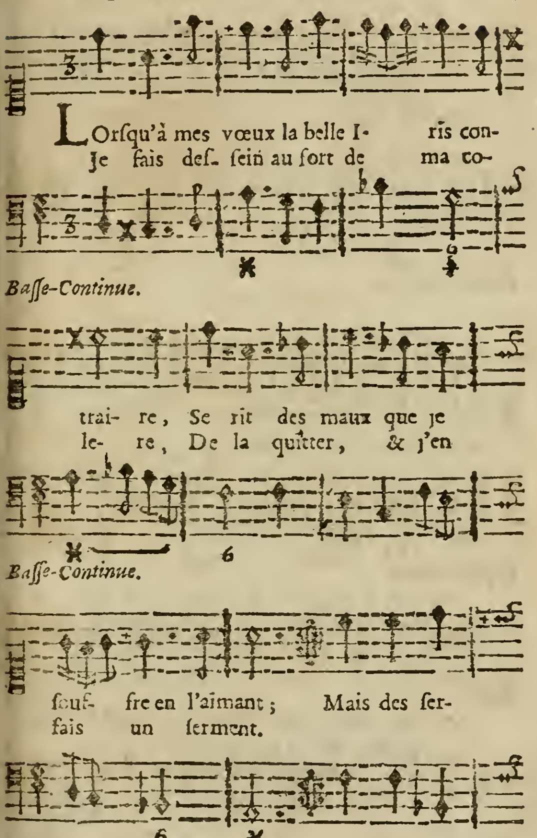
Nous ſommes bien moins heureux,
Charmante Iris, qu'il ne ſemble,
L'on nous croit bien mieux enſemble
Que nous n'y ſommes tous deux.
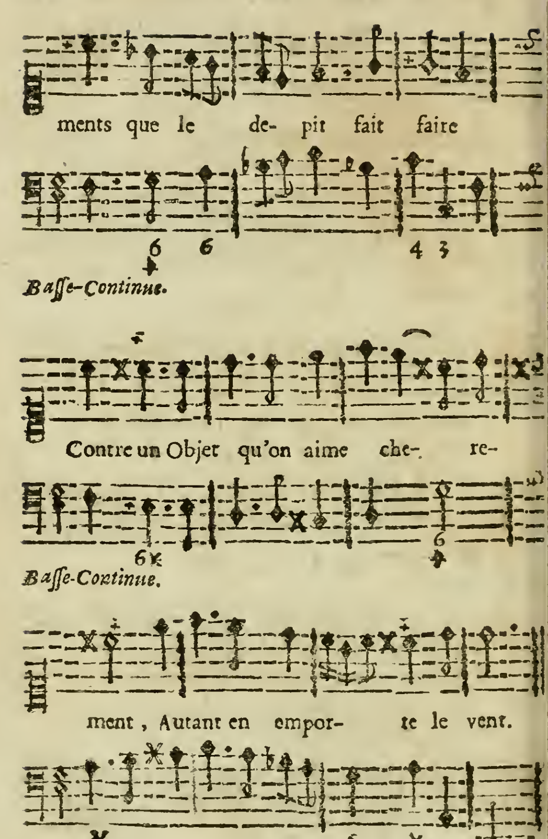
L'on croit qu'une même flâme
Nous cauſe même tourment,
Mais qui liroit dans nos ames,
Le penſeroit autrement.

*Quatriéme Couplet.*

Dans les innocens plaiſirs
On n'a point d'inquietude,
Et dans nôtre ſolitude
Point de pleurs & de ſoûpirs.

Tout rit dans nôtre campagne;
Les Oiſeaux y font l'amour,
Les Bergers & leur Compagnes,
En font de même à leur tour.


Lorſqu'à mes vœux la belle I- ris con-
Je fais deſ- ſein au ſort de ma co-
Baſſe-Continue.
trai- re, Se rit des maux que je
le- re, De la quitter, & j'en
Baſſe-Continue.
ſouf- fre en l'aimant ; Mais des ſer-
fais un ſerment.
Baſſe-Continue.


ments que le de- pit fait faire
6 6 4 3
Basse-Continue.
Contre un Objet qu'on aime che- re-
6✕ 6
Basse-Continue.
ment, Autant en empor- te le vent.
✕ 6 ✕
Basse Continue.

*Second Couplet.*

Quoy de nos cœurs l'amoureuse défaite
A vos beaux yeux cause si peu de temps,
Et vous songez à faire la retraite
Quand vous avez assassiné les gens.

N'en craignez point de vengeance secrette,
Belle Philis, demeurez en ces lieux,
On le pardonne à vos beaux yeux.

*Troisiéme Couplet.*

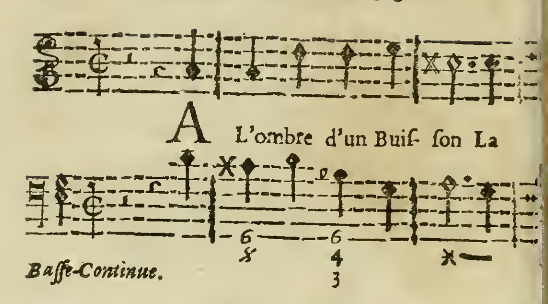
Je vous apprens, si vôtre cœur l'ignore,
Que des Amants icy l'on a le choix,
Et que pour être une brillante Aurore,
Vous serez peu de progrés dans nos Bois.

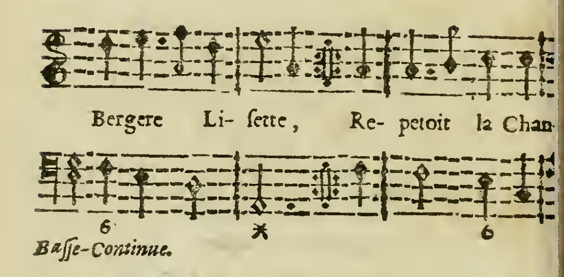
Quand vous seriez la rivale de Flore,
Et que le Zephir deviendroit vôtre Amant,
Helas! vous n'auriez que du vent.

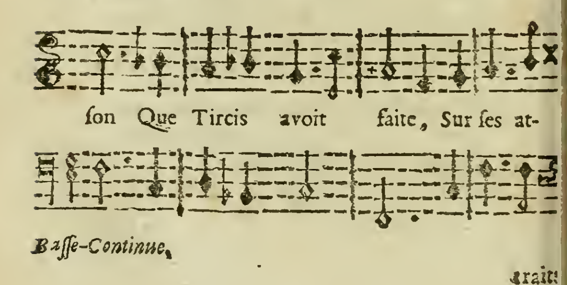
*Quatriéme Couplet.*

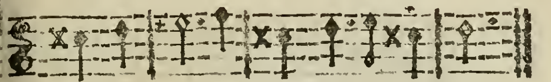
Un peu d'amour & beaucoup de fleurette,
Quelques soûpirs, une feinte langueur,
D'Amarillis, cette beauté parfaite,
En peu de temps m'auroient acquis le cœur.

Mais posseder le cœur d'une Coquette,
Dont la foy s'engage à tout moment,
Autant en emporte le vent.

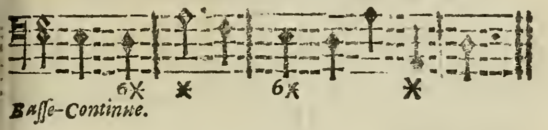

A L'ombre d'un Buif- ſon La
6 6
4
3
Baſſe-Continue.


Bergere Li- ſette, Re- petoit la Chan-
6 6
Baſſe-Continue.


ſon Que Tircis avoit faite, Sur ſes at-
Baſſe-Continue.



traits vainqueurs Qui gagnent tous les cœurs.




*Second Couplet.*

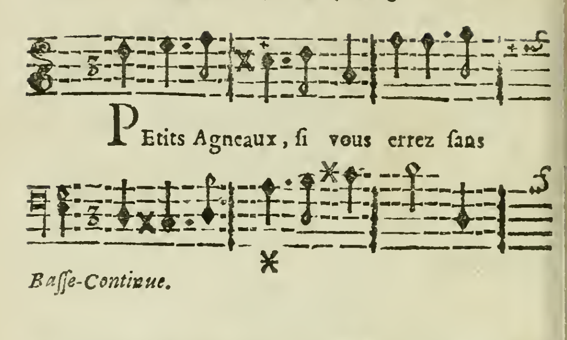
Mille petits Oiseaux
Qui dans le verd boccage,
Au murmure des eaux
Méloient leur doux ramage,
Pour la mieux écouter
Cesserent de chanter.
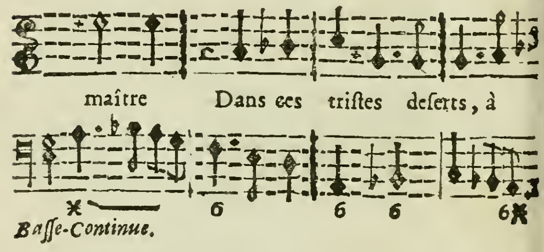
*Troisiéme Couplet.*

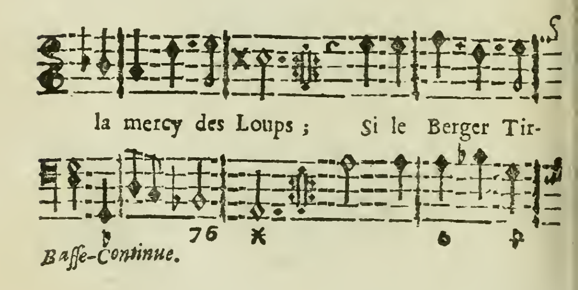
Mais bien-tôt elle fût
Sans voix & sans haleine,
Dés lors qu'elle apperçût
Son Berger dans la plaine,
Qui dessus l'herbe assis,
En contoit à Cloris.
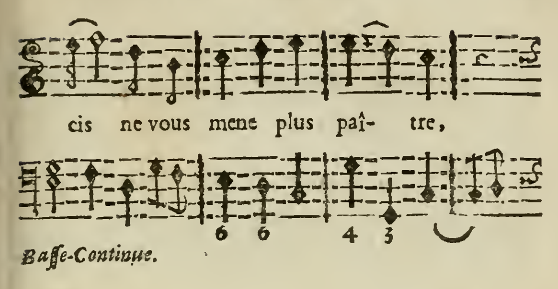
*Quatriéme Couplet.*

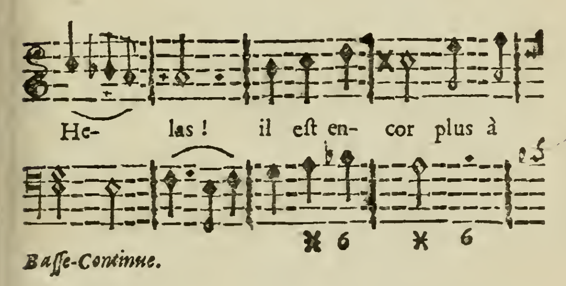
La Bergere soudain
Témoigna sa colere,
Et forma le dessein,
Voulant se satisfaire,
De ne jamais songer
A ce lâche Berger.

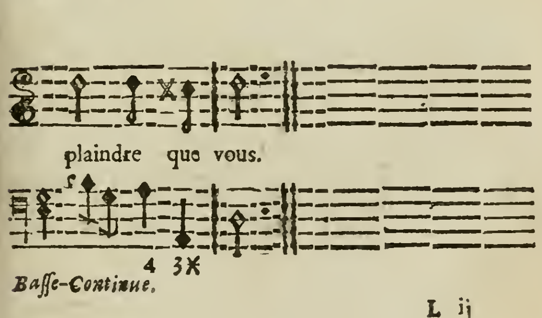

PEtits Agneaux, ſi vous errez ſans
Baſſe-Continue.


maître Dans ces triſtes deſerts, à
6 6 6 6
Baſſe-Continue.
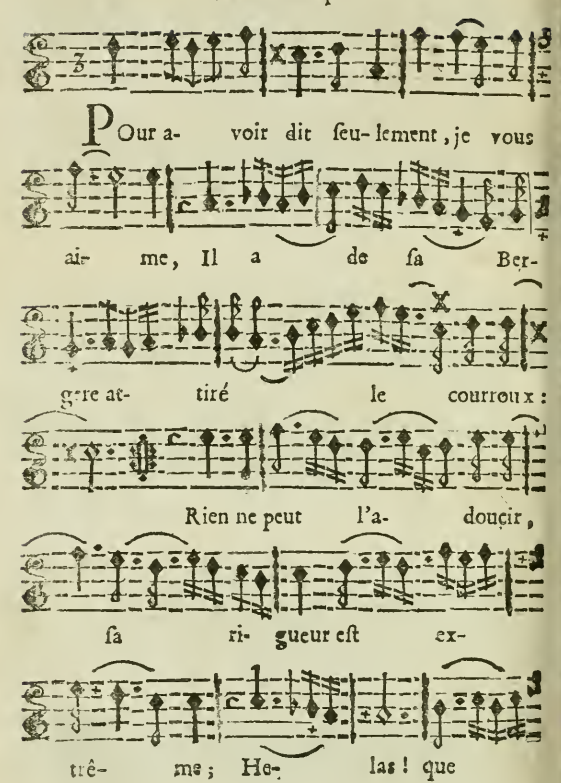

la mercy des Loups ; Si le Berger Tir-
76 6
Baſſe-Continue.
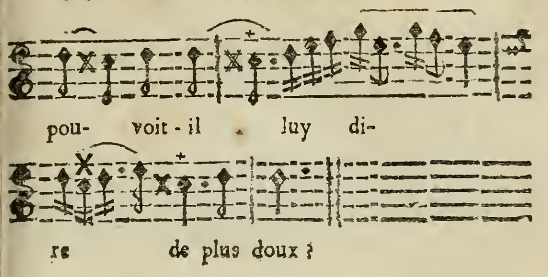

cis ne vous mene plus paî- tre,
6 6 4 3
Basse-Continue.


He- las ! il eſt en- cor plus à
6 6
Baſſe-Continue.
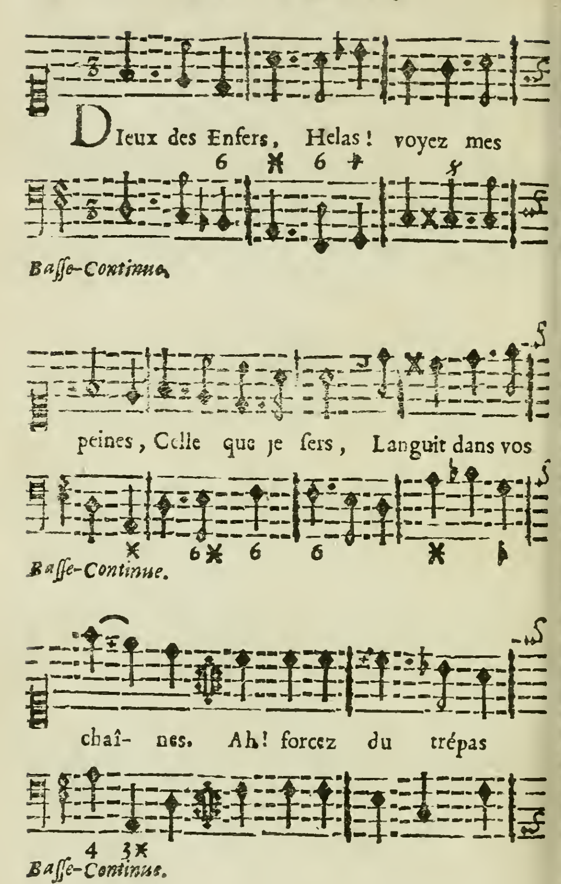

plaindre que vous.
4 3
Baſſe-Continue.

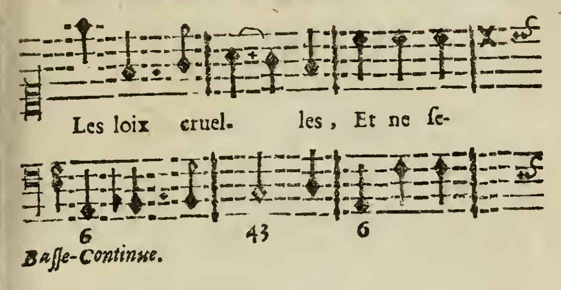
*Second Couplet.*

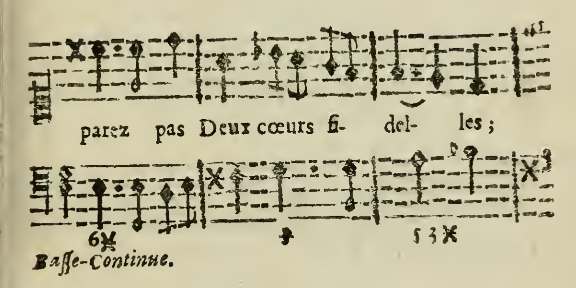


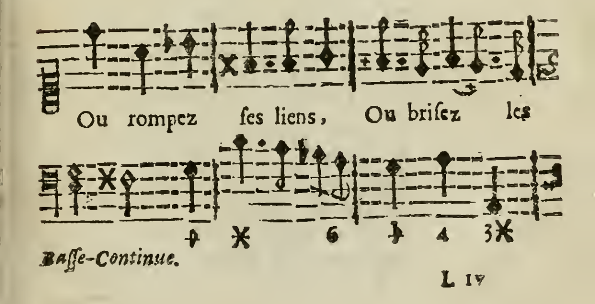

pou- voit - il luy di-
re de plus doux ?

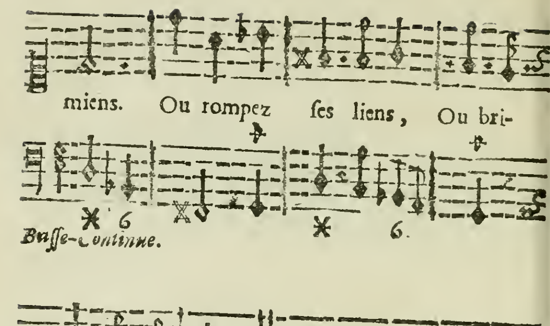


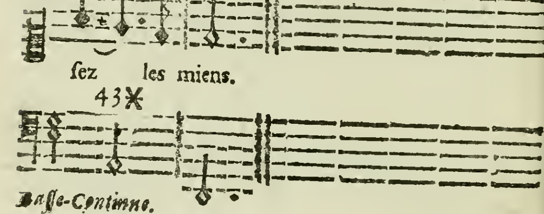

DIeux des Enfers, Helas! voyez mes
6 6
Basse-Continue.
peines, Celle que je sers, Languit dans vos
6 6 6
Basse-Continue.
chaî- nes. Ah! forcez du trépas
4 3
Basse-Continue.


Les loix cruel- les, Et ne fe-
6
43
6
Baffe-Continue.


parez pas Deux cœurs fi- del- les ;
Baffe-Continue.


Ou rompez fes liens, Ou brifez les
6
4
Baffe-Continue.




*Second Couplet.*

Je viens ſans horreur
Dans vos Palais ſombres,
Braver la Terreur,
La Mort & les Ombres;

Tous les maux qu'aux Enfers
Souffrent les Ames,
Sont moindres que mes fers
Et que mes flâmes.
Les plus cruels tourments
Sont ceux des Amants.

*Troisiéme Couplet.*

O vous dont les loix
Ont détruit tant de charmes,
Ecoutez ma voix
Et voyez mes larmes.

Par un ſort rigoureux
Plus que les autres,
L'Objet de tous mes feux
Eſt dans les vôtres.
Et le jour qui me luit,
N'eſt plus qu'une nuit.

*Quatriéme Couplet.*

Beaucoup d'Amants,
Heureux en vos chaînes,
Flattent leurs tourments
En diſant leurs peines.

Le mal eſt en aimant
De ſe contraindre,
Qui ſe plaint librement
N'eſt guere à plaindre.
Tel meurt pour vos appas,
Qui ne le dit pas.

*Cinquiéme Couplet.*

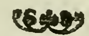
Mais pourquoy ſouffrir
Et pourquoy ſe contraindre?
Tâchons de guerir,
Mon cœur, c'eſt trop feindre:

Plaignons-nous tout de bon
De la Cruelle,
Mais las! elle a raiſon
Puis qu'elle eſt belle;
Et moy je n'ay pas tort,
D'éviter la mort.
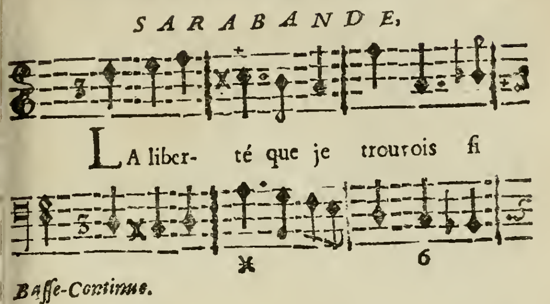
*Sixiéme Couplet.*

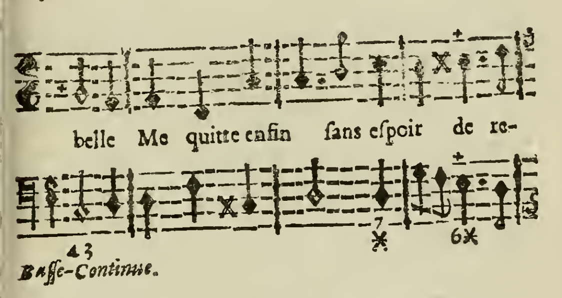
Pour un moment
Souffrez, belle Inhumaine,
Qu'un fidelle Amant,
Vous conte ſa peine.

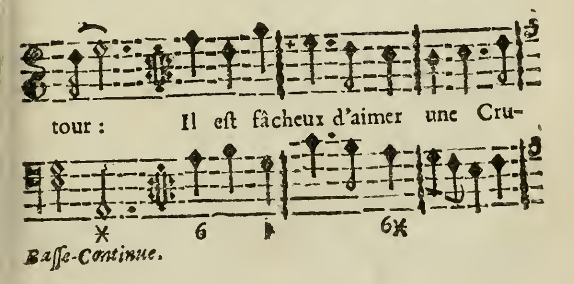
Peut-être qu'au recit
De ſa miſere...
Mais las! j'en ay trop dit,
Cét œil ſevere
Me dit qu'il faut ſouffrir,
Se taire, & mourir.

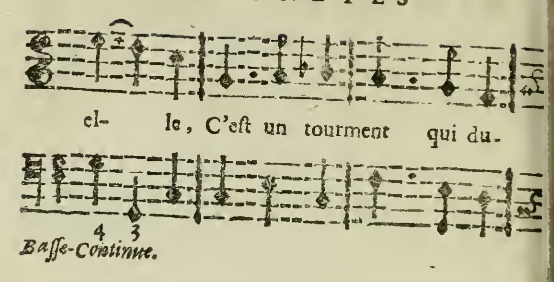


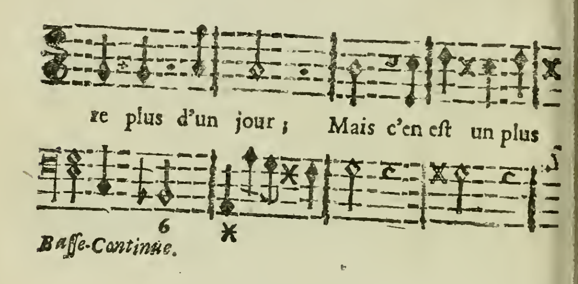
## SARABANDE,

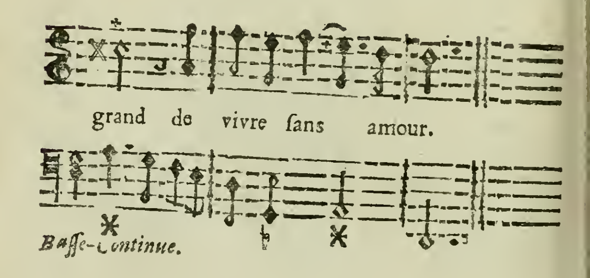

LA liber- té que je trouvois si
6
Basse-Continue.


belle Me quitte enfin sans espoir de re-
4 3
7
6
Basse-Continue.


tour : Il est fâcheux d'aimer une Cru-
6
6
Basse-Continue.


el- le, C'eſt un tourment qui du-
4 3
Baſſe-Continue.
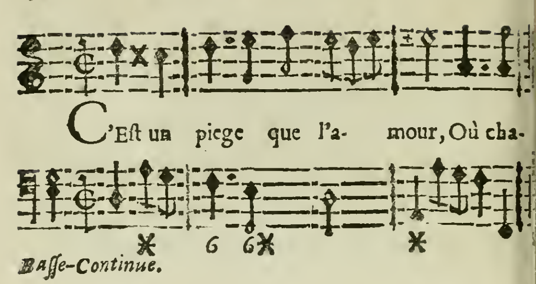

re plus d'un jour ; Mais c'en eſt un plus
6
Baſſe-Continue.
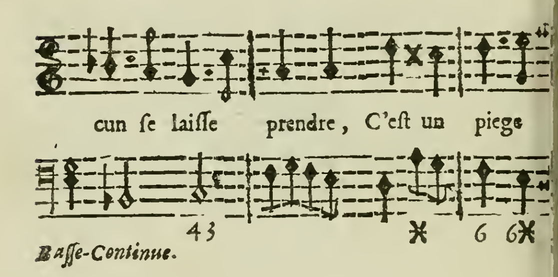

grand de vivre ſans amour.
Baſſe-Continue.
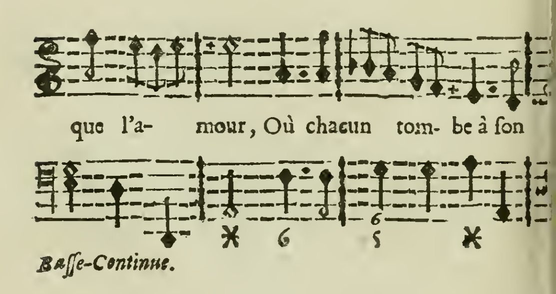
*Second Couplet.*

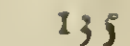
Vous ne voulez que respect & qu'estime,
Et vous aimer c'est courir au trépas :
Hébien, Philis, je crois que c'est un crime
D'oser aimer tant de divins appas.
Mais c'en est un plus grand de vivre & n'aimer pas.

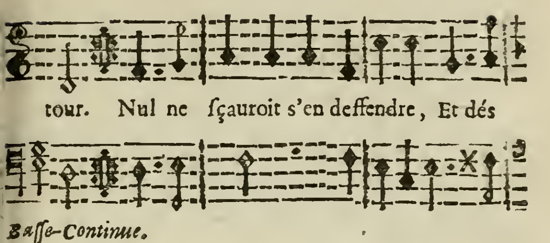


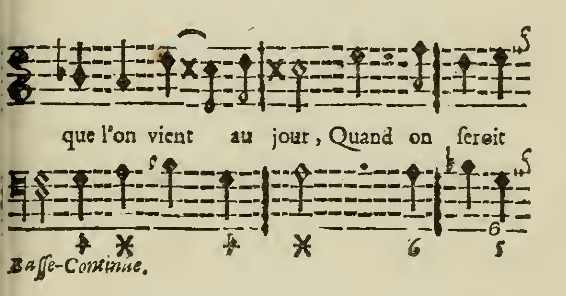

C'Est un piege que l'a- mour, Où cha-
Basse-Continue.

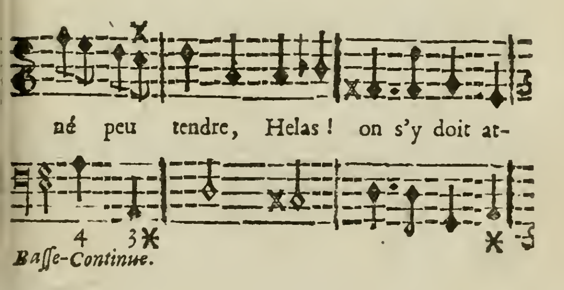

cun se laisse prendre, C'est un piege
Basse-Continue.
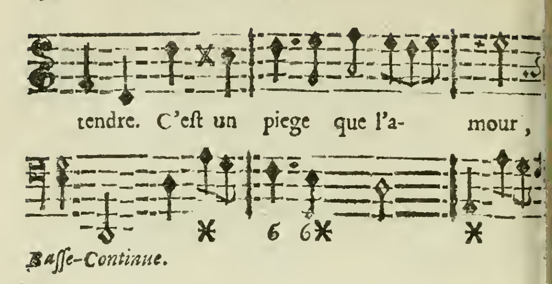

que l'a- mour, Où chacun tom- be à son
Basse-Continue.

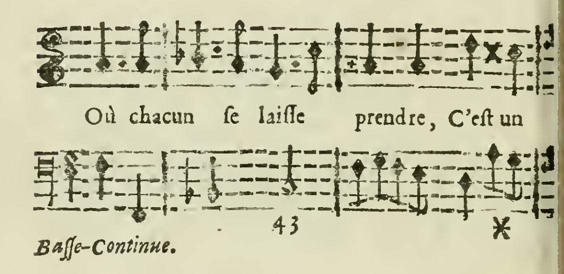


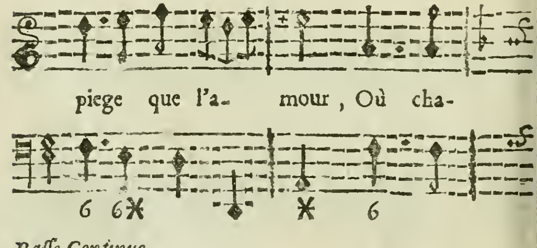

tour. Nul ne ſçauroit s'en deffendre, Et dés
Baſſe-Continue.


que l'on vient au jour, Quand on ſeroit
Baſſe-Continue.

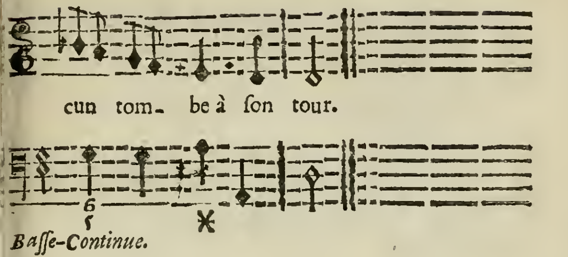

né peu tendre, Helas ! on s'y doit at-
4 3
Baſſe-Continue.


tendre. C'eſt un piege que l'a- mour,
6 6
Baſſe-Continue.

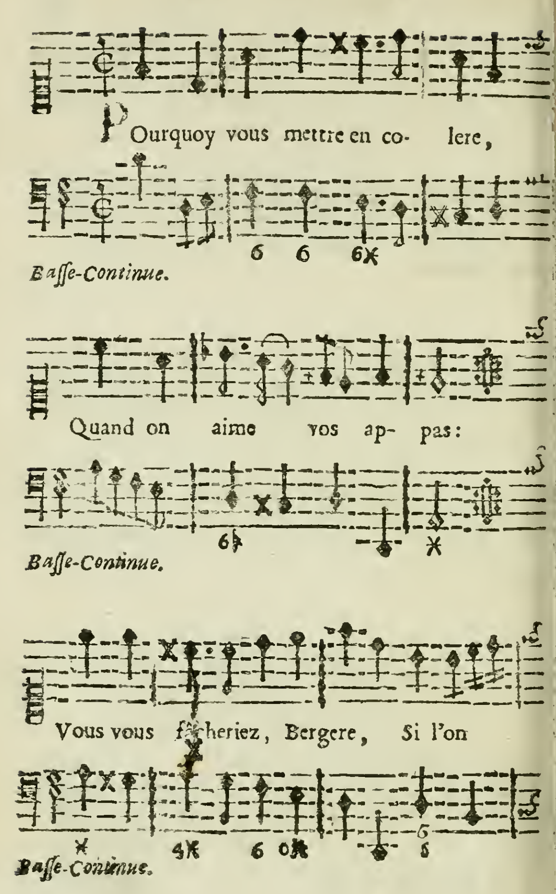

Où chacun ſe laiſſe prendre, C'eſt un
43
Baſſe-Continue.
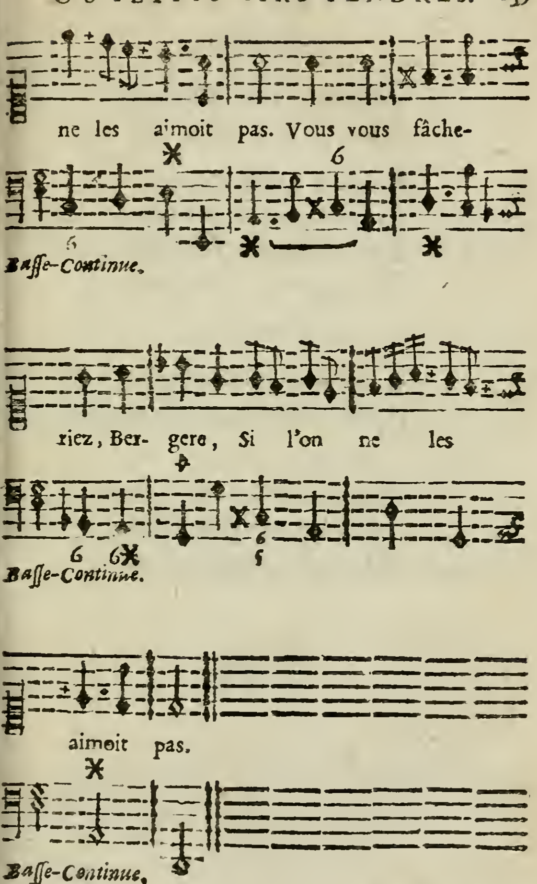

piege que l'a- mour, Où cha-
6 6 6
Baſſe-Continue.

cun


cun tom- be à ſon tour.
6
5
Baſſe-Continue.




Pourquoy vous mettre en co- lere,
6 6 6✕
Basse-Continue.
Quand on aime vos ap- pas:
6♭
✕
Basse-Continue.
Vous vous fâcheriez, Bergere, Si l'on
✕ 4✕ 6 6
Basse-Continue.

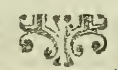

ne les aimoit pas. Vous vous fâche-
6
6
*Basse-Continue.*
riez, Bergere, Si l'on ne les
6 6
6
*Basse-Continue.*
aimoit pas.
*Basse-Continue.*

*Second Couplet.*
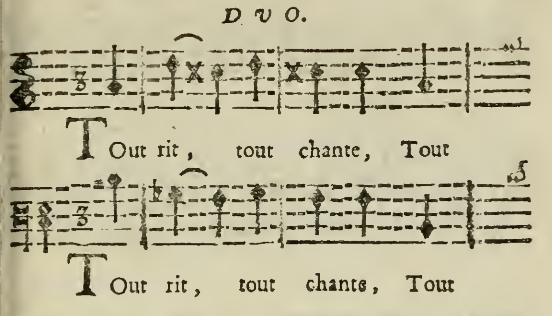
Souffrez ma flâme diſcrette,
Objet plus beau que le jour :
Puiſque la beauté n'eſt faite
Que pour donner de l'amour
Puiſque la beauté n'eſt faite
Que pour donner de l'amour.

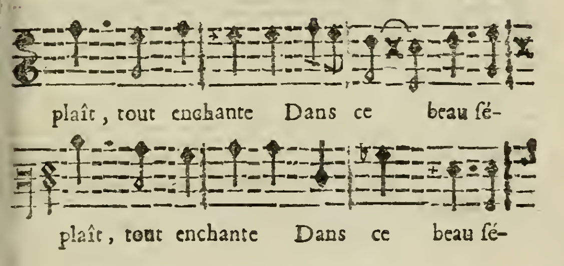
*Troiſiéme Couplet.*

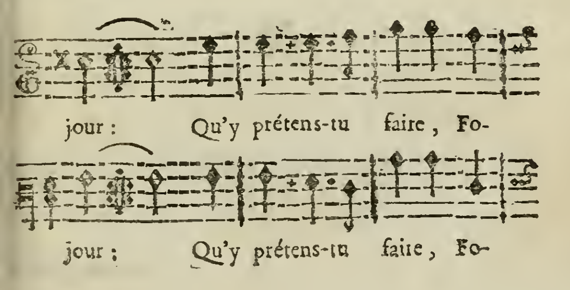
Si l'on vous fâche, la Belle,
Quand on dit qu'on meurt pour vous :
La nature fût cruelle,
Vous donnant des traits ſi doux;
Vous devez vous plaindre d'elle,
Philis, & non pas de nous.

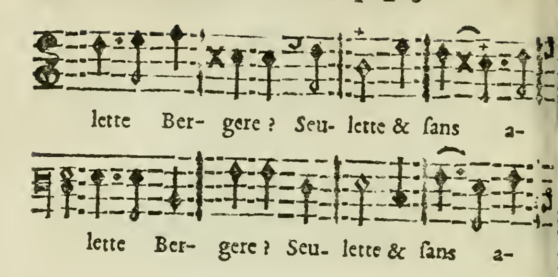


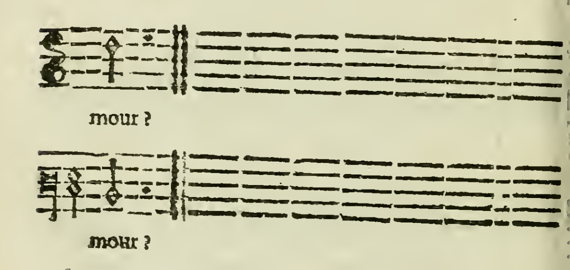
DUO.


Tout rit, tout chante, Tout
Tout rit, tout chante, Tout
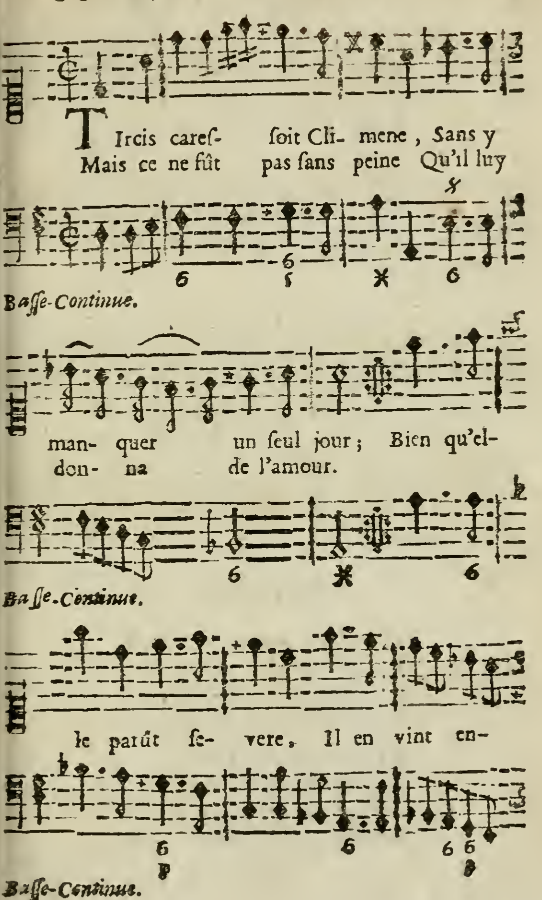

plaît, tout enchante Dans ce beau sé-
plaît, tout enchante Dans ce beau sé-

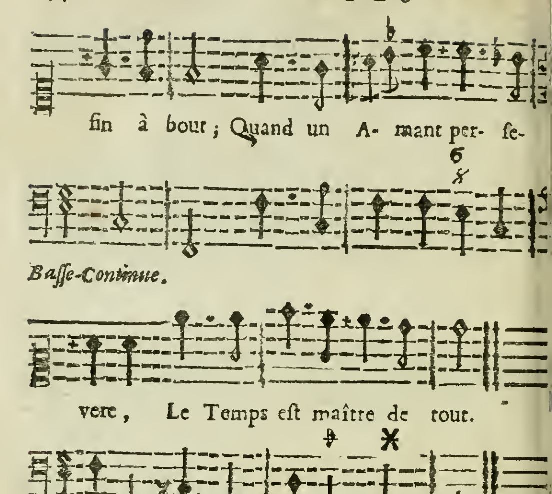

jour: Qu'y prétens-tu faire, Fo-
jour: Qu'y prétens-tu faire, Fo-


lette Ber- gere ? Seu- lette & ſans a-
lette Ber- gere ? Seu- lette & ſans a-


mour ?
mour ?




TIrcis careſ- ſoit Cli- mene , Sans y
Mais ce ne fût pas ſans peine Qu'il luy
6 6 5 * 6
Baſſe-Continue.
man- quer un ſeul jour ; Bien qu'el-
don- na de l'amour.
6 * 6
Baſſe-Continue.
le parût ſe- vere. Il en vint en-
6 6 6 6
Baſſe-Continue.




*Second Couplet.*

Quand un Amant a l'adresse
De sçavoir bien ménager
Le tendre de sa Maîtresse,
Il prend l'heure du Berger.

La Belle la plus severe
Se laisse pousser à bout,
Quand un Amant persevere,
Le Temps est maître de tout.
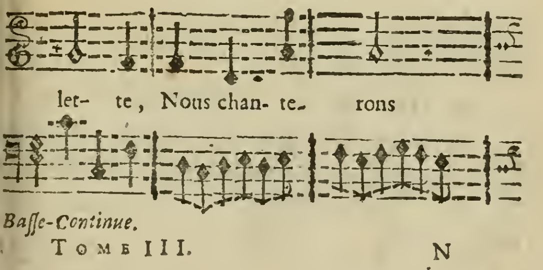
Allons

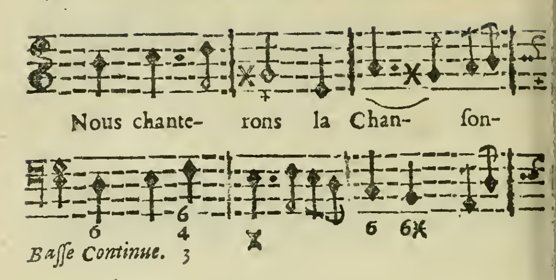
ALlons au Bois, mon A- mou-
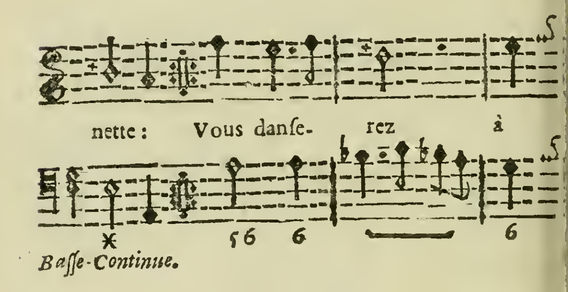
*Basse-Continue.*

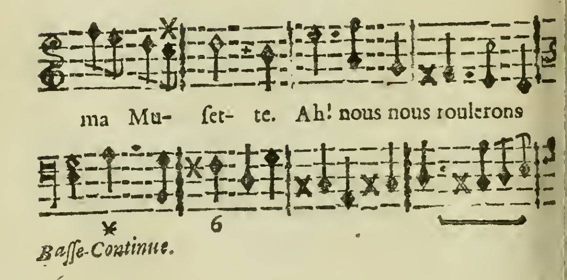
rette, Prenez vî- te vô- tre Hou-

*Basse-Continue.*



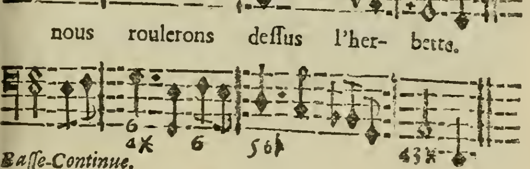

Nous chante- rons la Chan- ſon-
6 4 6 4 3 6 6✕
Baſſe Continue.


nette : Vous danſe- rez à
✕ 56 6 6
Baſſe-Continue.


ma Mu- ſet- te. Ah! nous nous roulerons
✕ 6
Baſſe-Continue.

deſſus l'her- bette. Ah ! ah ! nous

*Baſſe-Continue.*

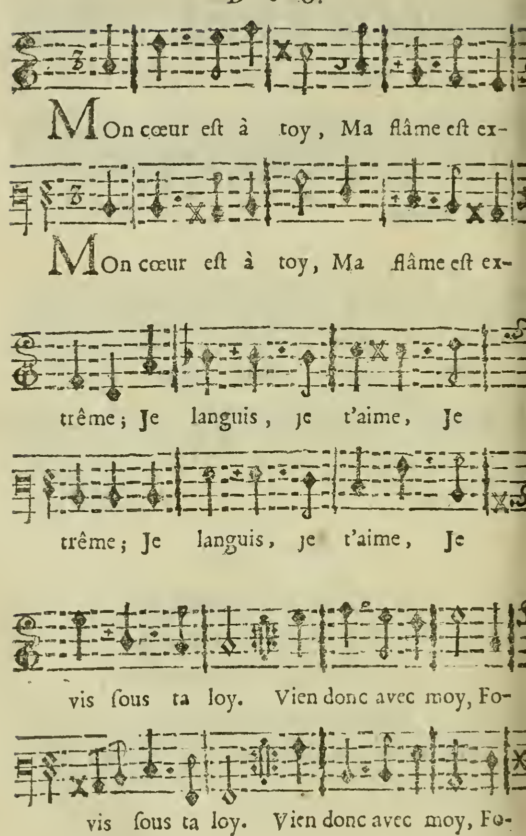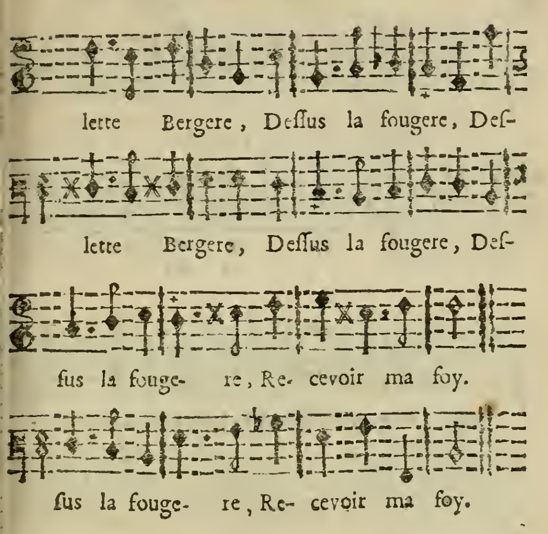



*Second Couplet.*

Je t'ay fait une quenoüillette,
Et je porte dans ma pochette
Un beau fuſeau d'Epine-vinette ;

Quand la fuſée ſera faite,
Ah ! nous nous roulerons deſſus l'herbette. *bis,*

*DUO.*
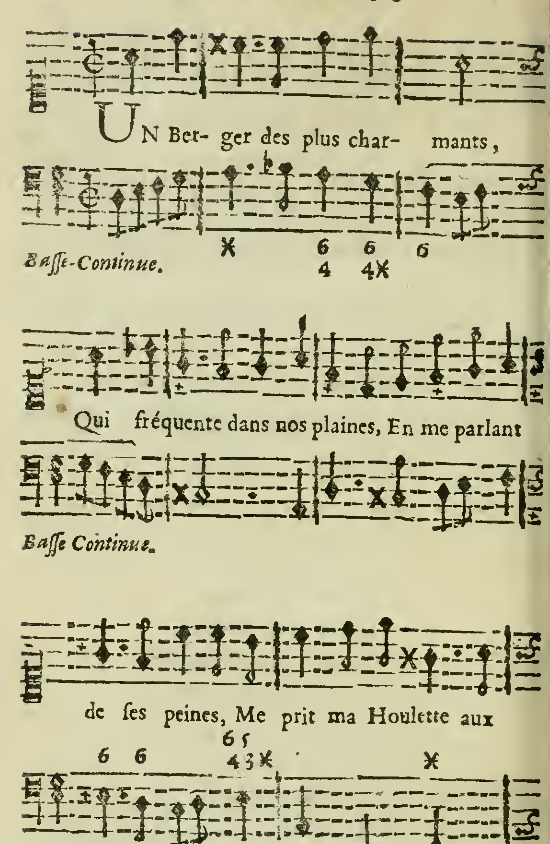

MOn cœur eſt à toy, Ma flâme eſt ex-
MOn cœur eſt à toy, Ma flâme eſt ex-
trême ; Je languis, je t'aime, Je
trême ; Je languis, je t'aime, Je
vis ſous ta loy. Vien donc avec moy, Fo-
vis ſous ta loy. Vien donc avec moy, Fo-

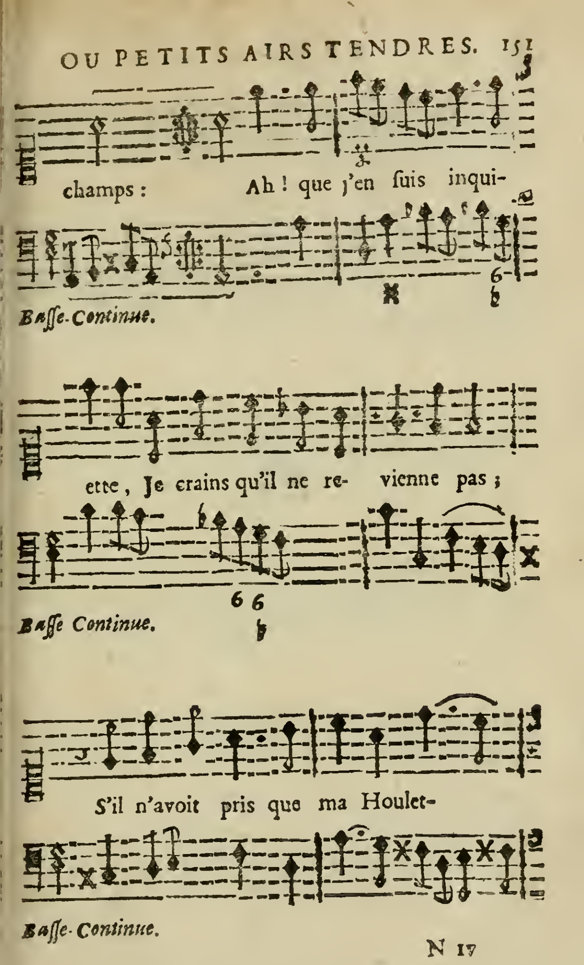


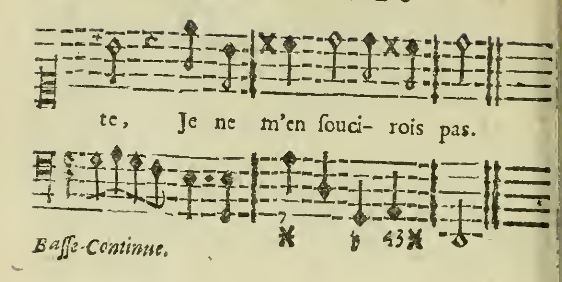

*Second Couplet.*

Je n'en feray rien,
Berger trop volage,
Cherche en ton Village
Un cœur pour le tien.
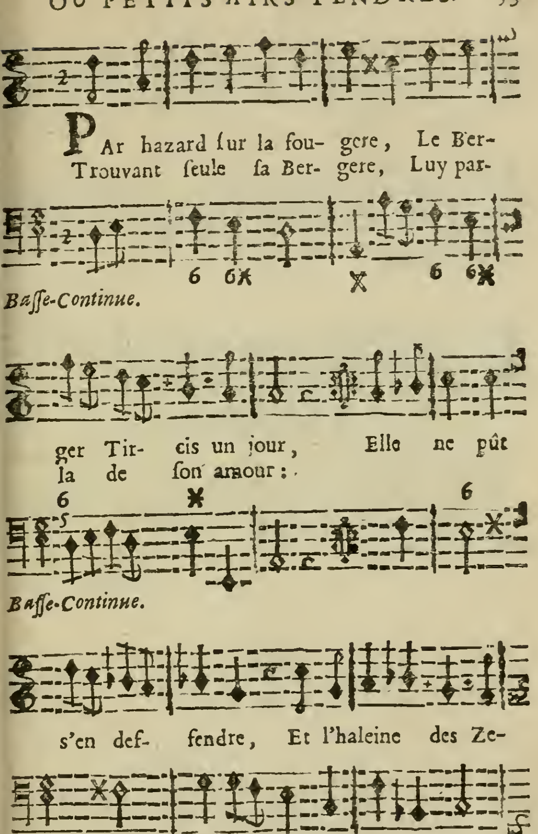
Tu feras fort bien
Et ſonge à te taire,
Ou je te vais faire *bis.*
Mordre par mon Chien.

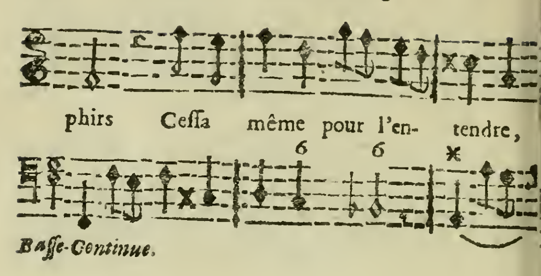

UN Berger des plus charmants,
Basse-Continue.
6 6 6
4 4
Qui fréquente dans nos plaines, En me parlant
Basse Continue.
de ses peines, Me prit ma Houlette aux
6 6
6 5
4 3
Basse-Continue.

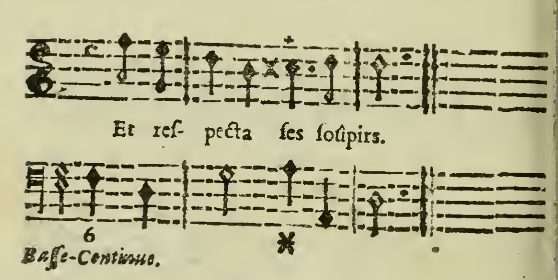

champs : Ah ! que j'en ſuis inqui-
Baſſe-Continue.
ette, Je crains qu'il ne re- vienne pas ;
Baſſe Continue.
S'il n'avoit pris que ma Houlet-
Baſſe-Continue.


te, Je ne m'en ſouci- rois pas.
Baſſe-Continue.
43
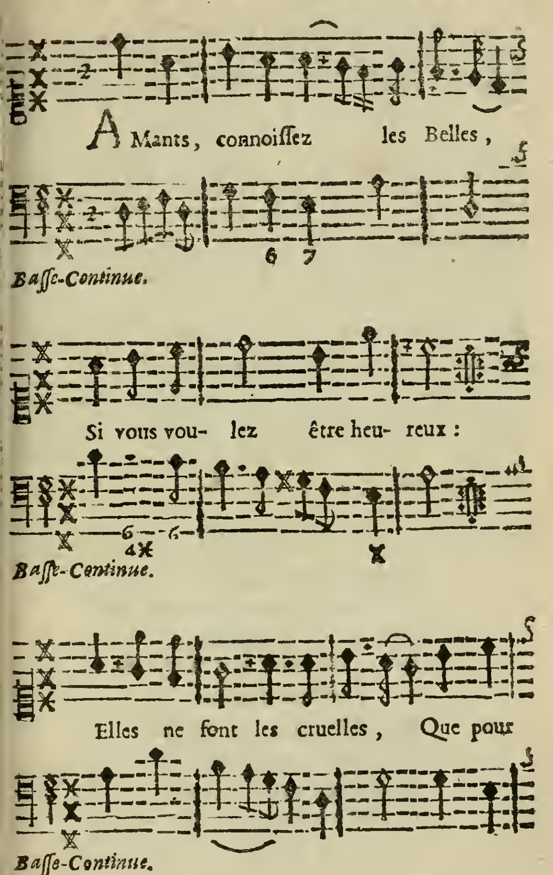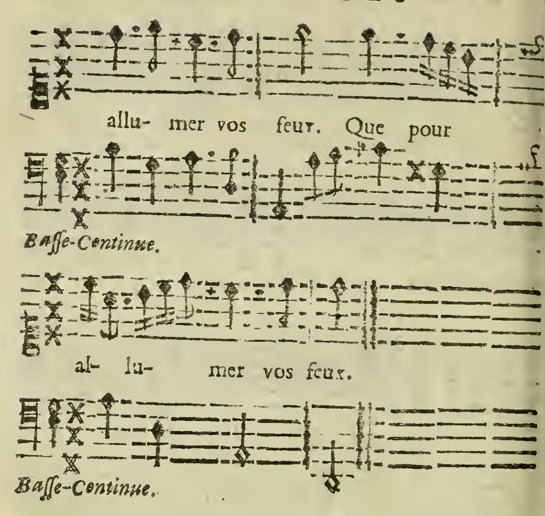



PAr hazard ſur la fou- gere, Le Ber-
Trouvant ſeule ſa Ber- gere, Luy par-
Baſſe-Continue.
ger Tir- cis un jour, Elle ne pût
la de ſon amour :
Baſſe-Continue.
s'en deſ- fendre, Et l'haleine des Ze-
Baſſe-Continue.


phirs Ceſſa même pour l'en- tendre,
6 6
Baſſe-Continue.


Et reſ- pecta ſes ſoûpirs.
6
Baſſe-Continue.




AMants, connoiſſez les Belles,
6 7
Baſſe-Continue.
Si vous vou- lez être heu- reux :
6 6
4✕
Baſſe-Continue.
Elles ne ſont les cruelles, Que pour
Baſſe-Continue.




*Second Couplet.*
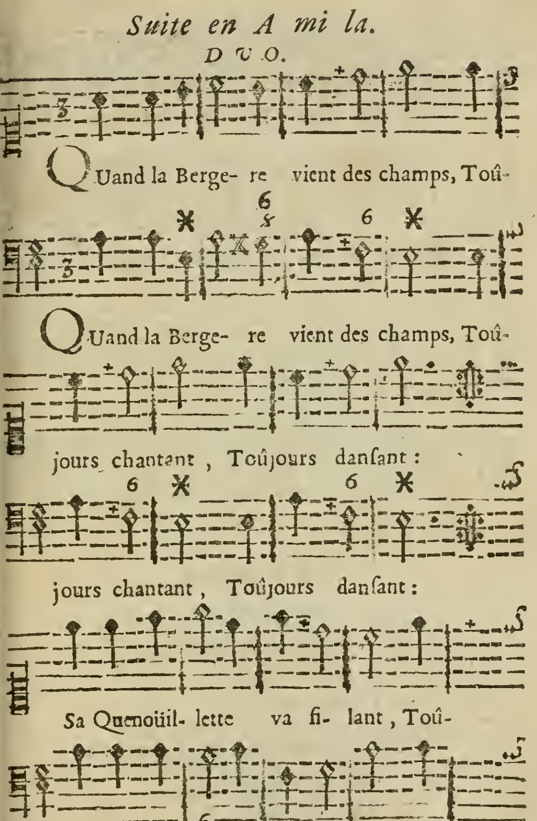
Si vôtre fiere Maîtresse
Vous montre un peu de courroux,
Profitez de sa foiblesse,
Elle souffre plus que vous. *bis.*
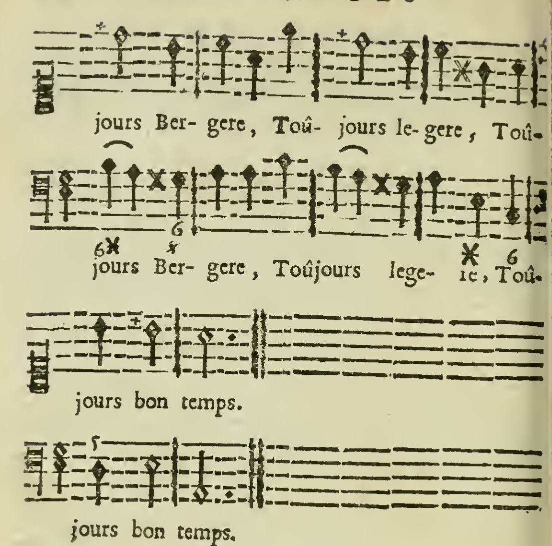
*Troisiéme Couplet.*

Quand tout bas elle soûpire,
N'en soyez pas interdit,
Ecoutez ce qu'on veut dire,
Et non pas ce qu'on vous dit. *bis.*

## *Suite en A mi la.*

D U O.






## *AUTRES.*

*Premier Couplet.*

A l'ombre de ces arbrisseaux,
Baignez des eaux
De ces ruisseaux
Tircis conduisant ses Troupeaux,
Cent fois s'écrie :
Ah ! que Silvie
A les yeux beaux !

*Second Couplet.*

Ce Berger toûjours amoureux,
Et malheureux, *bis.*
Sent pour cet Objet rigoureux
Un mal extrême:
Celle qu'il aime
Rit de ſes feux.

*Troiſiéme Couplet.*

Cet Amant rongé de ſoucy
Et plein d'ennuy, *bis.*
Ayant le cœur d'amour tranſy,
A cette Belle
Fiere & cruelle,
Parloit ainſi.

*Quatriéme Couplet.*

Tout ce qu'Amour a de rigueur,
Et de langueur
Eſt dans mon cœur;
Mais qui vous voit & vous entend,
Belle Silvie,
Toute ſa vie
En ſouffre autant.

*Cinquiéme Couplet.*

Tout ce que l'on voit ſous les Cieux
Eſt dans vos yeux. *bis.*
Ils ſont doux, ils ſont gracieux;
Et je les aime
Plus que moy-même;
Ce ſont mes Dieux.

*Sixiéme Couplet.*

Je ſçais qu'en aimant vos appas,
Je perds mes pas: *bis.*
Et puiſque vous ne m'aimez pas,
Je ne deſire,
Sous vôtre empire,
Que le trépas.

*Septiéme Couplet.*

Les Echos m'ont plaint tour à tour
En ce ſéjour. *bis.*
Je veux donner de mon amour
Une autre preuve,
Et dans ce Fleuve
Perdre le jour.

*Huitiéme Couplet.*

Silvie alors baisoit son Chien
Qu'elle aimoit bien : *bis.*

Et durant ce triste entretien
Cette Bergere,
Toûjours sévere,
Ne luy dit rien.

*Autre.*

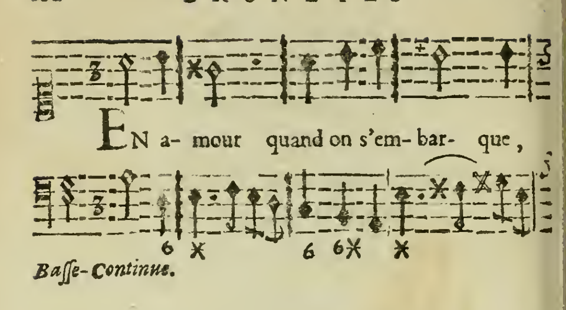
Climene tout ce que les Dieux
Ont fait de mieux
Est dans vos yeux ;
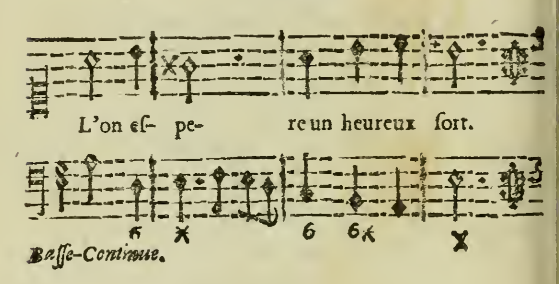
Et vous avez l'air si charmant,
Que le Dieu même
Qui fait qu'on aime,
Ne l'est pas tant.

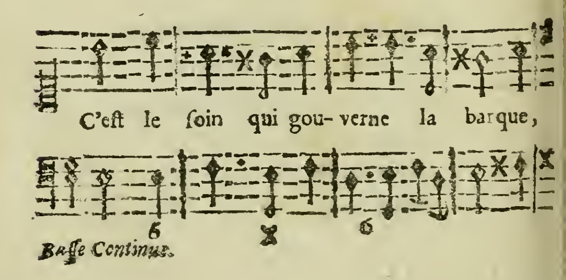
*Autre.*

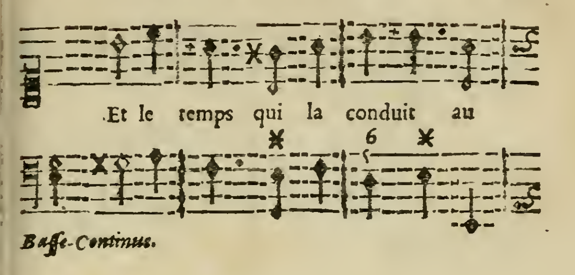
Tout ce qu'on voit dessous les Cieux
Est dans vos yeux : *bis.*

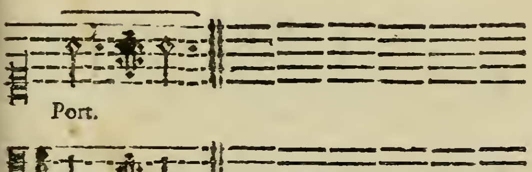
Mais quand on me verroit pour eux
Perdre la vie,
Belle Silvie ;
Seriez-vous mieux ?

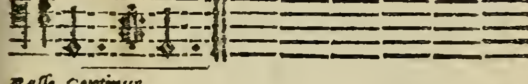

EN a- mour quand on s'em- bar- que,
6 X 6 6X X
Basse-Continue.


L'on eſ- pe- re un heureux ſort.
6 X 6 6X X
Basse-Continue.


C'eſt le ſoin qui gou- verne la barque,
6 X 6
Basse Continue.



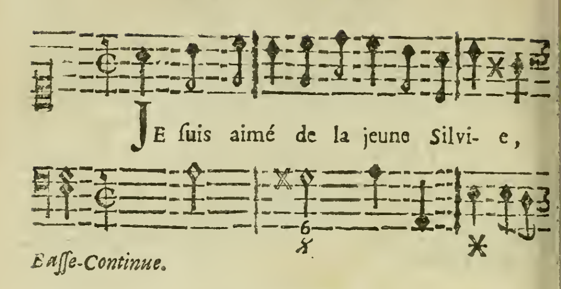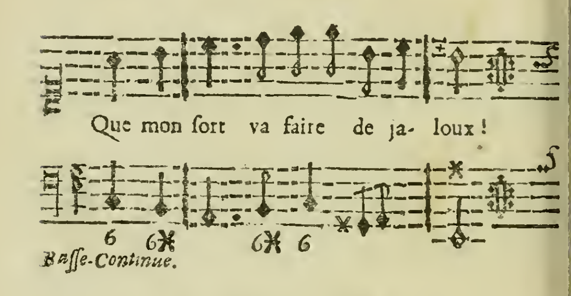




*Second Couplet.*

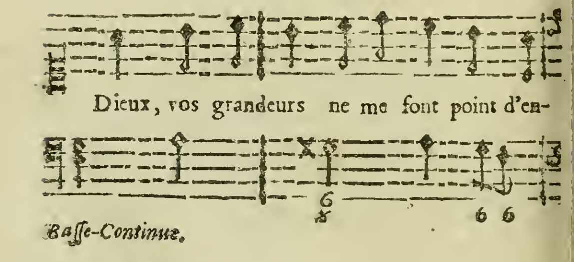
Vos beaux yeux, belle Silvie,
M'assuroient d'un heureux sort ;

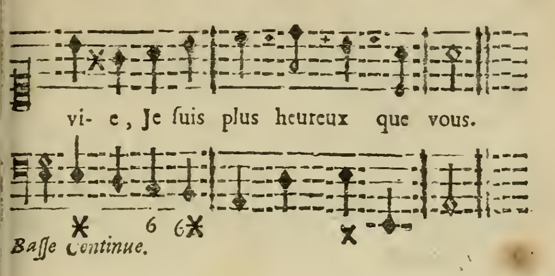
Les trompeurs me promettoient la vie,
Cependant ils m'ont donné la mort.

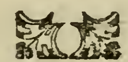


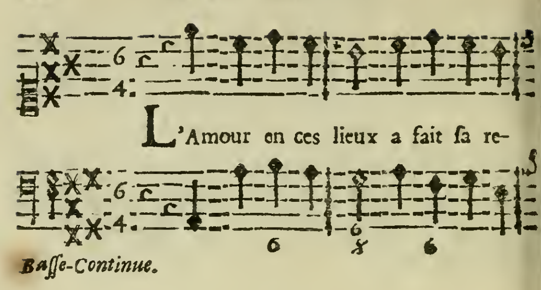

JE ſuis aimé de la jeune Silvi- e,
Baſſe-Continue.

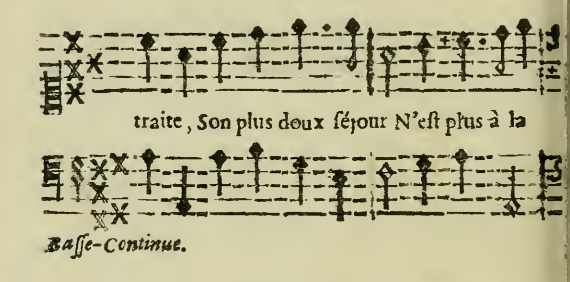

Que mon ſort va faire de ja- loux!
Baſſe-Continue.
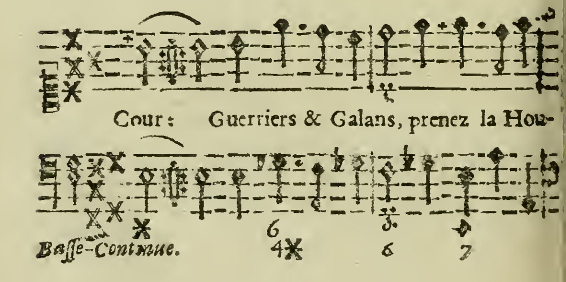

Dieux, vos grandeurs ne me ſont point d'en-
Baſſe-Continue.
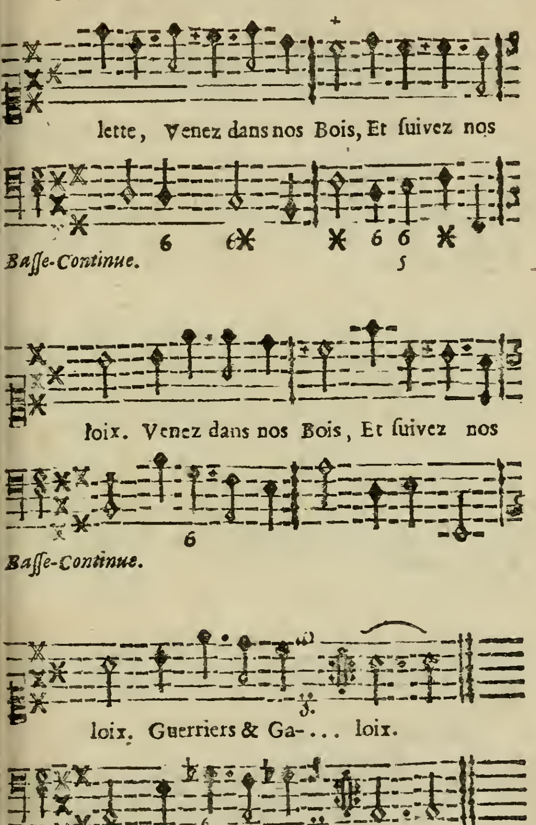

vi- e, Je ſuis plus heureux que vous.
6 6
Baſſe Continue.

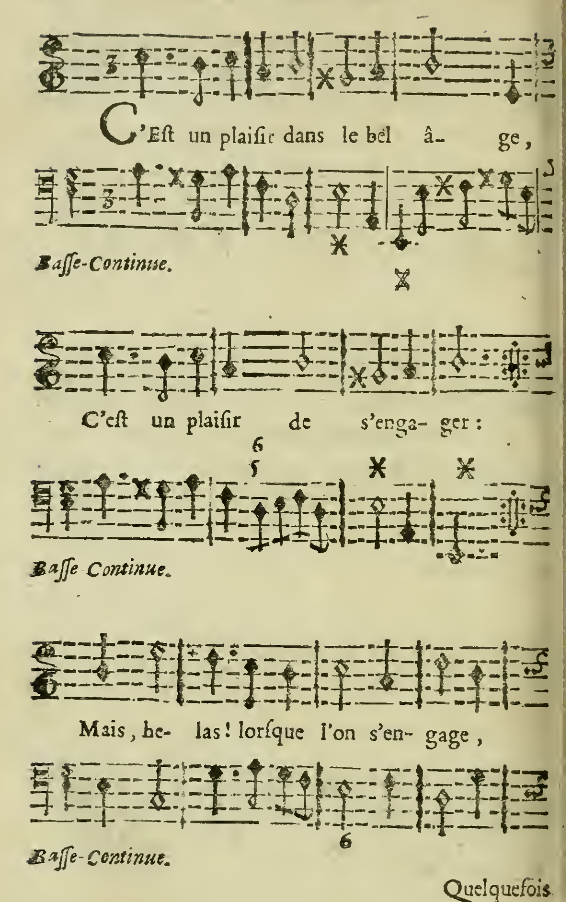



L'Amour en ces lieux a fait ſa re-
6
4
6
6
6
Baſſe-Continue.

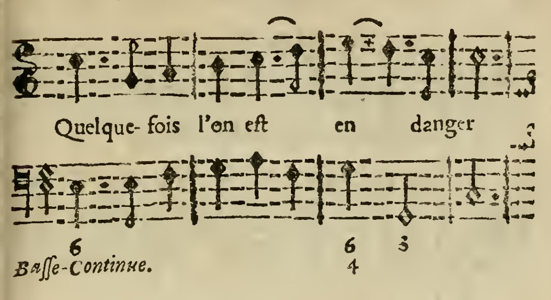

traite, Son plus doux ſéjour N'eſt plus à la
Baſſe-Continue.

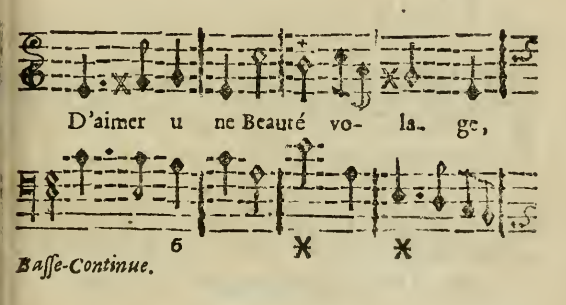

Cour: Guerriers & Galans, prenez la Hou-
6
4
6
7
Baſſe-Continue.

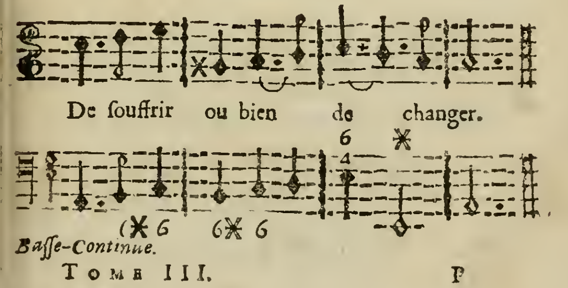

lette, Venez dans nos Bois, Et ſuivez nos
6 6✳ ✳ 6 6 ✳
5
Baſſe-Continue.
loix. Venez dans nos Bois, Et ſuivez nos
6
Baſſe-Continue.
loix. Guerriers & Ga-... loix.
6
4✳
Baſſe-Continue.
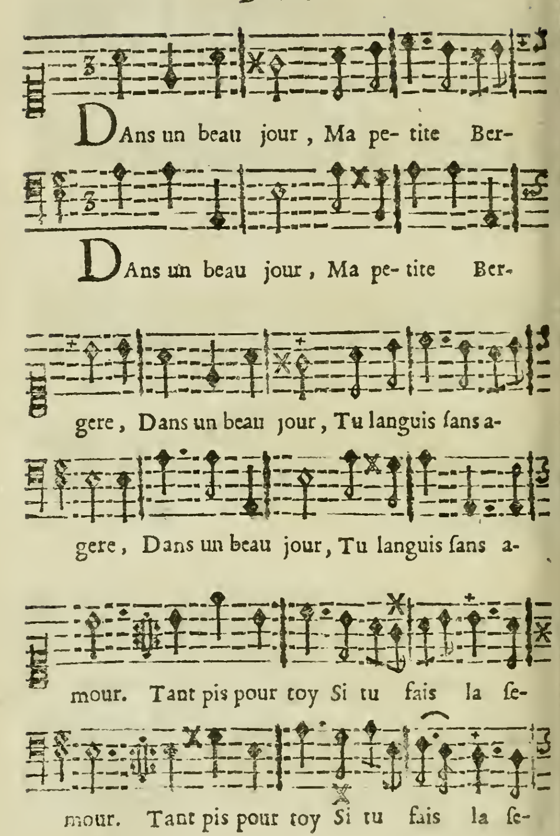



Quelquefois

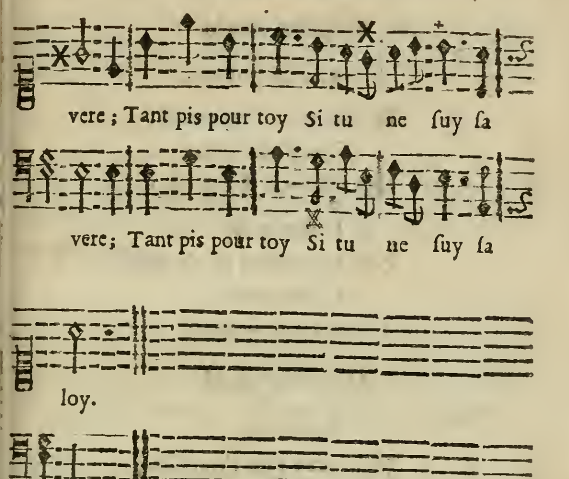

Quelque- fois l'on eſt en danger
6
6 3
4
Baſſe-Continue.


D'aimer u ne Beauté vo- la. ge,
6
Baſſe-Continue.


De ſouffrir ou bien de changer.
6
4
(✱ 6 6✱ 6
Baſſe-Continue.

*DVO.*


DAns un beau jour, Ma pe- tite Ber-
DAns un beau jour, Ma pe- tite Ber-
gere, Dans un beau jour, Tu languis ſans a-
gere, Dans un beau jour, Tu languis ſans a-
mour. Tant pis pour toy Si tu fais la ſe-
mour. Tant pis pour toy Si tu fais la ſe-




loy.

*Second Couplet.*

Je n'aime rien
Berger, je t'en aſſure ;
Je n'aime rien
Et je m'en trouve bien.

Tant mieux pour moy
Si j'ay l'ame ſi dure ;
Tant mieux pour moy
De conſerver ma foy.

*Troisiéme Couplet.*

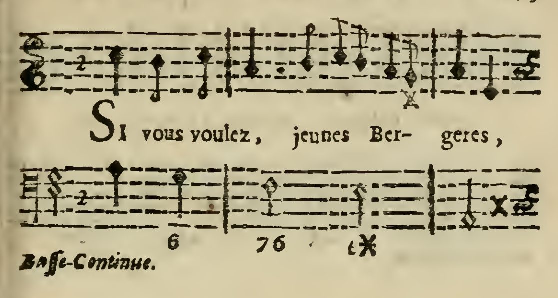
Rien n'eſt ſi doux
Que de rendre les armes,
Rien n'eſt ſi doux
Que l'Amour & ſes coups.

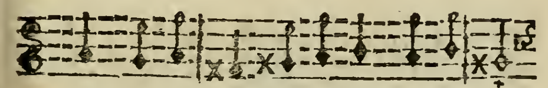
Il faut avoir
Pour bien goûter ſes charmes,
Il faut avoir
Eprouvé ſon pouvoir.

*Quatriéme Couplet.*

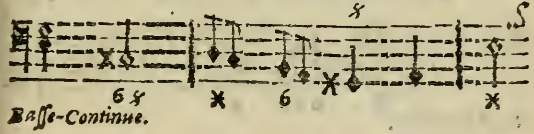
Retire-toy
Je ne veux plus t'entendre,
Retire-toy
Berger, & laiſſe-moy.

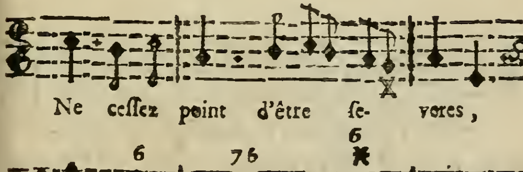
Tu dis ſi bien,
Pour flatter un cœur tendre;
Tu dis ſi bien,
Que je crains pour le mien.



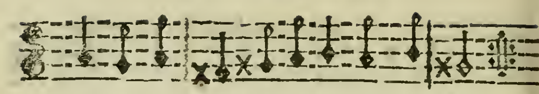



Qu'on ait pour vous mille ſoins empreſſez

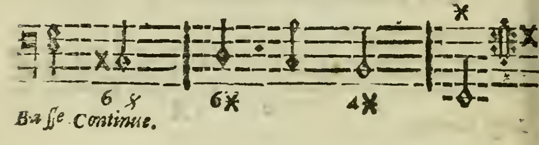


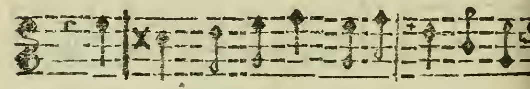




Baſſe-Continue.

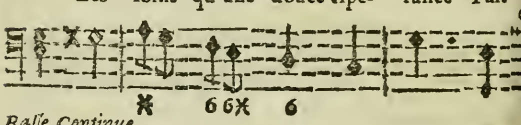


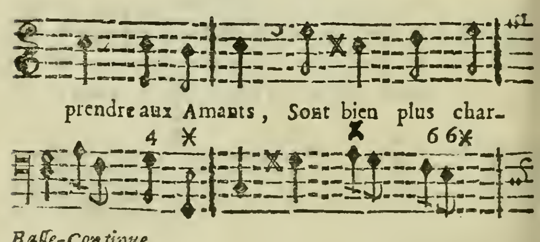
Faites toûjours eſperer, c'eſt aſ- ſez.

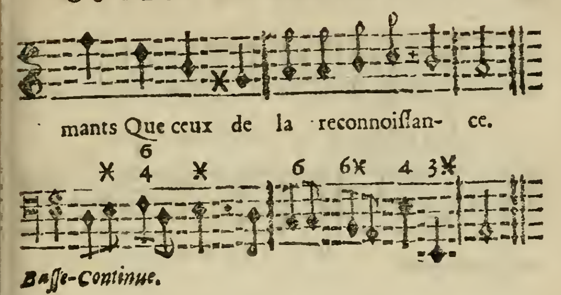


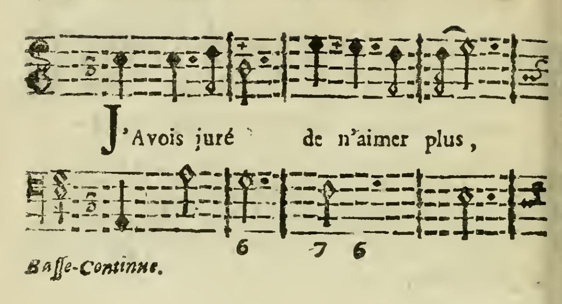
Les ſoins qu'une douce eſpe- rance Fait

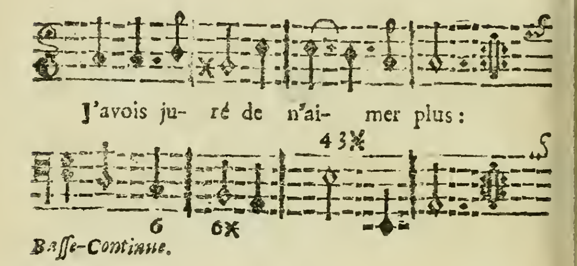


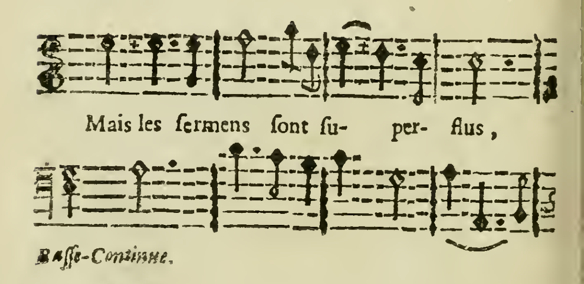



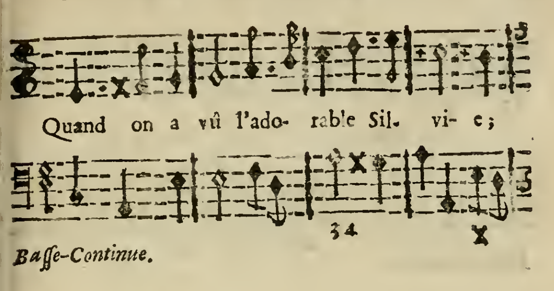

mants Que ceux de la reconnoiſſan- ce.
6
✕ 4 ✕ 6 6✕ 4 3✕
Baſſe-Continue.

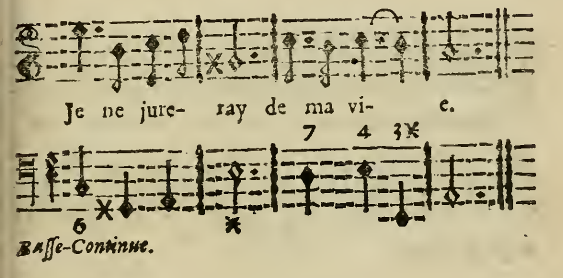



J'Avois juré de n'aimer plus,
6 7 6
Basse-Continue.


J'avois ju- ré de n'ai- mer plus :
4 3✕
6 6✕
Basse-Continue.


Mais les ſermens ſont ſu- per- flus,
Basse-Continue.




*Second Couplet.*

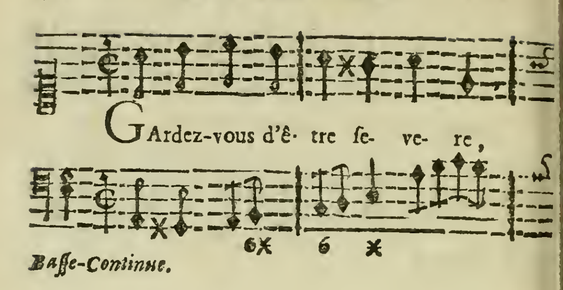
Quand il faut rompre ſon ſerment, *bis.*

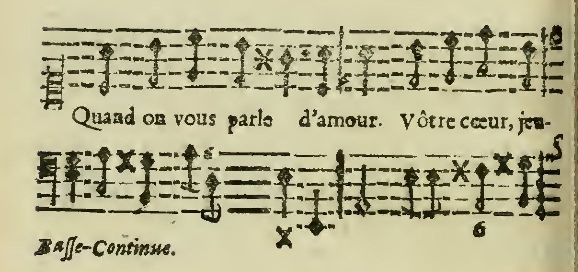
Souvent c'eſt un fâcheux tourment:

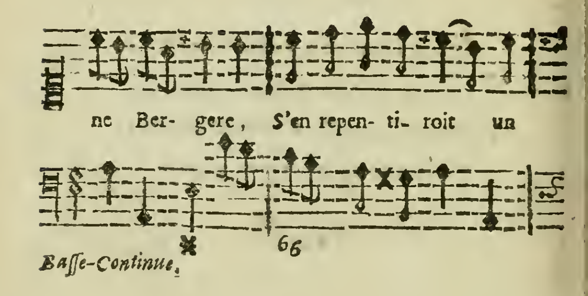
Et je vois bien qu'il eſt quelqu'avanture

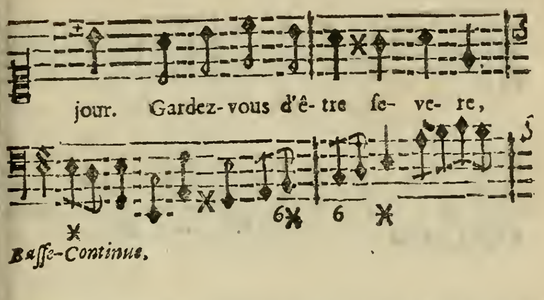
Où ſans peine on devient parjure.

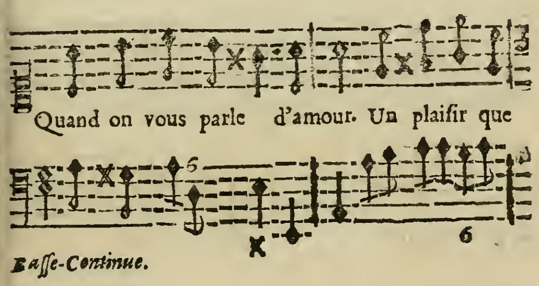


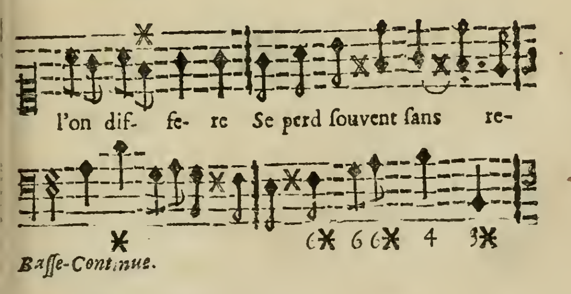

GArdez-vous d'ê- tre se- ve- re,
6✕ 6 ✕
Basse-Continue.


Quand on vous parle d'amour. Vôtre cœur, jeu-
✕ 6
Basse-Continue.


ne Ber- gere, S'en repen- ti- roit un
✕ 66
Basse-Continue.


jour. Gardez-vous d'ê- tre ſe- ve- re,
6 6 6
Baſſe-Continue.


Quand on vous parle d'amour. Un plaiſir que
6
6
Baſſe-Continue.

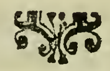

l'on dif- fe- re Se perd ſouvent ſans re-
6 6 6 4 3
Baſſe-Continue.

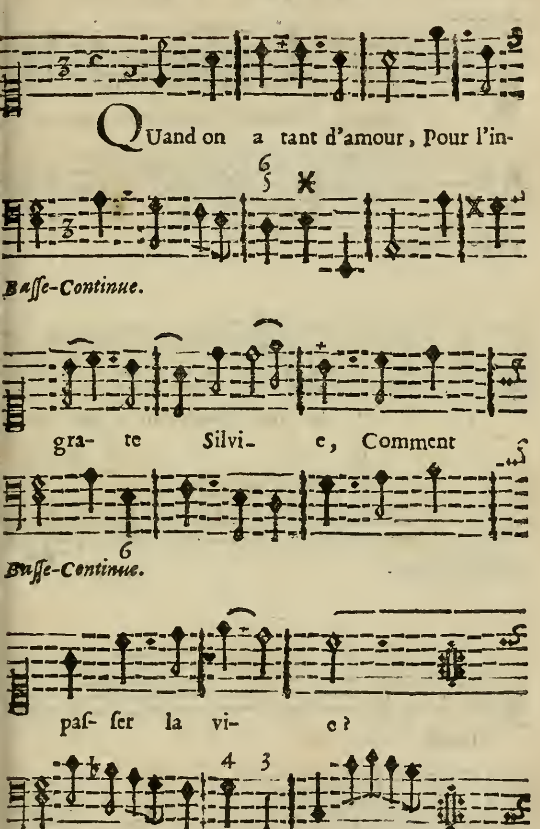
tour. Gardez-vous d'ê- tre ſe- ve- re,

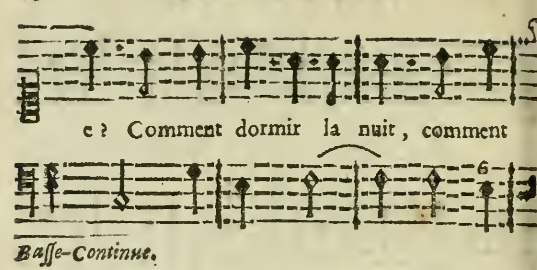
*Baſſe-Continue.*

Quand on vous parle d'a- mour.

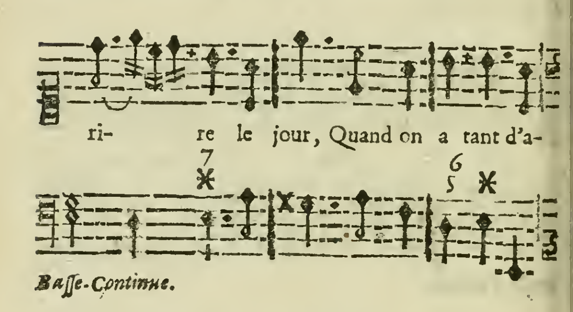
*Baſſe-Continue.*



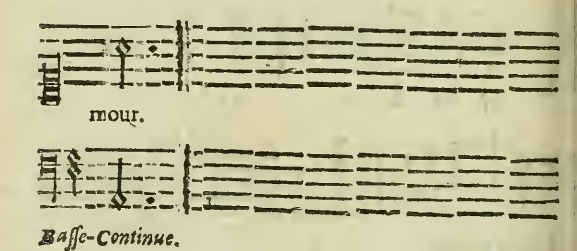

Quand on a tant d'amour, Pour l'in-
6
5
Basse-Continue.
gra- te Silvi- e, Comment
6
Basse-Continue.
paſ- ſer la vi- e?
4 3
Basse-Continue.




Basse-Continue.




Basse-Continue.



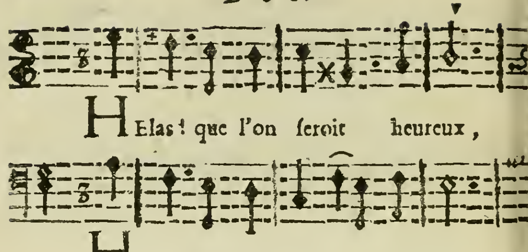

Basse-Continue.

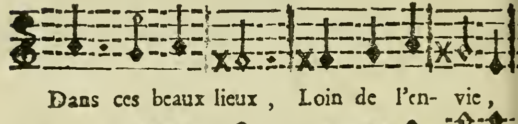
*Second Couplet.*

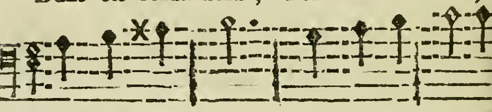
Le plaisir de vous voir
Est un plaisir extrême,
On voit la beauté même;
Et je quitterois tout, belle Iris pour avoir,
Le plaisir de vous voir.



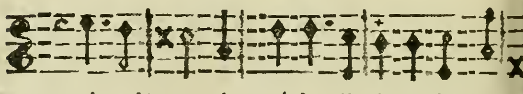


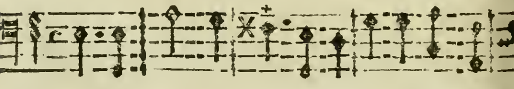



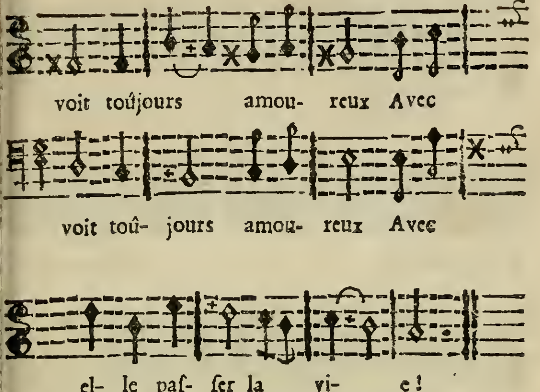
Dans ces beaux lieux, Loin de l'en- vie,

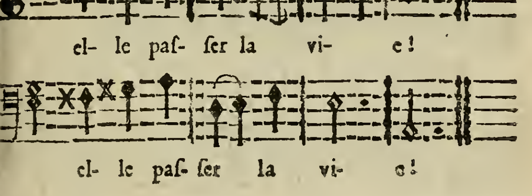


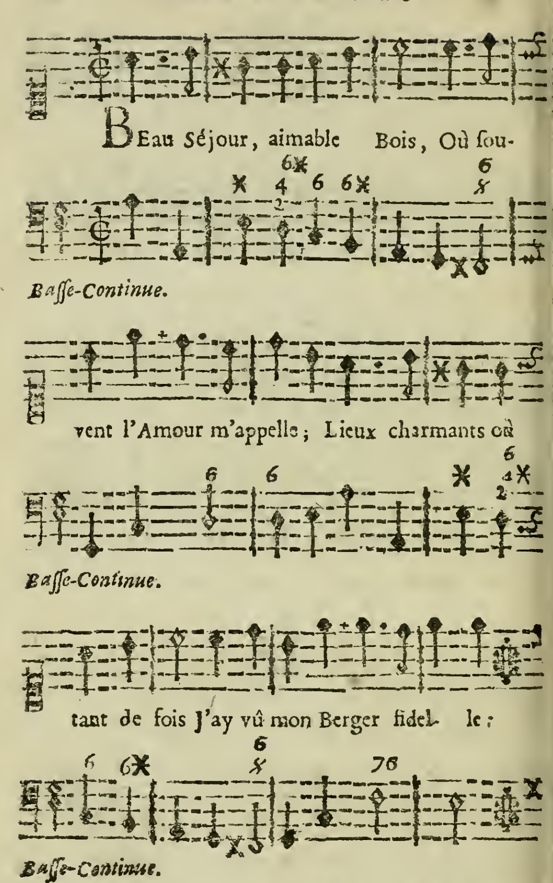
Si toûjours ai- mé de Sil- vie, L'on pou-

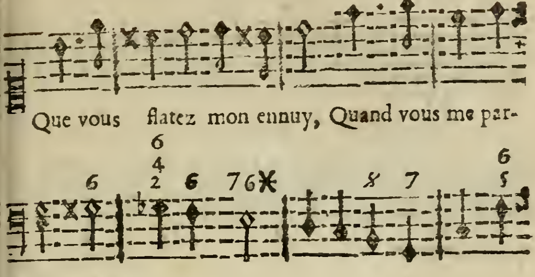
voit


voit toûjours amou- reux Avec
voit toû- jours amou- reux Avec

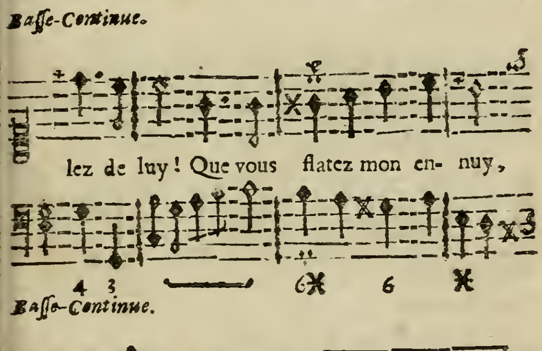

el- le paſ- ſer la vi- e!
el- le paſ- ſer la vi- e!



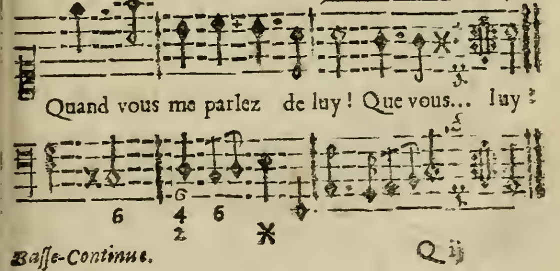

BEau Séjour, aimable Bois, Où sou-
Basse-Continue.
vent l'Amour m'appelle; Lieux charmants où
Basse-Continue.
tant de fois J'ay vû mon Berger fidel- le:
Basse-Continue.
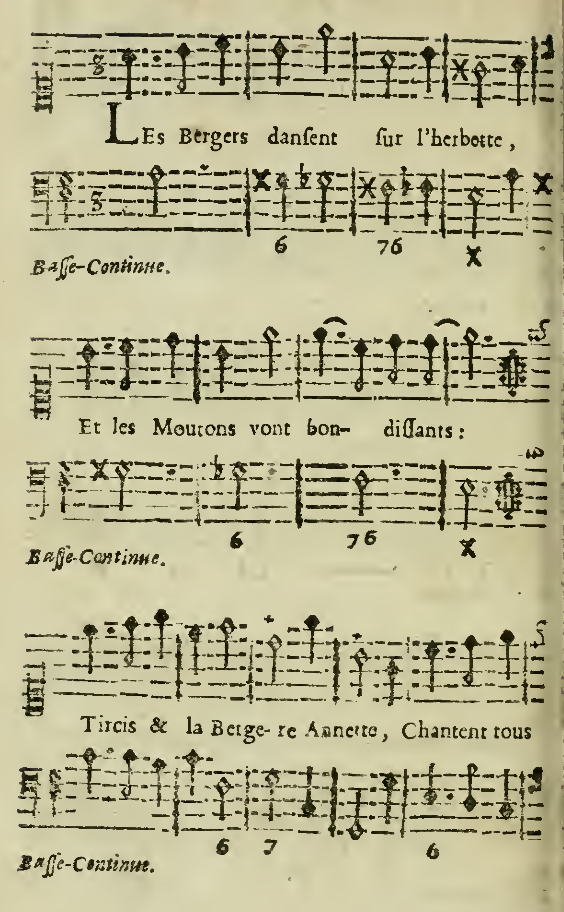



*Basse-Continue.*

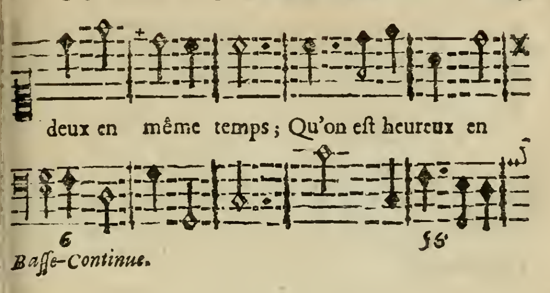


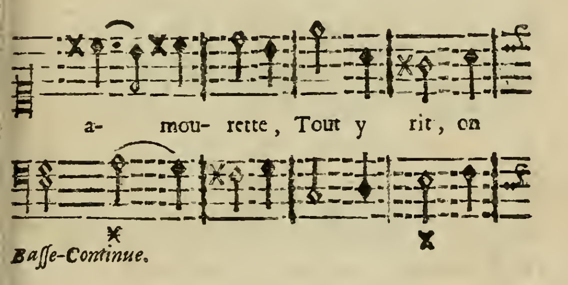

*Basse-Continue.*

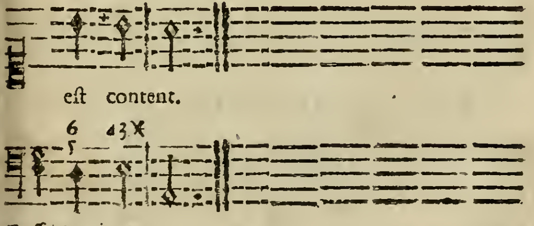



*Basse-Continue.*


LEs Bergers danſent ſur l'herbette,
6
76
Baſſe-Continue.
Et les Moutons vont bon- diſſants:
6
76
Baſſe-Continue.
Tircis & la Berge- re Annette, Chantent tous
6
7
6
Baſſe-Continue.


deux en même temps ; Qu'on est heureux en
6
5 6
Basse-Continue.


a- mou- rette, Tout y rit, on
Basse-Continue.

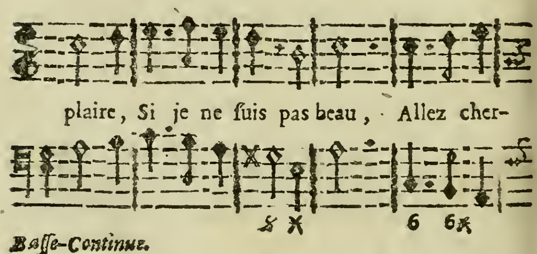

est content.
6 43
Basse-Continue.

UN Galant tout nouveau Eſt une

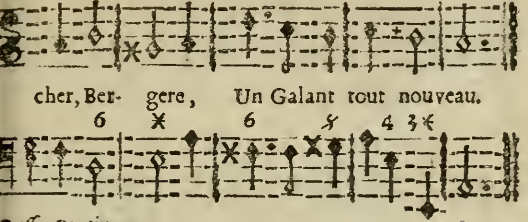
*Baſſe-Continue.*

belle af- faire : Si je ne vous puis

*Baſſe-Continue.*








*Basse-Continue.*

*Second Couplet.*

Mes regards vous l'ont dit
Ce que je voulois taire,
Vous êtes en colere ?
J'en suis tout interdit;
Mais je ne puis qu'y faire,
Mes regards vous l'ont dit.

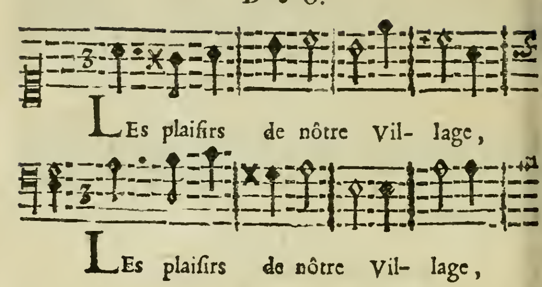
*Troisiéme Couplet.*

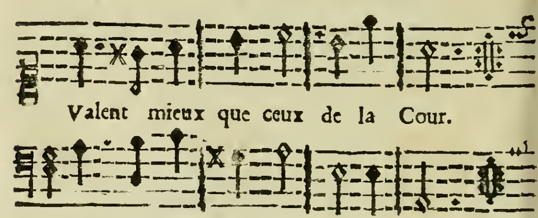
Vous l'avez bien voulu;
Il est vray, je vous aime,
Si ma faute est extrême,
Si je vous ay déplû;
Accusez-vous vous même,
Vous l'avez bien voulu.

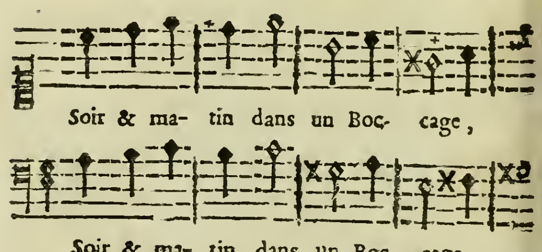
*Quatriéme Couplet.*

Ce qu'on dit de nous deux
Vous tient-il en cervelle ?
Ce n'est que bagatelle
Pour des gens amoureux.
Accordez-moy, ma Belle,
Ce qu'on dit de nous deux.

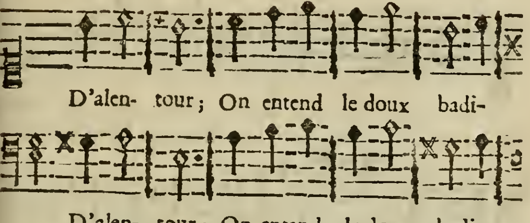
*DVO.*

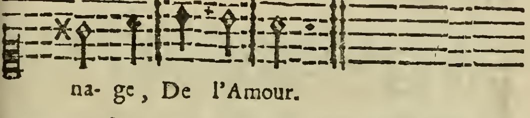


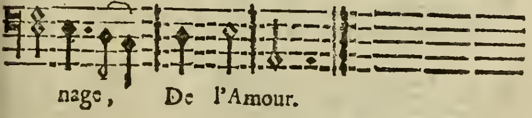




D'alentour;



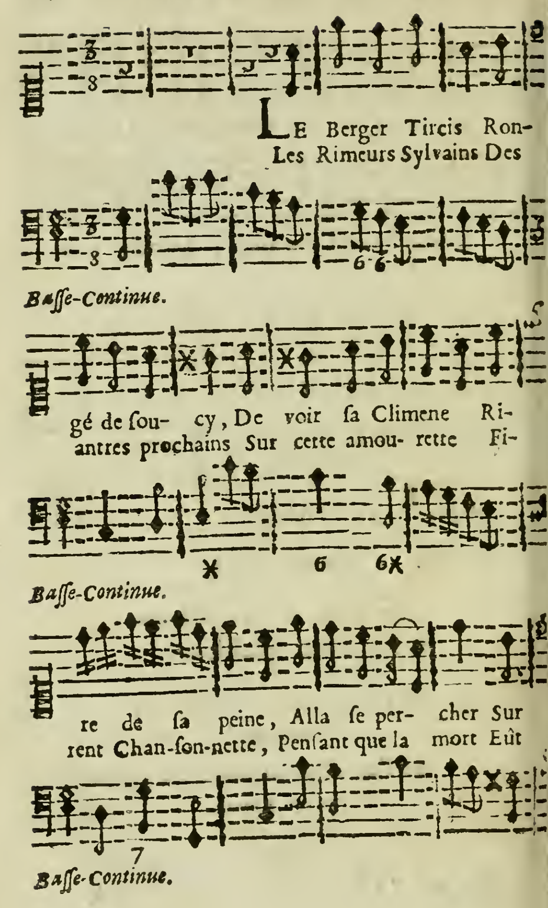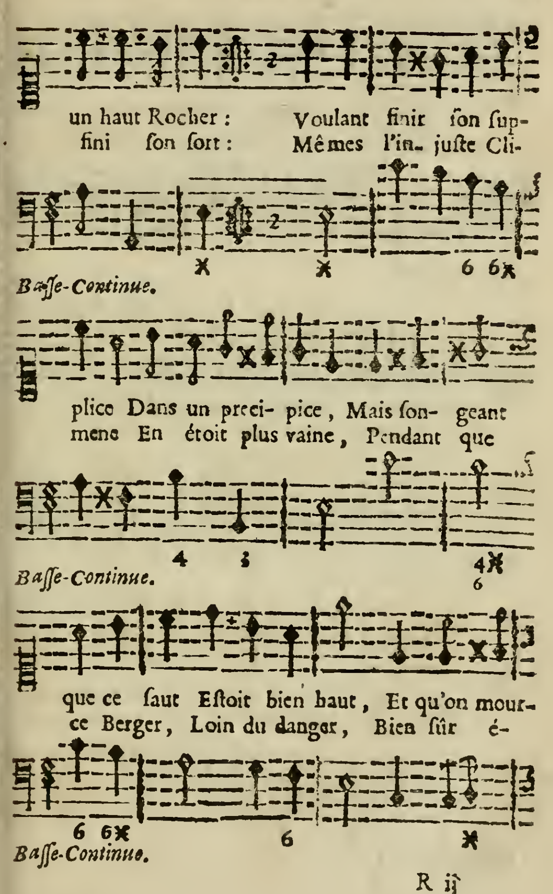




*Second Couplet.*
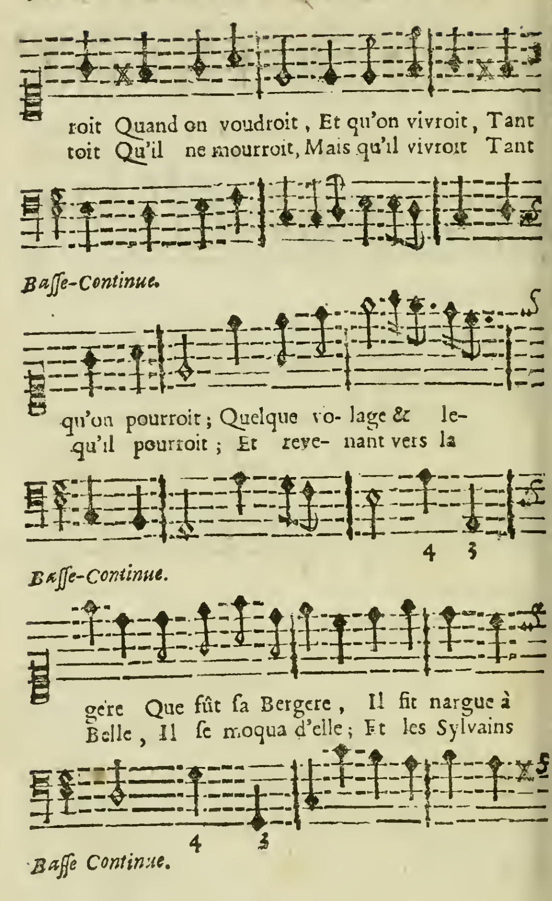
Avec plaiſir & ſans contrainte
On ſe divertit galamment.

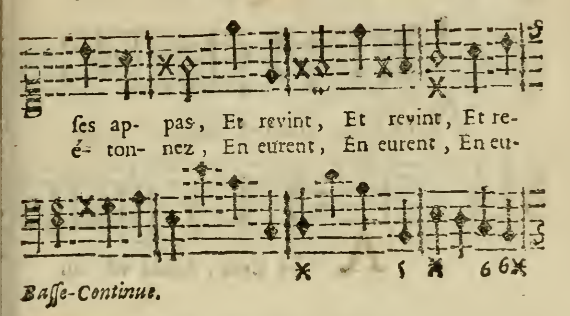
Chacun y parle à ſon Aminte
Librement ;
Et l'on n'entend jamais la plainte
D'un Amant.

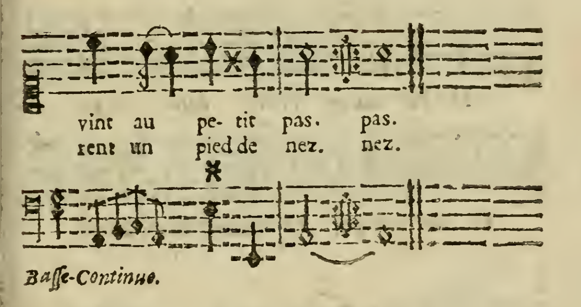



LE Berger Tircis Ron-
Les Rimeurs Sylvains Des
Basse-Continue.
gé de fou- cy, De voir sa Climene Ri-
antres prochains Sur cette amou- rette Fi-
Basse-Continue.
re de sa peine, Alla se per- cher Sur
rent Chan-son-nette, Pensant que la mort Eût
Basse-Continue.

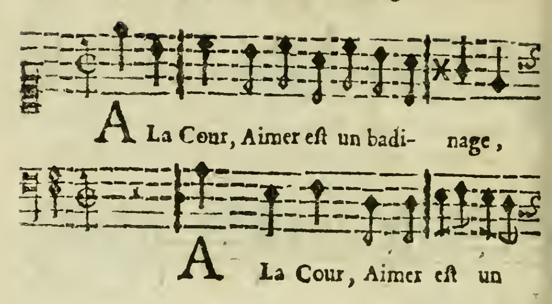

un haut Rocher : Voulant finir son sup-
fini son sort : Mêmes l'in- juste Cli-
6 6
Basse-Continue.
plice Dans un preci- pice, Mais son- geant
mene En étoit plus vaine, Pendant que
4
4
6
Basse-Continue.
que ce saut Estoit bien haut, Et qu'on mour-
ce Berger, Loin du danger, Bien sûr é-
6 6
6
Basse-Continue.

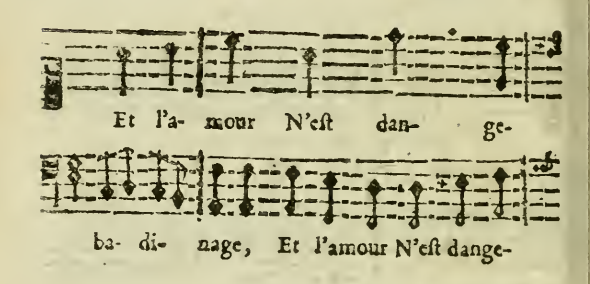

roit Quand on voudroit, Et qu'on vivroit, Tant
toit Qu'il ne mourroit, Mais qu'il vivroit Tant
Baſſe-Continue.
qu'on pourroit; Quelque vo- lage & le-
qu'il pourroit; Et reve- nant vers la
4 3
Baſſe-Continue.
gere Que fût ſa Bergere, Il fit nargue à
Belle, Il ſe moqua d'elle; Et les Sylvains
4 3
Baſſe Continue.

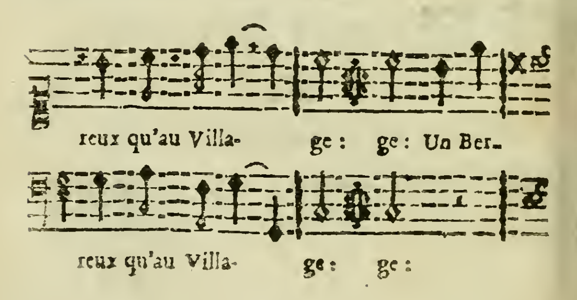

ſes ap- pas, Et revint, Et revint, Et re-
é- ton- nez, En eurent, En eurent, En eu-
Baſſe-Continue.

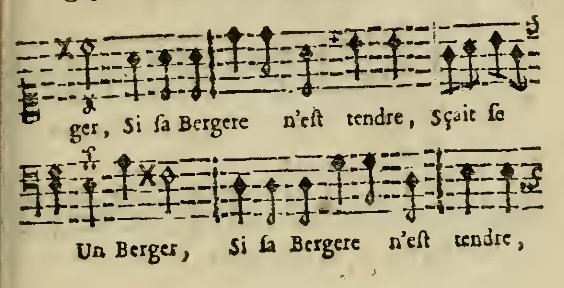

vint au pe- tit pas. pas.
rent un pied de nez. nez.
Baſſe-Continue.

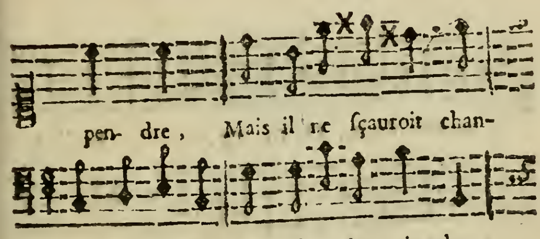


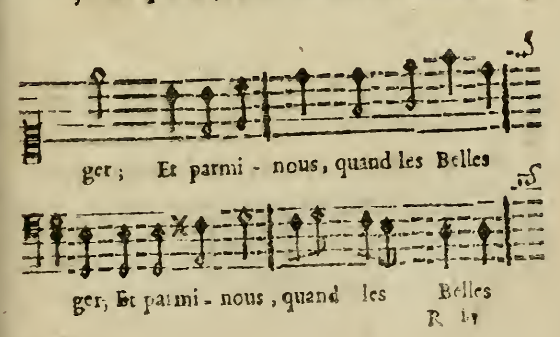

A La Cour, Aimer est un badi- nage,
A La Cour, Aimer est un

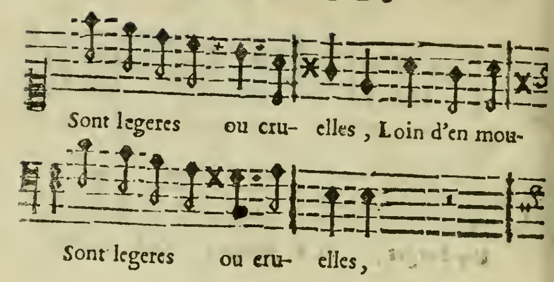

Et l'a- mour N'est dan- ge-
ba- di- nage, Et l'amour N'est dange-

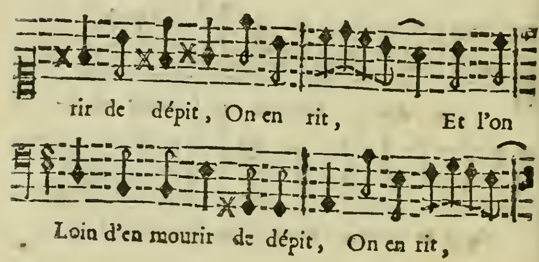

reux qu'au Villa- ge : ge : Un Ber-
reux qu'au Villa- ge : ge :

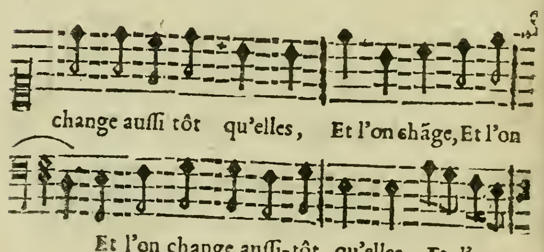

ger, Si sa Bergere n'est tendre, Sçait se
Un Berger, Si sa Bergere n'est tendre,
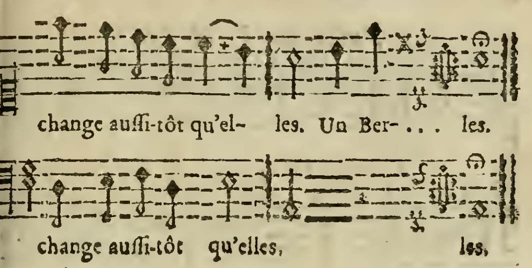

pen- dre, Mais il ne sçauroit chan-
Sçait se pendre, Mais il ne sçauroit chan-


ger; Et parmi - nous, quand les Belles
ger, Et parmi - nous, quand les Belles

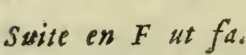

Sont legeres ou cru- elles , Loin d'en mou-
Sont legeres ou cru- elles ,


rir de dépit , On en rit , Et l'on
Loin d'en mourir de dépit , On en rit ,

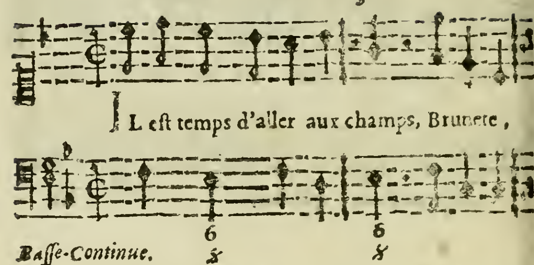

change auſſi tôt qu'elles , Et l'on chãge, Et l'on
Et l'on change auſſi-tôt qu'elles , Et l'on

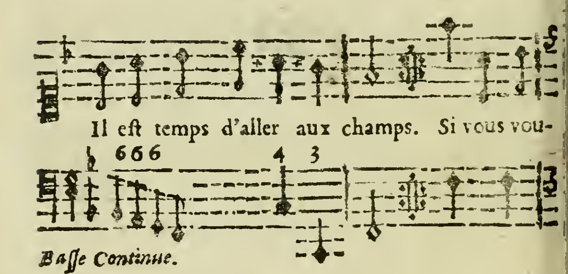

change aussi-tôt qu'el- les. Un Ber- . . . les.
change aussi-tôt qu'elles, les,

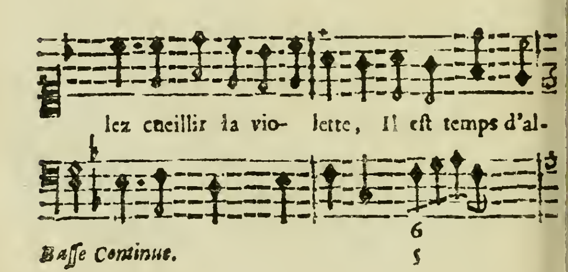




## *Suite en F ut fa.*



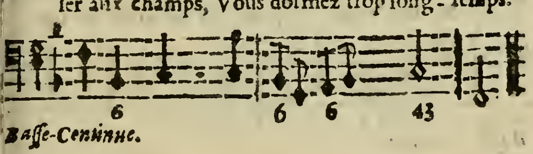



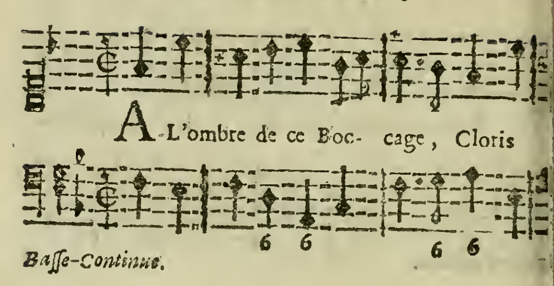



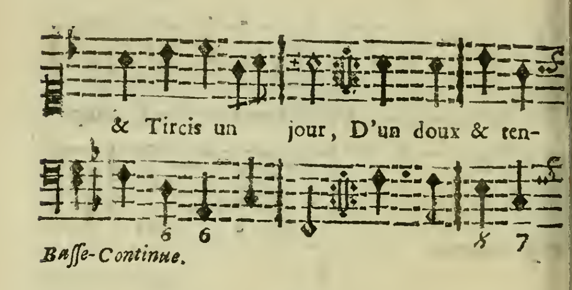
ler aux champs, Brunete, Il est temps d'al-
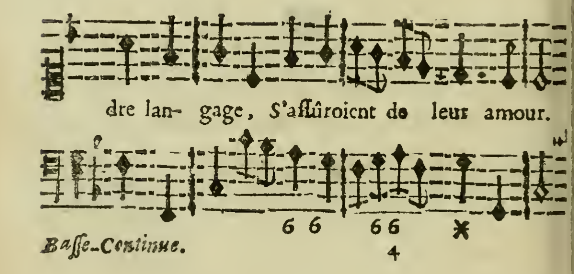
6 6

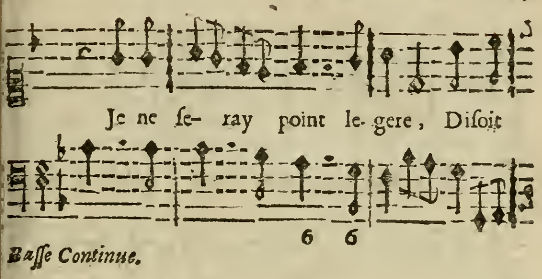
*Basse Continue.*

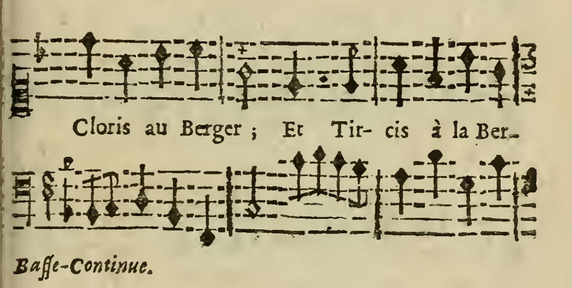


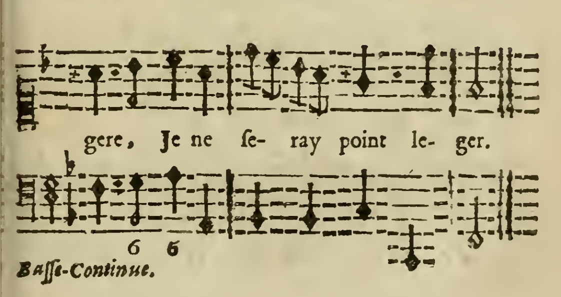

A-L'ombre de ce Boc- cage, Cloris
6 6
6 6
Basse-Continue.


& Tircis un jour, D'un doux & ten-
6 6
8 7
Basse-Continue.

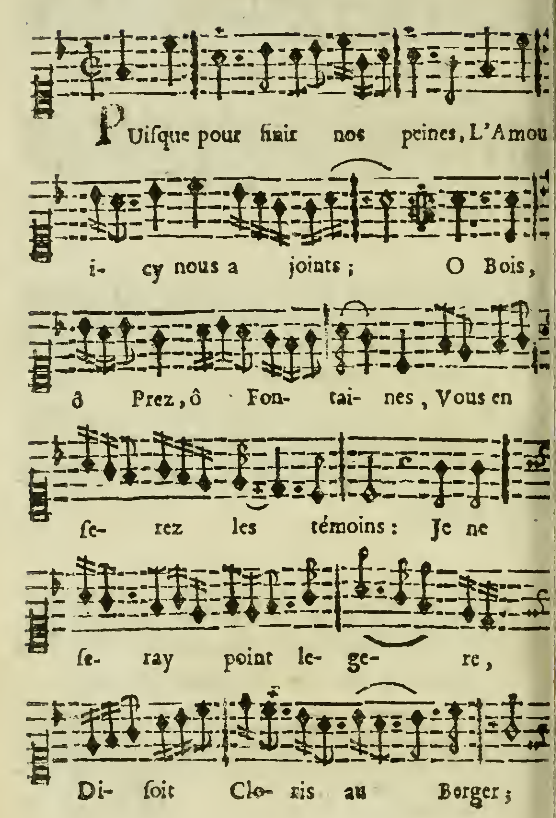

dre lan- gage, S'assûroient de leur amour.
6 6
6 6
4
Basse-Continue.

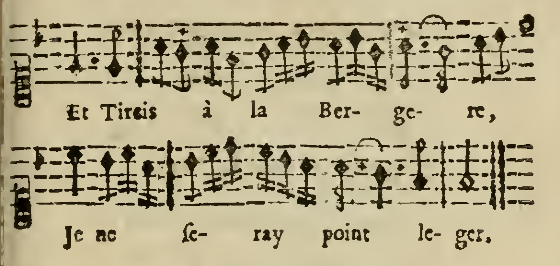

Je ne ſe- ray point le- gere, Diſoit
6 6
Baſſe Continue.


Cloris au Berger ; Et Tir- cis à la Ber-
Baſſe-Continue.


gere, Je ne ſe- ray point le- ger.
6 6
Baſſe-Continue.

*Second Couplet.*






*Troiſiéme Couplet.*

Employant une éloquence
Qui ne s'entend que des yeux;
Leurs ames par leur ſilence
S'expliquoient encore mieux.
Je ne ſeray point legere,
Diſoit Cloris au Berger;
Et Tircis à la Bergere,
Je ne ſeray point leger.

*Quatriéme Couplet.*

Ainſi l'ardeur mutuelle,
Et les longs raviſſements
Servoient de langue fidelle
A ces deux heureux Amants.
Je ne ſeray point legere,
Diſoit Cloris au Berger;
Et Tircis à la Bergere,
Je ne ſeray point leger.

## AUTRES COUPLETS.

*Premier Couplet.*

Il n'eſt rien de plus aimable
Qu'Iris en toute la Cour;
Que n'eſt-elle autant traitable,
Qu'elle ſçait donner d'amour?
On ne ſeroit pas à plaindre,
Quoyque l'on pût endurer;
Mais elle nous fait tout craindre,
Et ne fait rien eſperer.

*Second Couplet.*

Quand pour elle un cœur ſoûpire,
Il ne s'en trouve pas bien;
Helas! je ſçay bien qu'en dire,
Quoyque je n'en diſe rien.
Je croyois la rendre tendre
En aimant ſes doux attraits;
Mais las! on a beau ſe rendre,
Elle ne ſe rend jamais.

Troiſiéme

*Troisiéme Couplet.*

Ah ! que l'on soûffre de peine
Quand on est absent de vous ;

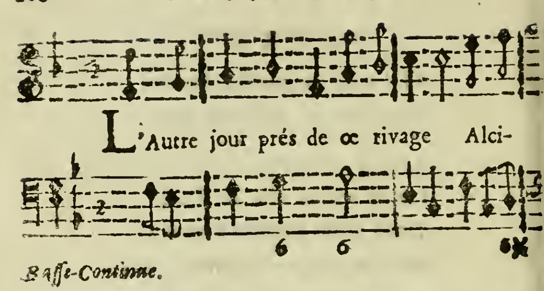
Loin de vos beaux yeux, Climene,
On ne trouve rien de doux.
Dans vôtre aimable demeure
Les Ris ne nous quittoient pas ;
Et le Chagrin à toute heure
Accompagne icy nos pas.

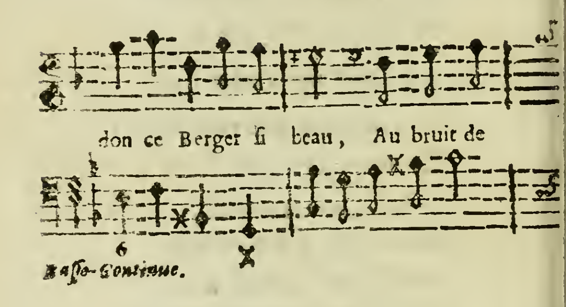
*Quatriéme Couplet.*

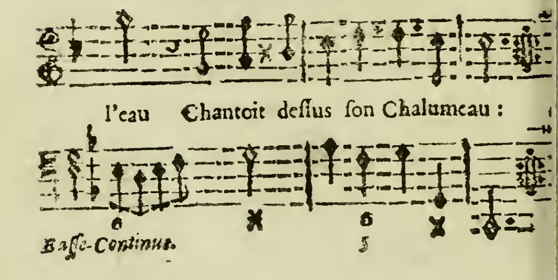
Ah ! vous avez beau vous plaindre
Que je me plains nuit & jour ;

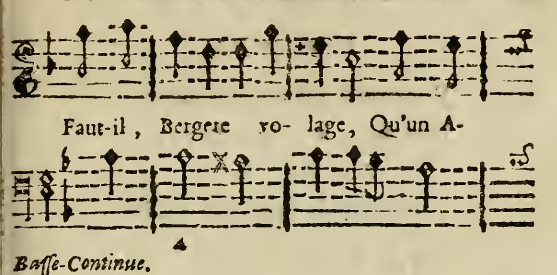
Je saurois me contraindre,
Vous voyant si peu d'amour.
Voulez-vous me faire taire,
Sans qu'on m'entende jamais,
La chose est facile à faire ;
Aimez autant que je fais.

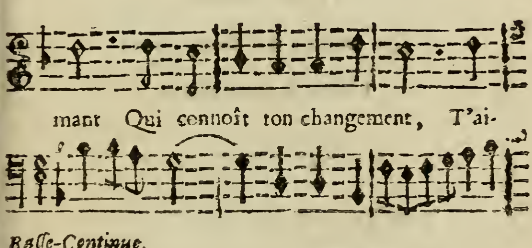


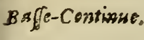

L'Autre jour prés de ce rivage Alci-
6 6 6
Basse-Continue.

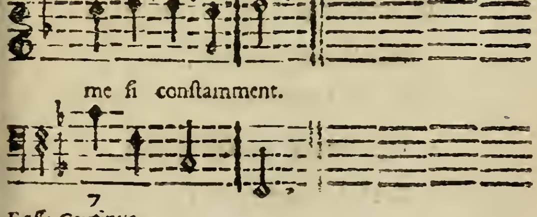

don ce Berger si beau, Au bruit de
6
Basse-Continue.


l'eau Chantoit dessus son Chalumeau :
6 6 5
Basse-Continue.


Faut-il , Bergere vo- lage, Qu'un A-
4
Basse-Continue.


mant Qui connoît ton changement, T'ai-


Basse-Continue.


me si constamment.
7
Basse-Continue.

*Second Couplet.*

J'ay trouvé ſous ce verd ombrage
Prés de toy le Berger Tircis,
Cent fois aſſis
Contant ſes amoureux ſoucis.
Faut-il Bergere volage,
Qu'un Amant
Qui connoît ton changement,
T'aime ſi conſtament?

*Troiſiéme Couplet.*

Tous les jours dans le même herbage
Ses troupeaux ſe mêlent au tien;
Ses entretiens
Te ſemblent plus doux que les miens.
Faut-il Bergere volage,
Qu'un Amant
Qui connoît ton changement,
T'aime ſi conſtament?

*Quatriéme Couplet.*

Sur tous les Bergers du village,
Sur tous les Chaſſeurs de nos bois
Il a ta voix,
Luy ſeul eſt heureux ſous tes loix.
Faut-il Bergere volage,
Qu'un Amant
Qui connoît ton changement,
T'aime ſi conſtament ?

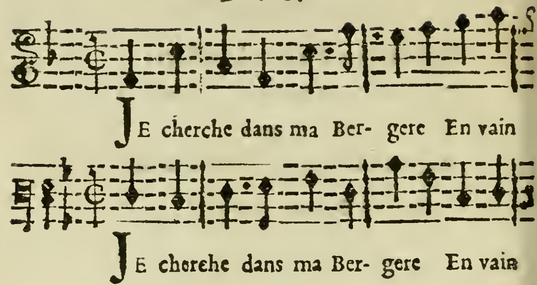
*Cinquiéme Couplet.*

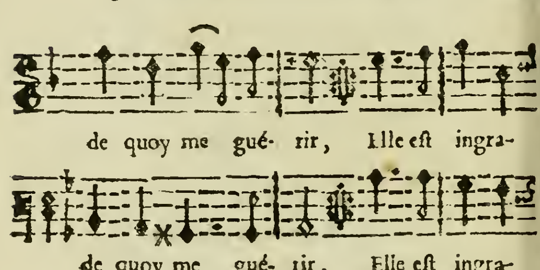
Alcidon tenoit ce langage,
Quand ſa Belle qui l'entendit,
Se défendit,
Et d'un air amoureux luy dit :
Je ne fus jamais volage,
Et l'Amant
Qui m'accuſe injuſtement,
Eſt aimé conſtament.

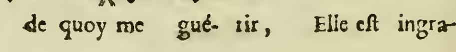




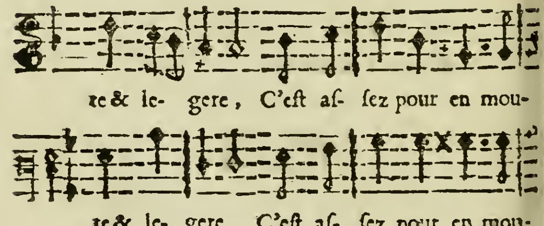
D V O.
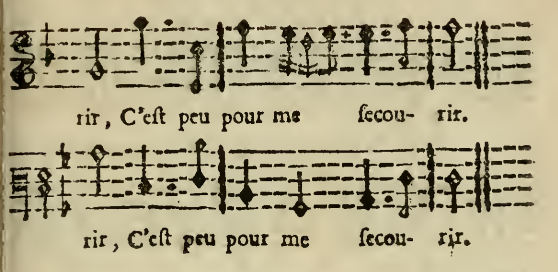


de quoy me gué- rir, Elle eſt ingra-
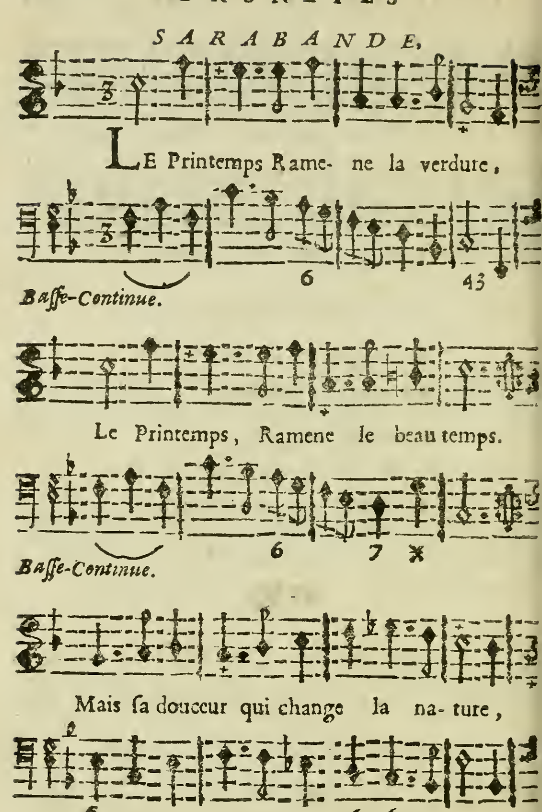


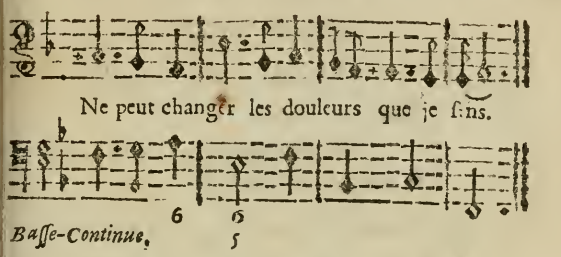



*Second Couplet.*

Le chagrin, & la colere,
Le dépit, le repentir,
Tout cela me déſeſpere,
C'eſt aſſez pour en mourir,
C'eſt trop peu pour me guérir.




SARABANDE,
LE Printemps Rame- ne la verdure,
Basse-Continue.
Le Printemps, Ramene le beau temps.
Basse-Continue.
Mais ſa douceur qui change la na- ture,
Basse-Continue.




*Second Couplet.*

Dans mon cœur
J'aime toûjours Climene,
Dans mon cœur
Elle regne en vainqueur;
Et le Printems ne peut changer ma peine,
Qu'il n'ait changé son extrême rigueur.

*Troisiéme Couplet.*

Peut-on bien
Vous voir, Charmante & Belle?
Peut-on bien
Vous voir, & n'aimer rien?
Il faut qu'un cœur soit à l'amour rebelle
Pour le pouvoir; mais ce n'est pas le mien.

*Quatriéme Couplet.*

Ah ! pourquoy
Faire tant la tigresse ?
Ah ! pourquoy
Se moquer de ma foy ?

Quand vous auriez un peu plus de tendresse,
Tout iroit mieux & pour vous & pour moy.

*Cinquiéme Couplet.*

Vos appas
Sont par tout redoutables,
Vos appas
Causent mille trépas.

Vous l'emportez dessus les plus aimables ;
Mais en douceur, vous ne l'emportez pas.
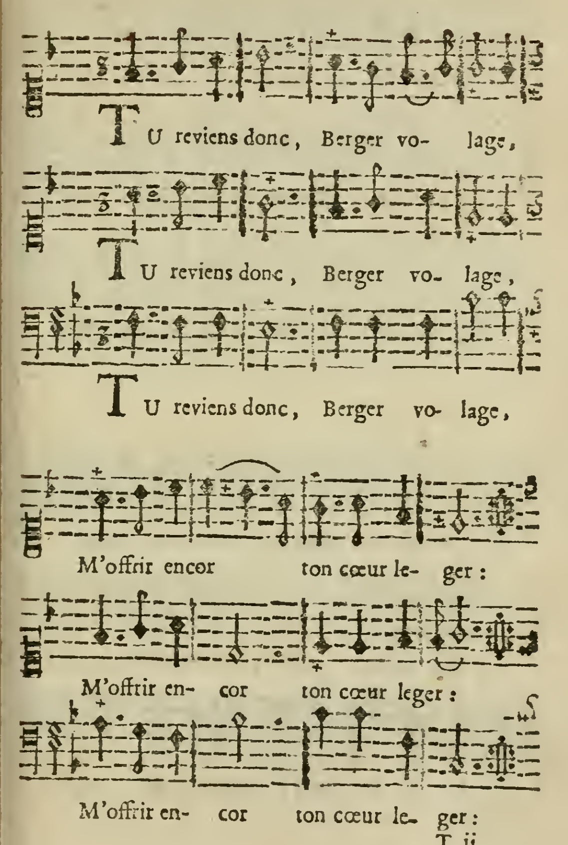
*Sixiéme Couplet.*

En amour
Il faut trop de contrainte,
En amour
On se plaint nuit & jour :

Prés de Bachus on ne fait point de plainte,
Les Jeux, les Ris sont toûjours à sa cour.



*TRIO.*


TU reviens donc, Berger vo- lage,
TU reviens donc, Berger vo- lage,
TU reviens donc, Berger vo- lage,
M'offrir encor ton cœur le- ger :
M'offrir en- cor ton cœur leger :
M'offrir en- cor ton cœur le- ger :

Si le dé- pit pouvoit me rendre sage,

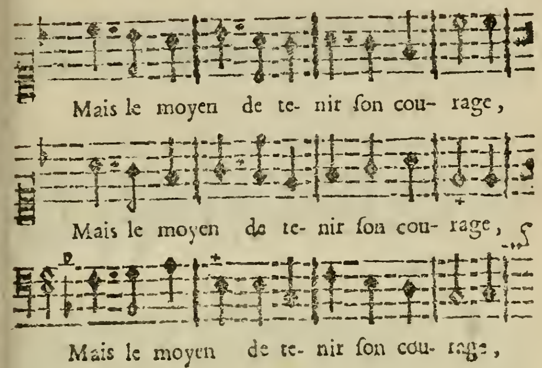
Si le dé- pit pouvoit me rendre sage,

Si le dé- pit pouvoit me rendre sage,

Sur cet In- grat je pourrois me vanger ;

Sur cet In- grat je pourrois me van- ger ;
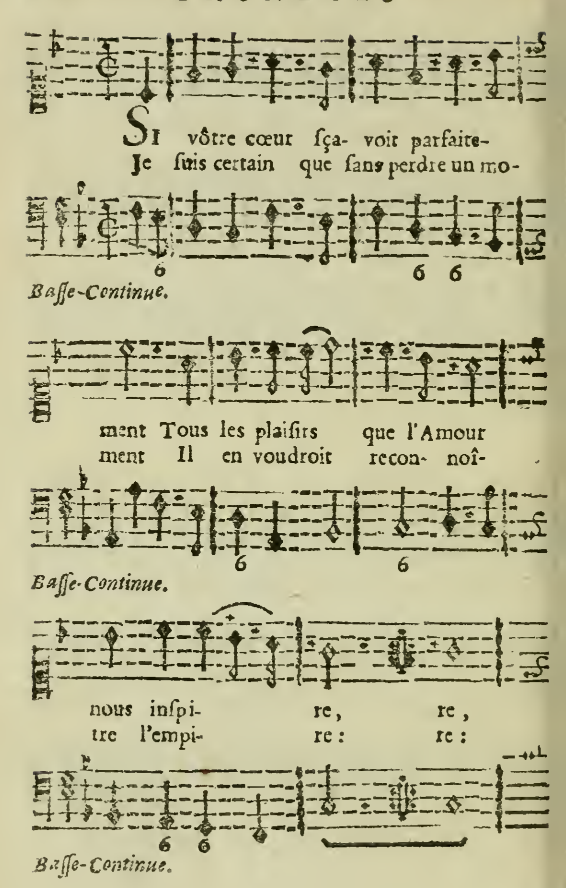
Sur cet In- grat je pourrois me vanger ;

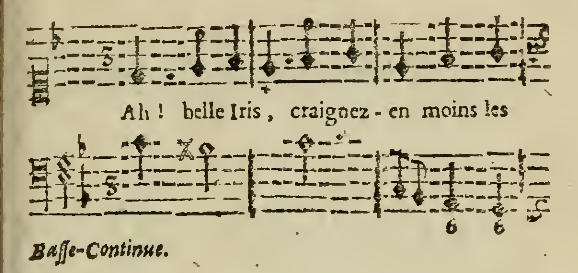


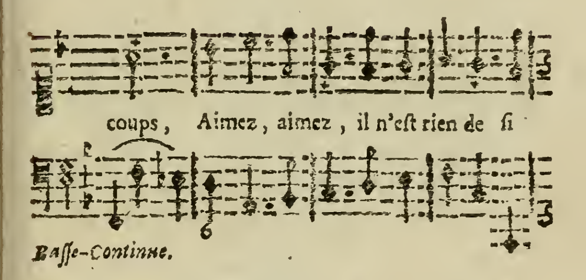

Contre un A- mant qui ſçût nous enga- ger.

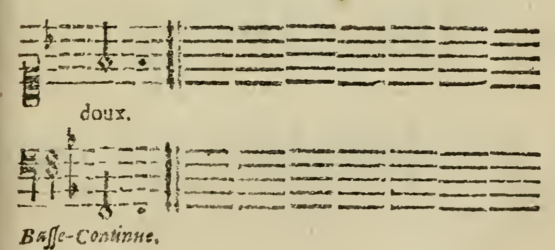
Contre un A- mant qui ſçût nous enga- ger.

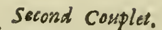
Contre un A- mant qui ſçût nous enga- ger.


Si vôtre cœur sça- voit parfaite-
Je suis certain que sans perdre un mo-
6 6 6
Basse-Continue.
ment Tous les plaisirs que l'Amour
ment Il en voudroit recon- noî-
6 6
Basse-Continue.
nous inspi- re, re,
tre l'empi- re : re :
6 6
Basse-Continue.


Ah ! belle Iris, craignez-en moins les
Basse-Continue.


coups, Aimez, aimez, il n'est rien de si
Basse-Continue.


doux.
Basse-Continue.



*Second Couplet.*

DE vos beautez, de vos jeu-

nes appas, Vous pour- riez bien fai-

re un meilleur u-

ſa- ge; Songez, Iris,

que vous n'en au- rez pas Quand

vous ſerez dans l'hyver de

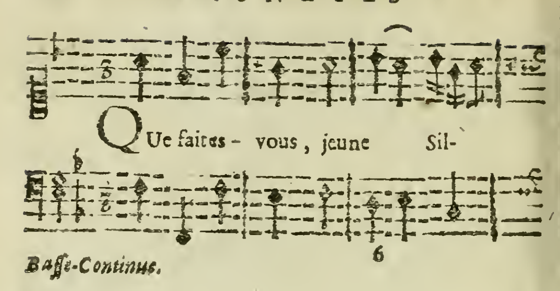
vô tre â- ge : Aimez

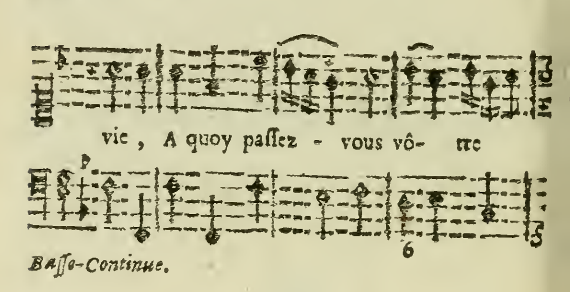
I- ris, ai- mez, Qu'at- ten-

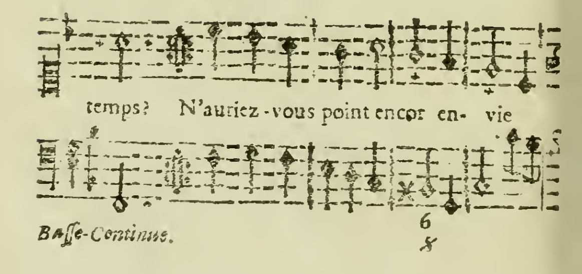
dez-vous ? Aimez, aimez, il
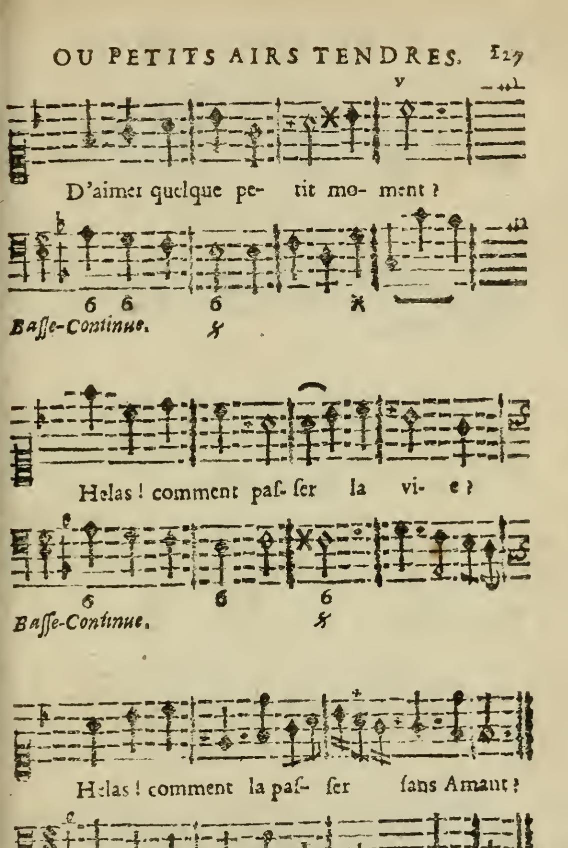
n'eſt rien de ſi doux.
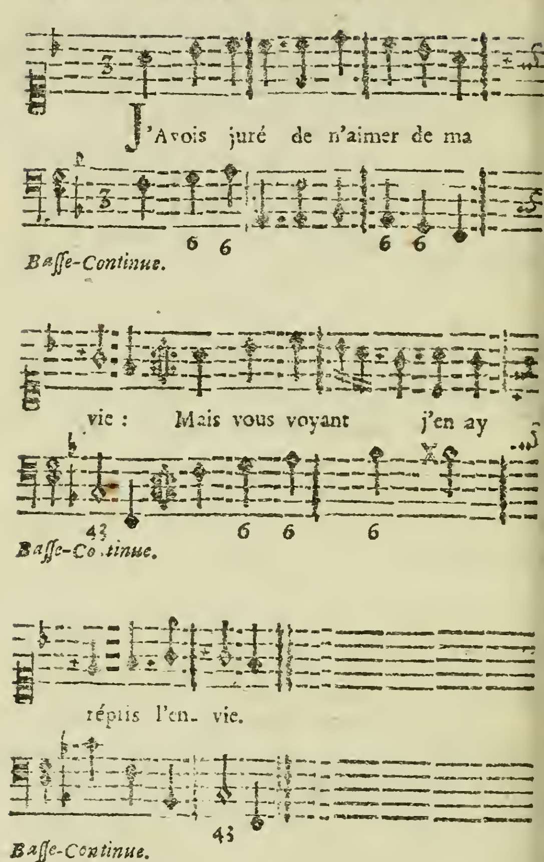



Que faites - vous, jeune Sil-
Basse-Continue.


vie, A quoy passez - vous vô- tre
Basse-Continue.


temps? N'auriez -vous point encor en- vie
Basse-Continue.


D'aimer quelque pe- tit mo- ment ?
Basse-Continue.
Helas ! comment paſ- ſer la vi- e ?
Basse-Continue.
Helas ! comment la paſ- ſer ſans Amant ?
Basse-Continue.


J'Avois juré de n'aimer de ma
6 6 6 6
Basse-Continue.
vie : Mais vous voyant j'en ay
43 6 6 6
Basse-Continue.
répris l'en- vie.
43
Basse-Continue.

*Second Couplet.*

O mort ! ô mort ! tant de fois appellée,
Que ne viens-tu ! Philis s'en est allée.

*Troisiéme Couplet.*

Mes yeux ont vû l'adorable Climene,
Helas ! mon cœur que vous aurez de peine ?

*Quatriéme Couplet.*

On dit qu'amour est un mal agréable,
Et cependant il me rend misérable.

*Cinquiéme Couplet.*

Je ne dors point, je rêve, & je soûpire,
Amour, di-moy, ce que cela veut dire.

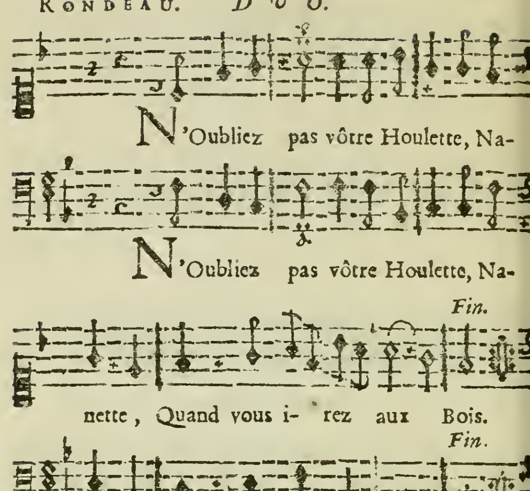
*Sixiéme Couplet.*

Je suis chagrin, je deviens solitaire,
Dedans les bois je commence à me plaire.

*Septiéme Couplet.*

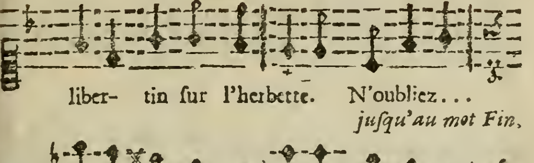
Quand le dépit vient d'un amour extrême,
On dit qu'on hait, & l'on sent que l'on aime.

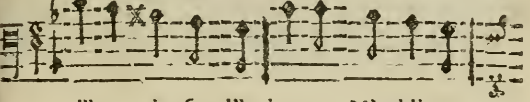
RONDEAU. *DVO.*




Le Ber- ger dont vous faites choix Eſt trop

Le Ber- ger dont vous faites choix Eſt trop



liber- tin ſur l'herbette. N'oubliez...

*REPONSE.*

*Premier Couplet.*

Il paſſe dans nôtre Village,
Pour ſage,
Vous ſeul n'en croyez rien :

Mais pour moy qui le connois bien,
J'en puis rendre bon témoignage ;
Il, &c.

*Second Couplet.*

Que ſerviroit pour me deffendre,
De prendre
Ma Houlette & mon Chien :

Dans les Bois, quand on s'aime bien,
L'Amour deffend-t'il de ſe rendre ?
Que, &c.

*Autre.*

Si je voulois me laiſſer prendre
Au tendre,
Je ſçaurois bien par qui :

Je ne m'explique point ici,
Ce ſeroit trop me faire entendre ;
Si, &c.
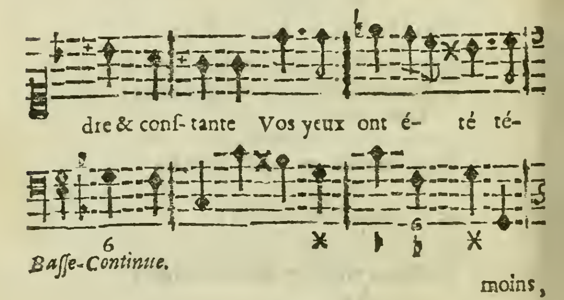
A Vôtre beauté naiſſante, J'ay ren-

*Baſſe-Continue.*

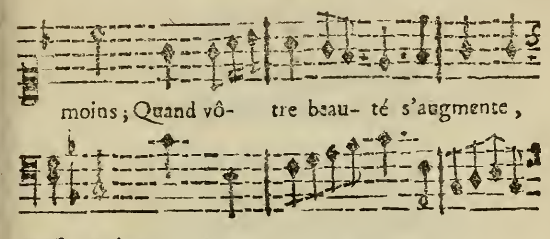
du les premiers ſoins : D'une ardeur ten-

6 6 6

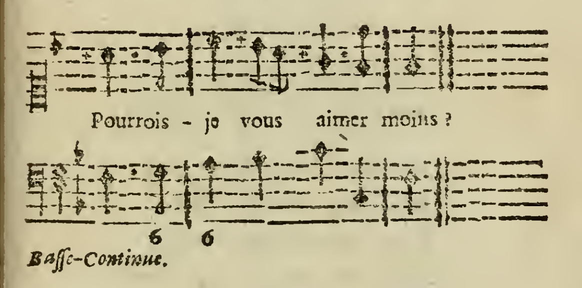
*Baſſe-Continue.*




moins,




*Basse-Continue.*




*Basse-Continue.*

## *AUTRES.*

*Premier Couplet.*

Je reconnois les atteintes
Qui m'ont sçû déja charmer ;

Ah ! que mon cœur a de craintes,
De recommencer d'aimer :
Qu'une flâme mal éteinte
Est facile à rallumer !

*Second Couplet.*

Quelle douce rêverie
Vous occupe inceſſamment ?

A quel jeu donc, je vous prie,
Perdez-vous vôtre enjoüement ?
Vous ſeriez-vous attendrie
Aux plaintes de quelqu'Amant ?

*Troiſiéme Couplet.*

Nôtre liberté craintive
Fuit devant vos yeux vainqueurs ;

Un regard ſeul nous en prive,
Et fait naître mille ardeurs :
Eſt-ce à vous d'eſtre captive
Quand vous enchaînez nos cœurs ?

*Quatriéme Couplet.*

La ville devient village
Si-tôt que vous la quittez ;

Le deſert le plus ſauvage
Si-tôt que vous l'habitez,
Devient un riche aſſemblage
De plaiſirs & de beautez.

*Cinquiéme Couplet.*

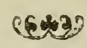
Pardonnez à ma foibleſſe,
Charmant Objet de mes vœux ;

L'amour en ſecret me preſſe
De vous déclarer mes feux.
Pourquoy faut-il qu'il vous bleſſe ?
Je l'ay pris dans vos beaux yeux.

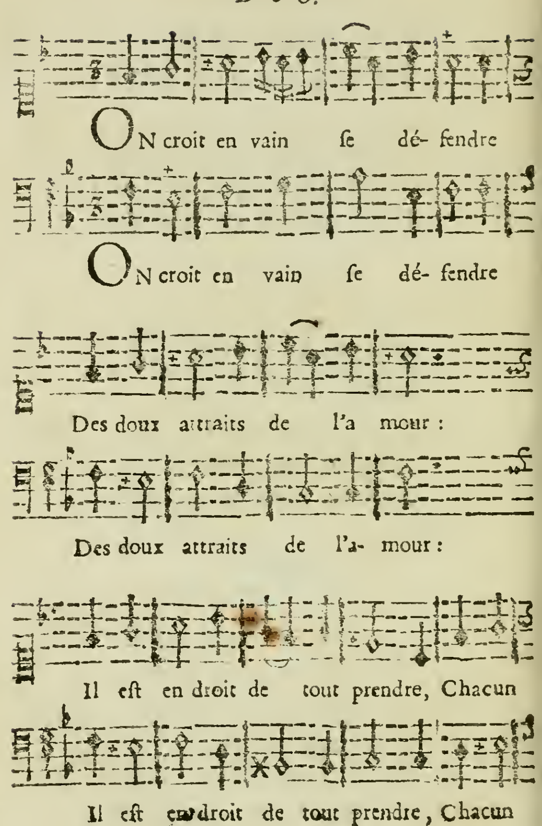
*Sixiéme Couplet.*

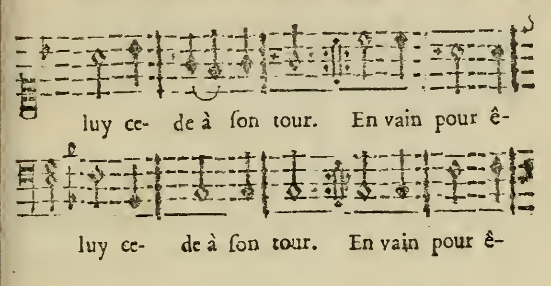
Le plus rigoureux martire
Me va cauſer le trépas,

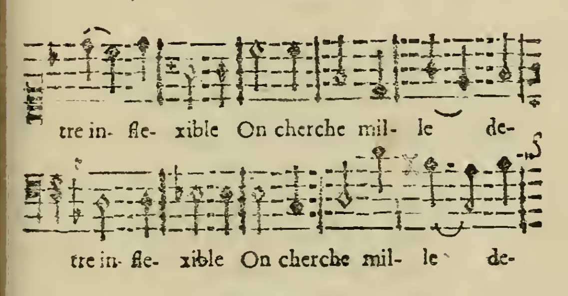
Je n'oſe vous en inſtruire,
Je ne le dis que tout bas.
Quand un cœur tendre ſoûpire,
Quoy ! ne l'entendez-vous pas ?

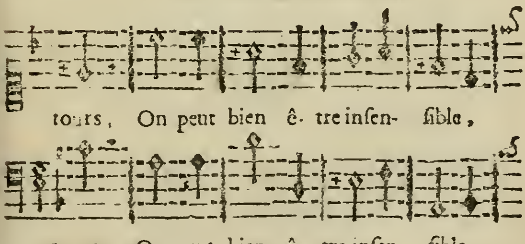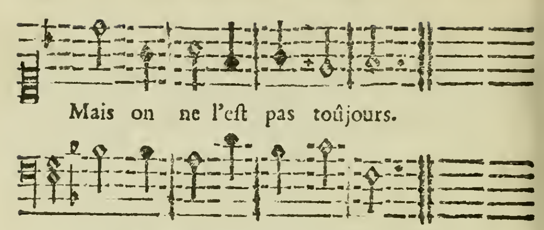


*DVO.*


ON croit en vain ſe dé- fendre
ON croit en vain ſe dé- fendre
Des doux attraits de l'a mour :
Des doux attraits de l'a- mour :
Il eſt en droit de tout prendre, Chacun
Il eſt en droit de tout prendre, Chacun


luy ce- de à ſon tour. En vain pour ê-
luy ce- de à ſon tour. En vain pour ê-


tre in- fle- xible On cherche mil- le de-
tre in- fle- xible On cherche mil- le de-


tours, On peut bien ê- tre inſen- ſible,
tours, On peut bien ê- tre inſen- ſible,

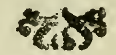



Mais on ne l'eſt pas toûjours.

*Second Couplet.*

Qu'attendons-nous, ma Bergere,
A quoy bon perdre le tems?

Nous n'avons dans ce miſtere
Que de ſecrets confidents.
Les oiſeaux dans ce boccage
Sont des témoins trop diſcrets,
Et trop faits au badinage
Pour découvrir nos ſecrets.



Tendrement.

PAsser prés du Hameau de sa

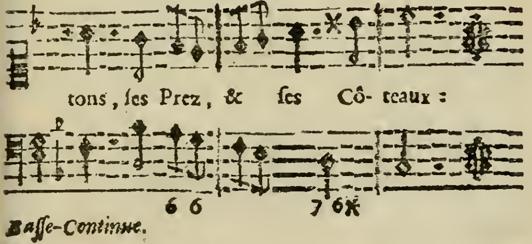
6

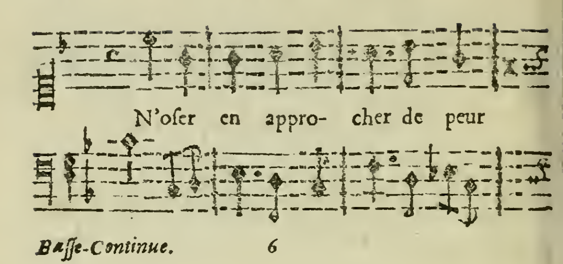
*Basse-Continue.*
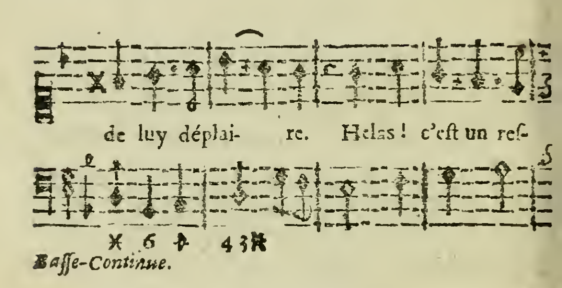
jeune Berge- re, Voir de loin ses Mou-

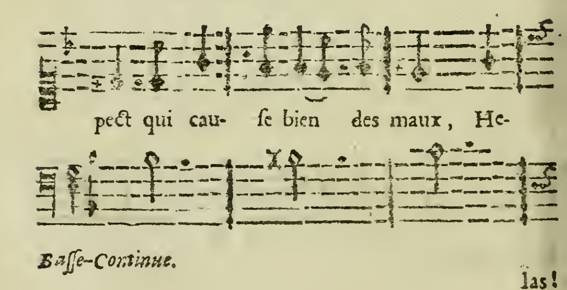
6

*Basse-Continue.*

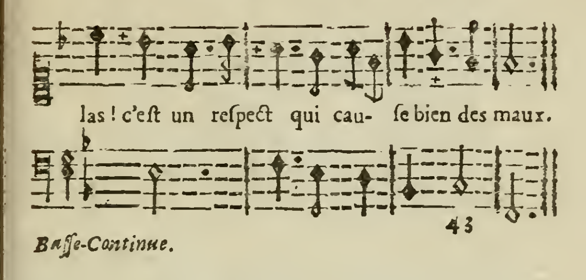



N'oser en appro- cher de peur
Basse-Continue.
6


de luy déplai- re. Helas! c'eſt un reſ-
6 4 3
Basse-Continue.


pect qui cau- ſe bien des maux, He-
Basse-Continue.

las!



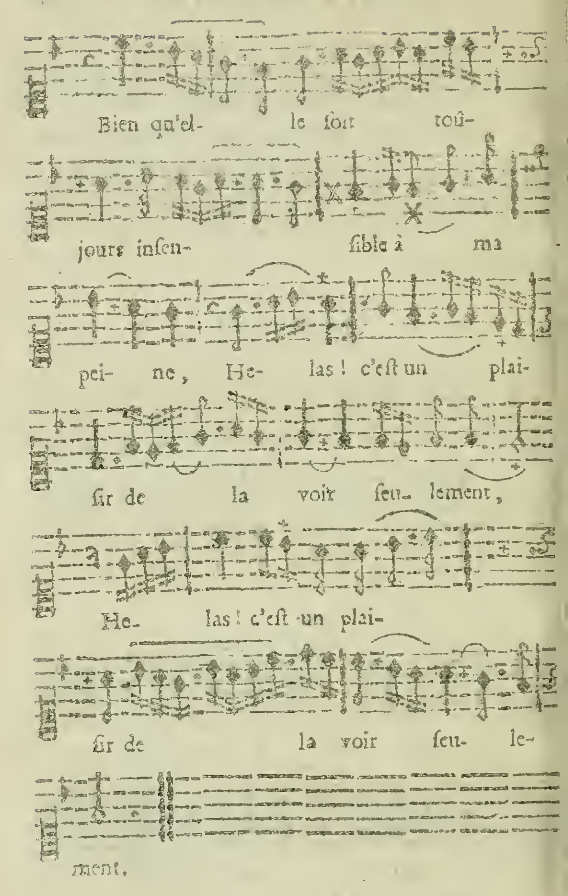

*Second Couplet.*

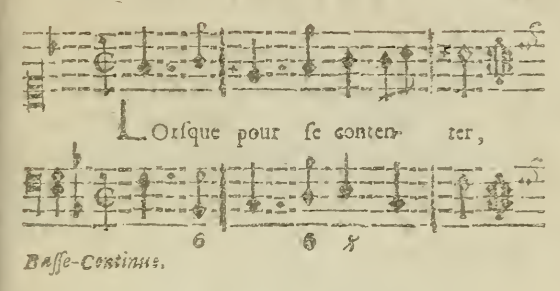
QUe Tircis eſt heureux de voir

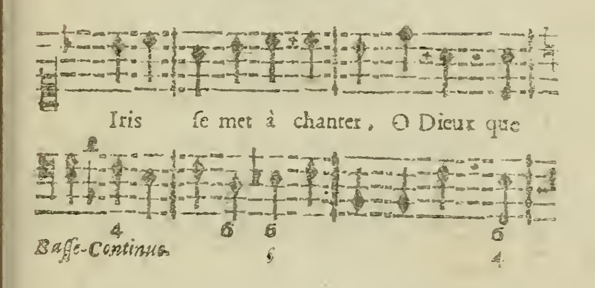
toû. jours Clime- ne,

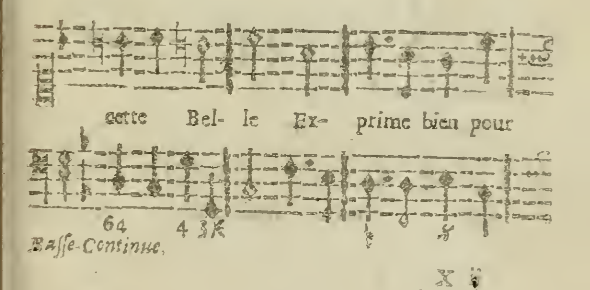
Luy chan- ter le tourment qu'il

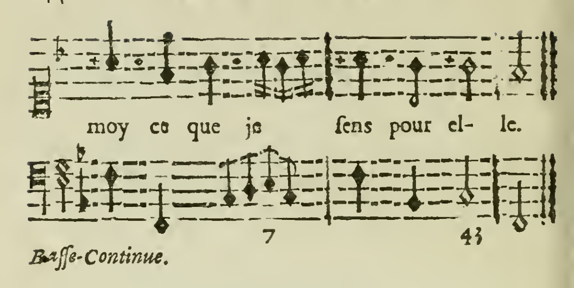
en- du- re en aimant !


Bien qu'el- le soit toû-
jours insen- sible à ma
pei- ne, He- las ! c'est un plai-
sir de la voir seu- lement,
He- las ! c'est un plai-
sir de la voir seu- le-
ment.


LOrſque pour ſe conten- ter,
Baſſe-Continue.


Iris ſe met à chanter, O Dieux que
Baſſe-Continue.


cette Bel- le Ex- prime bien pour
Baſſe-Continue.
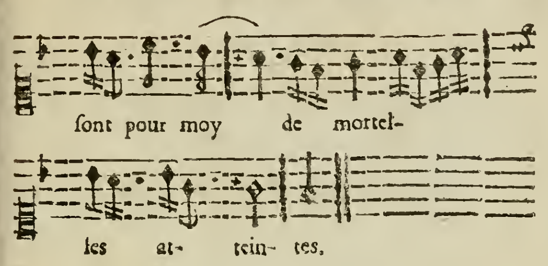



*Second Couplet.*

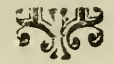
CEs ſoûpirs, & ces lan- gueurs,

Dont el- le fla- te les
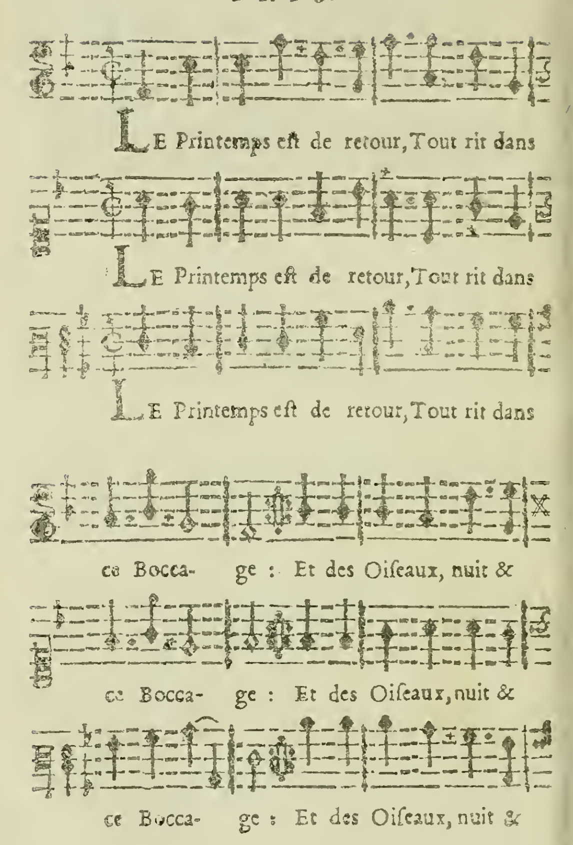
cœurs, Pour el - le ſont des

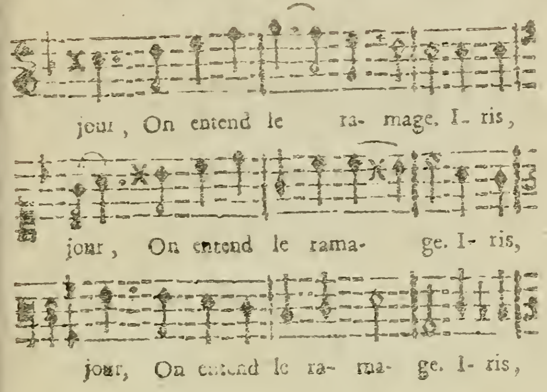
ſein- tes; Mais, las! ce


ſont pour moy de mortel-
les at- tein- tes,



*TRIO.*


LE Printemps eſt de retour, Tout rit dans
LE Printemps eſt de retour, Tout rit dans
LE Printemps eſt de retour, Tout rit dans
ce Bocca- ge : Et des Oiſeaux, nuit &
ce Bocca- ge : Et des Oiſeaux, nuit &
ce Bocca- ge : Et des Oiſeaux, nuit &
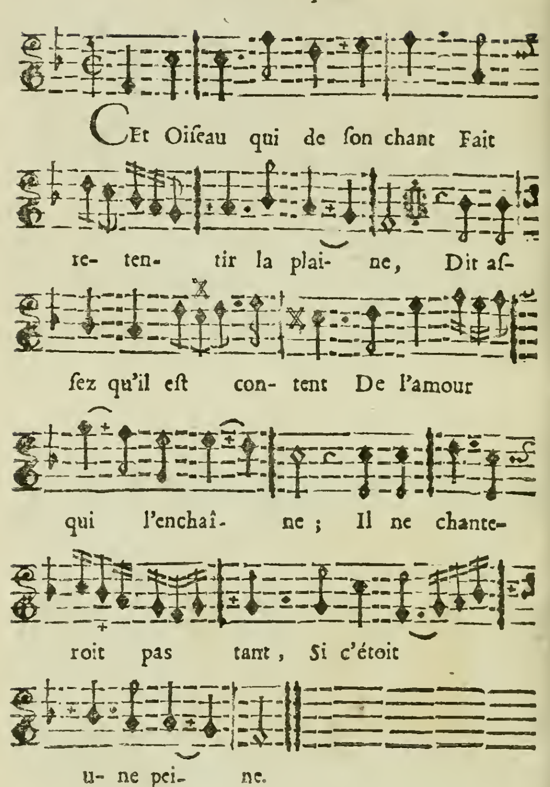



pour faire l'amour, En faut-il davanta- ge?

pour faire l'amour, En faut-il davanta- ge?

pour faire l'amour, En faut-il d'avanta- ge?

*Second Couplet.*

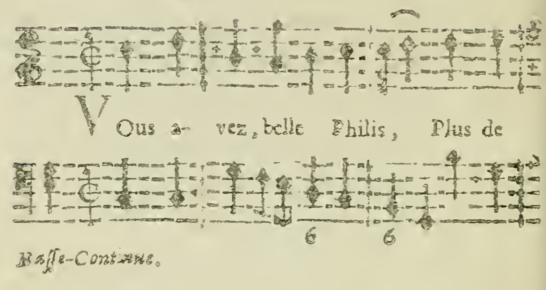


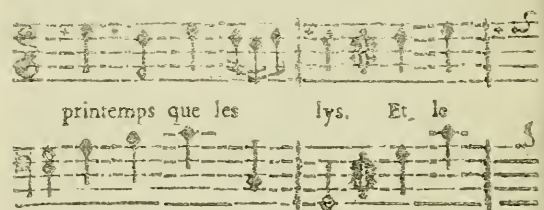
*Troisiéme Couplet.*

L'Amour fait aimer ses coups,
Ils n'ont rien de terrible ;
Tout se sent d'un mal si doux ;
C'est un charme invincible.
Iris, à quoy pensez-vous,
D'être seule insensible ?
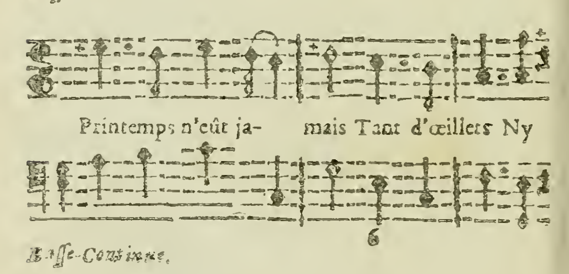


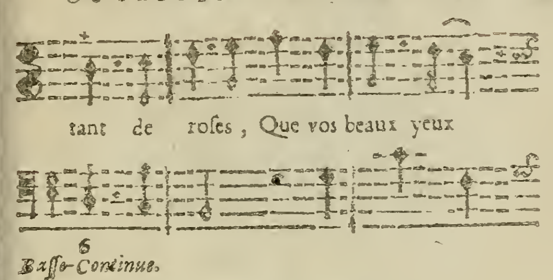
*Suite en C sol ut.*

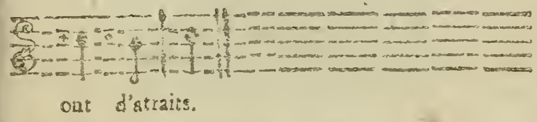


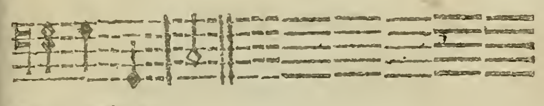




*Basse-Continue.*






*Second Couplet.*

L'amitié que j'ay pour vous
Cause beaucoup de jaloux,

Mais je vous jure ma foy
Que l'ordre de la nature
Changera plûtost que moy.

*Troisiéme Couplet.*

Il n'eſt rien deſſous les Cieux
De ſi brillant que vos yeux,

Et l'aſtre qui luit à tous
N'a pas aſſez de lumiere
Pour paroître devant vous.

*Quatriéme Couplet.*

Les Dieux nous firent je croy
Moy pour vous, vous pour moy,

Et leur pouvoir en ce jour
Autant qu'il vous fit aimable
Me fit capable d'amour.

*Cinquiéme Couplet.*

Vos beaux yeux de mille cœurs
Sont tous les jours les vainqueurs,

Et parmi ce grand amas,
Belle, donnez-moy le vôtre,
Puiſque vous n'en manquez pas.

*Sixiéme Couplet.*

Vous avez tout, je n'ay rien,
Même vous avez le mien,

Ordonnez-moy le trépas
Ou bien faiſons un échange,
Car ſans cœur on ne vit pas.

*Septiéme Couplet.*

Mon reſpect & mon amour
Se querellent chaque jour,

Et s'égorgeront tous deux,
Si vôtre pitié, Silvie,
Ne ſe vient mettre entre deux.

*Huitiéme Couplet.*

Sous les amoureuſes loix
C'eſt trop d'un, quand on eſt trois;

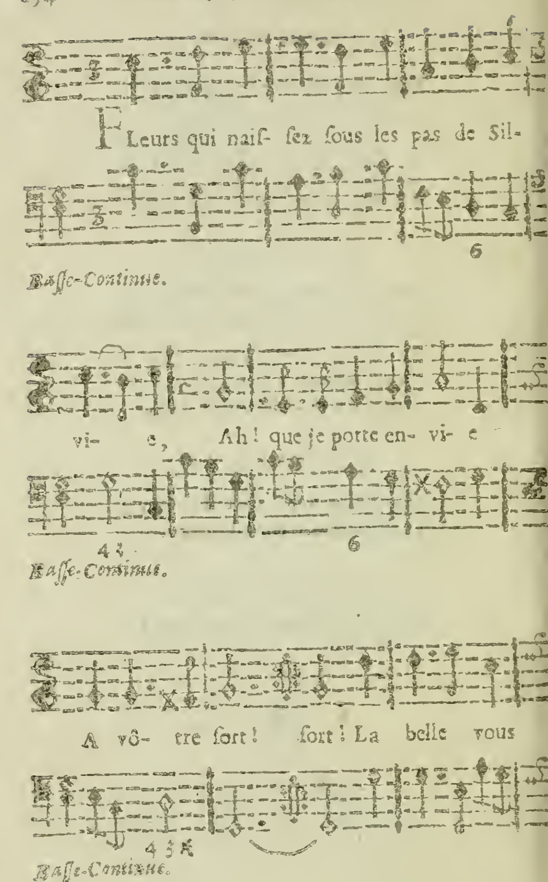
Et j'ay oüy dire à tous ceux
Qui débitent des fleurettes,
Qu'il ne faut être que deux.
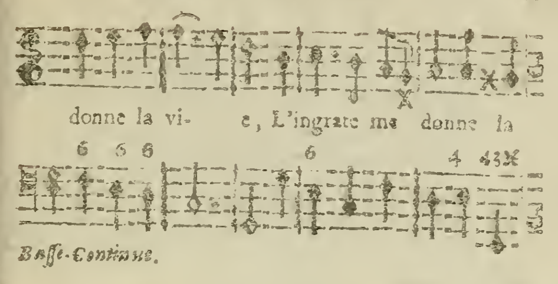
*Neuviéme Couplet.*

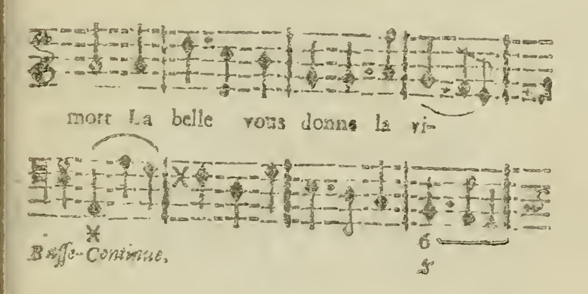
Ma Philis n'a point d'amour,
Je le connois chaque jour,

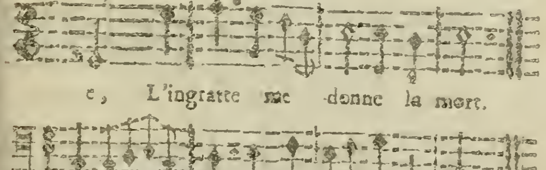
Elle méprise mes vœux
Et ſe rit de ma conſtance,
Suis-je pas bien malheureux!

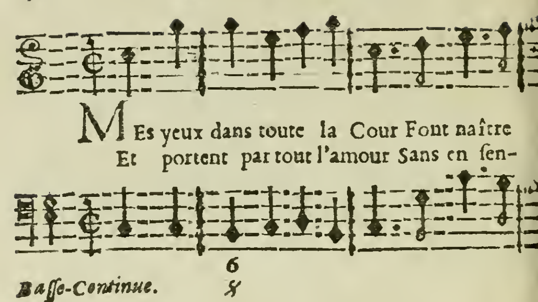


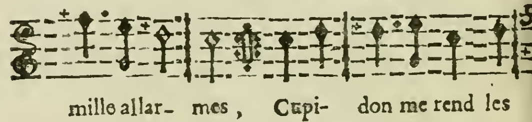

Fleurs qui naiſ- ſez ſous les pas de Sil-
6
6
Baſſe-Continue.
vi- e, Ah ! que je porte en- vi- e
4 3
6
Baſſe-Continue.
A vô- tre ſort ! ſort ! La belle vous
4 3
Baſſe-Continue.

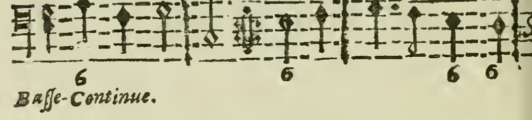

donne la vi- e, L'ingrate me donne la
6 6 6 6 4 43✕
Basse-Continue.

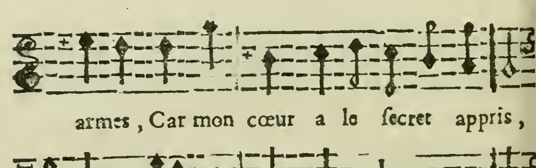

mort La belle vous donne la vi-
✕
6
5
Basse-Continue.


e, L'ingratte me donne la mort.
6 6 4 6
Basse-Continue.



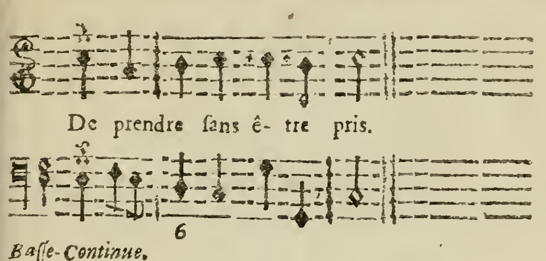




*Baſſe-Continue.*

De

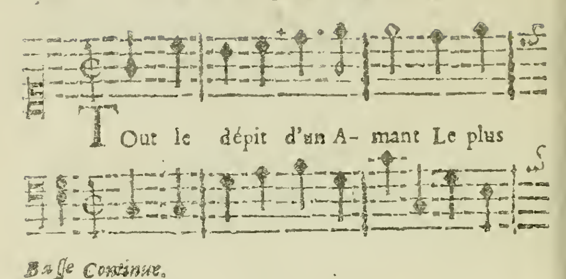


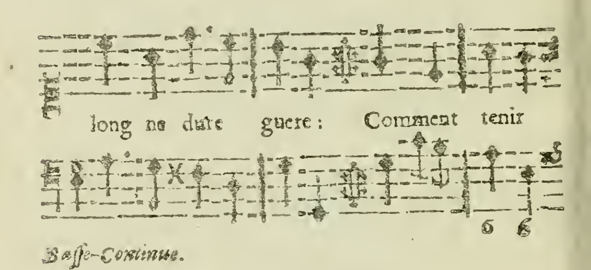

*Second Couplet.*

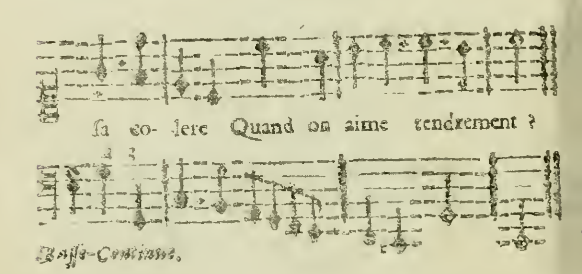
J'ay le plaiſir tous les jours
De voir le beau Liſandre,
Pour le prix de mes amours
Me promettre un cœur tendre;
Mais il n'a rien à prétendre,
Car mon cœur a le ſecret appris
De prendre ſans être pris. *bis.*

*Troiſiéme Couplet.*

Ne vous amuſez donc plus,
Pauvre Amant, je vous prie,
Vos diſcours ſont ſuperflus
Et jamais de ma vie,
D'aimer je n'auray d'envie,
Car mon cœur a le ſecret appris
De prendre ſans être pris. *bis.*


Tout le dépit d'un A- mant Le plus
Basse Continue.


long ne dure guere : Comment tenir
6 6
Basse-Continue.


sa co- lere Quand on aime tendrement ?
Basse-Continue.

*Second Couplet.*

L'esprit d'Iris est leger,
Et son cœur est une roche :
De quelque part qu'on l'approche,
On court par tout du danger.

*Troisiéme Couplet.*

Un Amant ne pense pas
Quand il y cherche une place,
Qu'il n'y va dans sa disgrace
Pas de moins que du trépas.

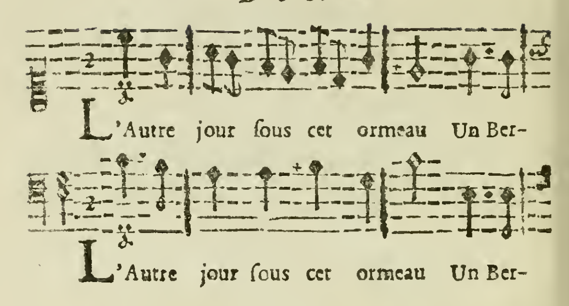
*Quatriéme Couplet.*

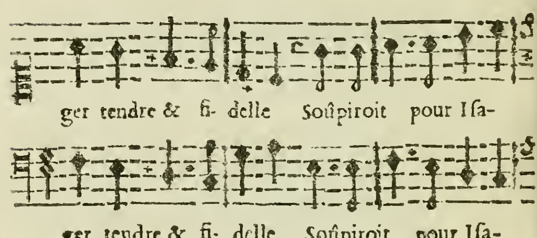
Dieux ! qu'on éxamine peu
Quand on est prés d'une Belle !
Et que la moindre étincelle
Allume le plus grand feu !

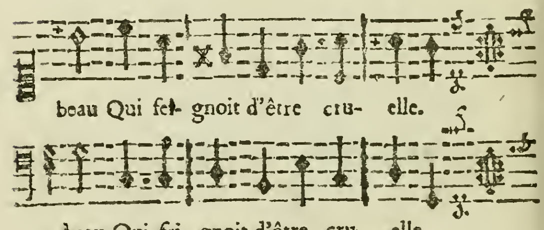
*Cinquiéme Couplet.*
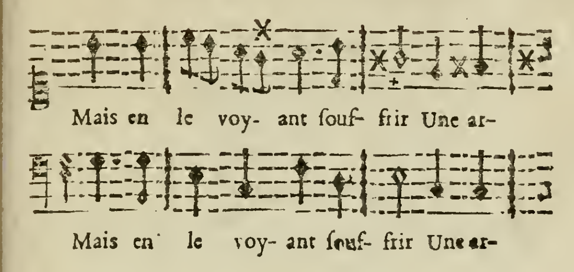
Où je ressens son pouvoir
Elle occupe ma mémoire,
Mais je sçais borner ma gloire,
Au seul plaisir de la voir.

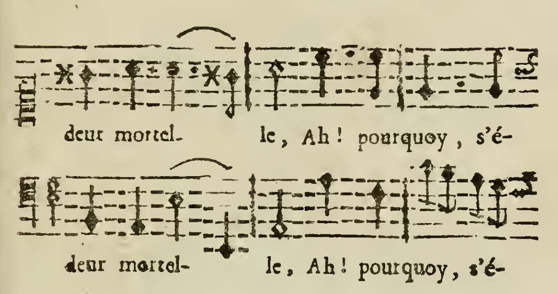
*DUO.*

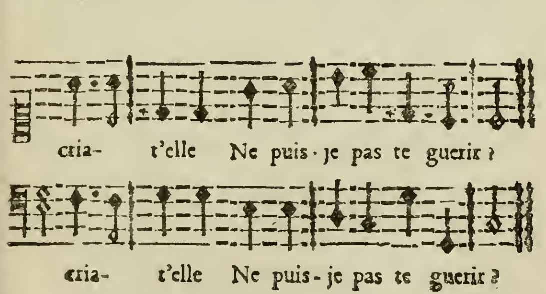

L'Autre jour ſous cet ormeau Un Ber-
L'Autre jour ſous cet ormeau Un Ber-


ger tendre & fi- delle Soûpiroit pour Iſa-
ger tendre & fi- delle Soûpiroit pour Iſa-


beau Qui fei- gnoit d'être cru- elle.
beau Qui fei- gnoit d'être cru- elle.


Mais en le voy- ant souf- frir Une ar-
Mais en le voy- ant souf- frir Une ar-

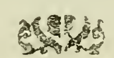

deur mortel- le, Ah! pourquoy, s'é-
deur mortel- le, Ah! pourquoy, s'é-


cria- t'elle Ne puis-je pas te guerir?
cria- t'elle Ne puis-je pas te guerir?

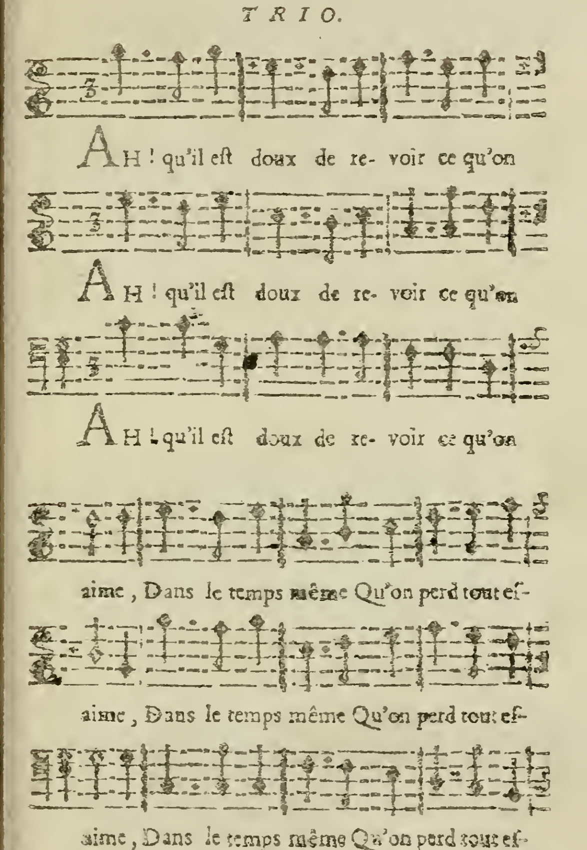
*Second Couplet.*
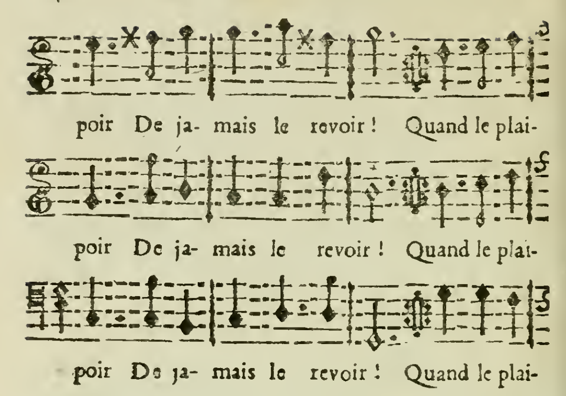
Le Berger presqu'aux abbois
Fût touché de ce langage,
Aux doux accens de sa voix
Il ranima son courage :

Et sçût si bien engager
La jeune Bergere,
Qu'il fit vœu sur la fougere,
D'être toûjours son Berger.



*TRIO.*
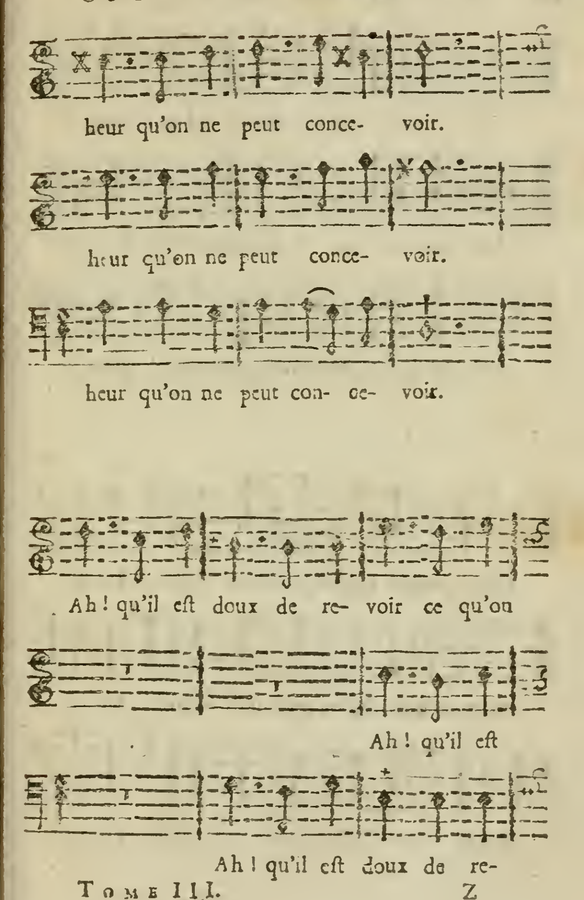

AH ! qu'il eſt doux de re- voir ce qu'on
AH ! qu'il eſt doux de re- voir ce qu'on
AH ! qu'il eſt doux de re- voir ce qu'on
aime, Dans le temps même Qu'on perd tout eſ-
aime, Dans le temps même Qu'on perd tout eſ-
aime, Dans le temps même Qu'on perd tout eſ-




ſir ſuit une peine ex- trême, C'eſt un bon-

ſir ſuit une peine extrê- me, C'eſt un bon-

ſir ſuit une peine ex- trême , C'eſt un bon-
heur


heur qu'on ne peut conce- voir.
heur qu'on ne peut conce- voir.
heur qu'on ne peut con- ce- voir.
Ah ! qu'il eſt doux de re- voir ce qu'on
Ah ! qu'il eſt
Ah ! qu'il eſt doux de re-

ai- me ! Dans le temps même, Dans le

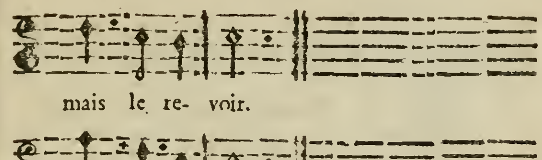
doux de re- voir ce qu'on aime ! Dans le

voir ce qu'on aime ! ce qu'on aime ! Dans le

temps même Qu'on perd tout eſpoir De ja-

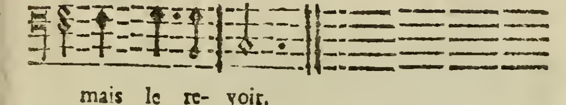
temps même Qu'on perd tout eſpoir De ja-

temps même Qu'on perd tout eſpoir De ja-
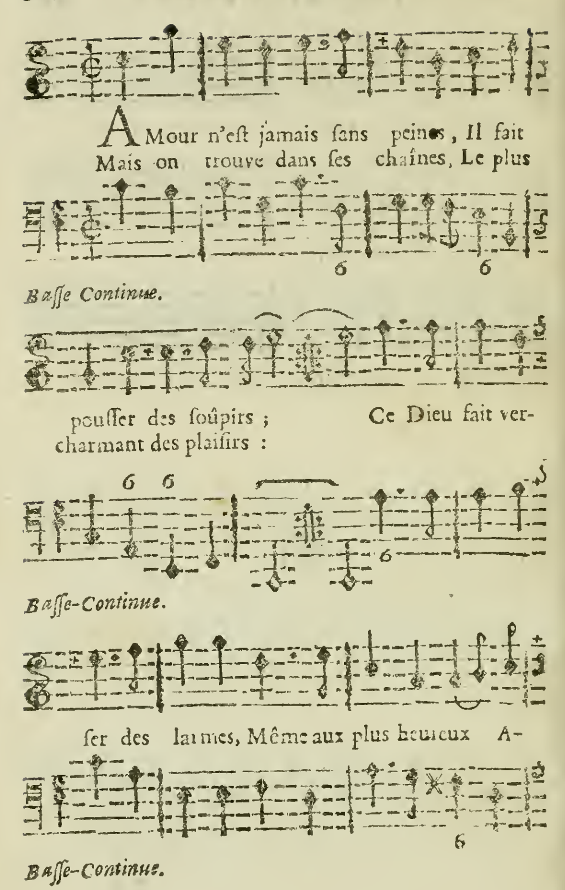


mais le re- voir.

mais le re- voir.

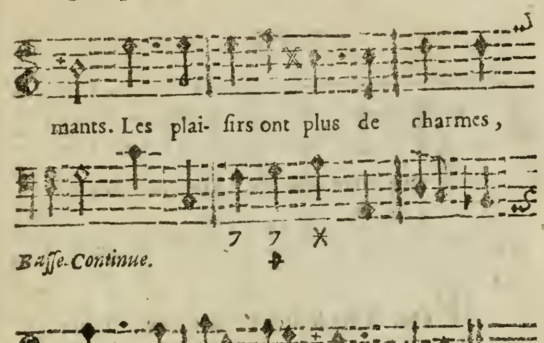


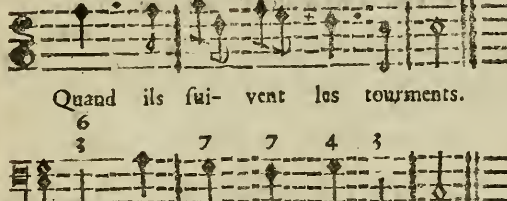
mais le re- voir.
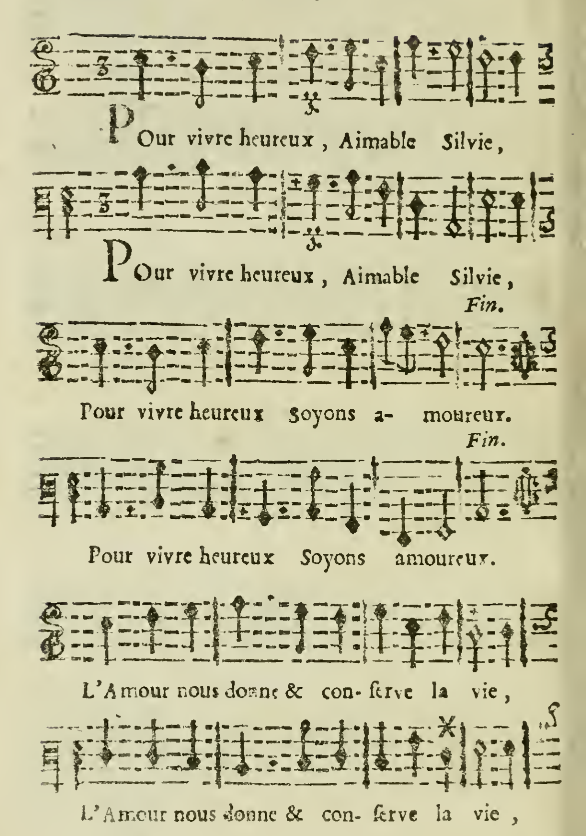



AMour n'eſt jamais ſans peines, Il fait
Mais on trouve dans ſes chaînes, Le plus
6 6
Baſſe Continue.
pouſſer des ſoûpirs ; Ce Dieu fait ver-
charmant des plaiſirs :
6 6
6
Baſſe-Continue.
ſer des larmes, Même aux plus heureux A-
6
Baſſe-Continue.

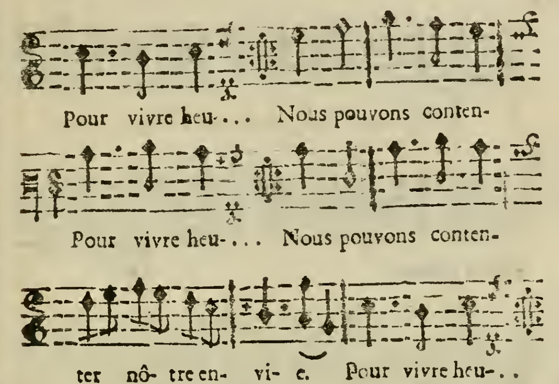


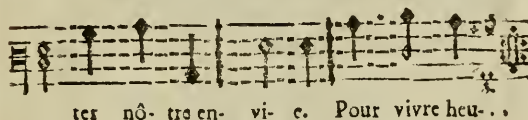


mants. Les plai- ſirs ont plus de charmes,
7 7
Baſſe-Continue.


Quand ils ſui- vent les tourments.
6
3 7 7 4 3
Baſſe-Continue.




DUO.
Pour vivre heureux, Aimable Silvie,
Pour vivre heureux, Aimable Silvie,
Fin.
Pour vivre heureux Soyons a- moureux.
Fin.
Pour vivre heureux Soyons amoureux.
L'Amour nous donne & con- ſerve la vie,
L'Amour nous donne & con- ſerve la vie,



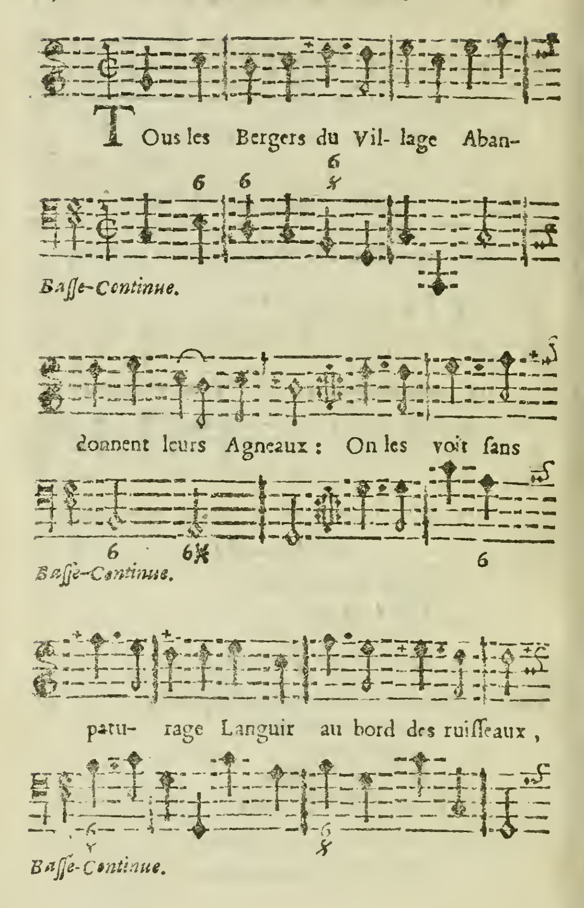



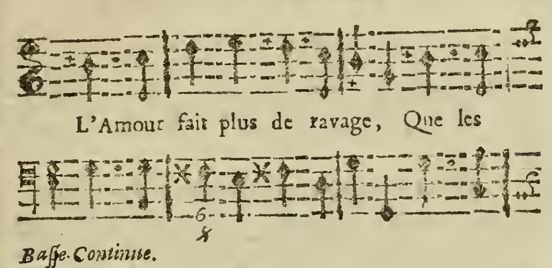

*Second Complet.*

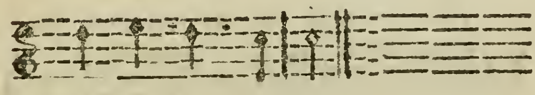
Dans mes ſoûpirs,
Petite Liſette,
Dans mes ſoûpirs,
Que j'ay de plaiſirs !

Rien ne m'allarme, & rien ne m'inquiette.
Dans mes ſoûpirs,
Petite Liſette,
Dans mes ſoûpirs,
Que j'ay de plaiſirs !

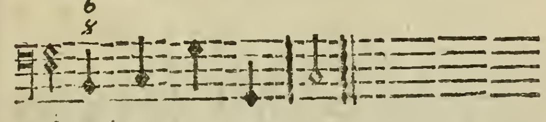
A preſent que je te tiens ſeulette.
Dans mes ſoûpirs ; &c.


TOus les Bergers du Vil- lage Aban-
6
6 6 ✗
Basse-Continue.
donnent leurs Agneaux : On les voit sans
6 6✗ 6
Basse-Continue.
patu- rage Languir au bord des ruisseaux ,
6
Basse-Continue.



Loups dans leurs Troupeaux.
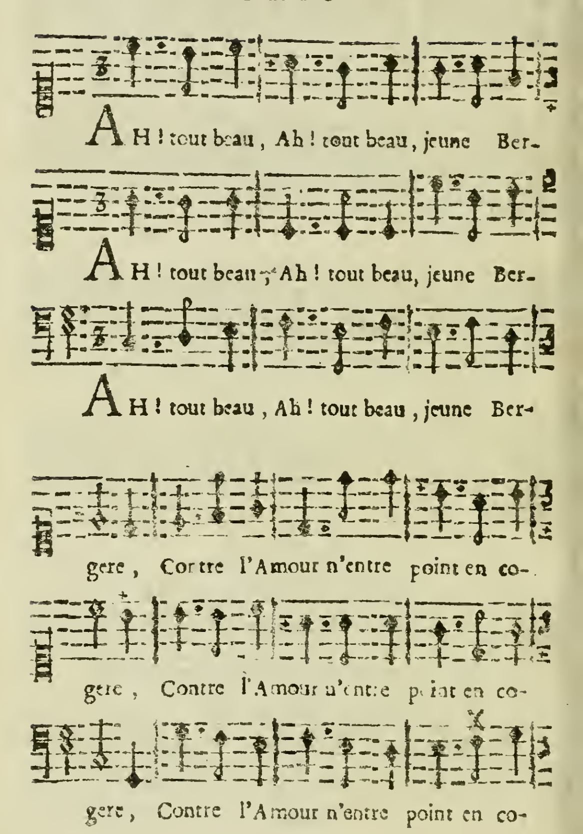



*Basse Continue.*

*Second Couplet.*

L'Amour n'épargne personne,
Il fait aimer en tout tems ;
De tous les biens qu'il nous donne,
L'on joüit malgré les ans ,
Souvent les plaisirs d'Automne ,
Valent bien ceux du Printems,

*TRIO.*


AH ! tout beau , Ah ! tout beau , jeune Ber-
AH ! tout beau , Ah ! tout beau, jeune Ber-
AH ! tout beau , Ah ! tout beau , jeune Ber-
gere , Contre l'Amour n'entre point en co-
gere , Contre l'Amour n'entre point en co-
gere , Contre l'Amour n'entre point en co-

le- re : Ne ſçais-tu pas ſon abſo-

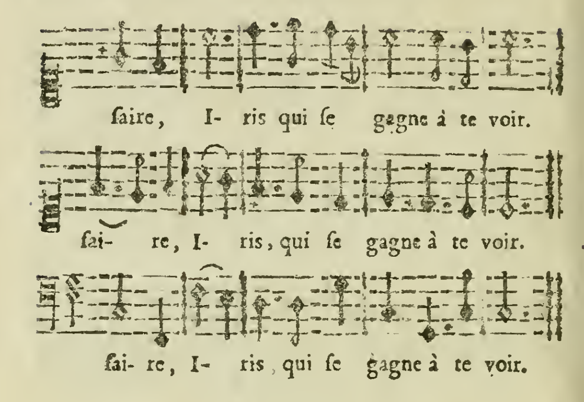
le- re : Ne ſçais-tu pas ſon abſo-

le- re : Ne ſçais-tu pas ſon abſo-

lu pouvoir ? He- las ! c'eſt un mal ne- ceſ-

lu pouvoir ? He- las ! c'eſt un mal neceſ-

lu pouvoir ? He- las ! c'eſt un mal neceſ-




*Second Couplet.*

Ah ! tout beau, *bis.* s'il eſt poſſible,
Que ce regard ne ſoit point ſi terrible.
Helas ! un feu qui n'a rien que de doux,
Au lieu de te rendre ſenſible
Doit-il allumer ton courroux ?
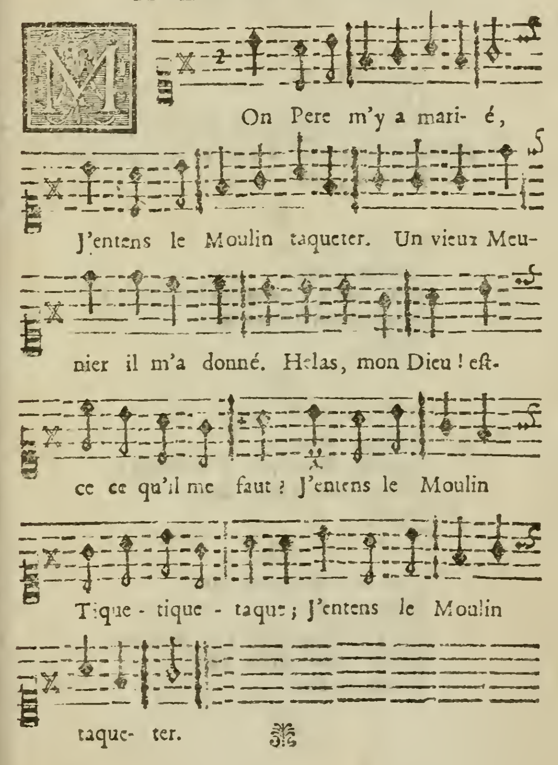
*Troiſiéme Couplet.*

Ah ! tout beau, *bis.* jeune ſauvage,
Des mes tranſports ſouffre un peu davantage ;
Songe que c'eſt une injuſte rigueur,
Alors que ſous un beau viſage,
L'on cache un inſenſible cœur.

*FIN DES BRUNETES.*

# CHANSONS

## A Danser en Rond.



Un vieux Meunier il m'a donné,
J'entens le Moulin taqueter ;
Sans cesse il ne fait que ronfler,
Helas, mon Dieu ! est-ce ce qu'il me faut ?
J'entens le Moulin Tique-tique taque,
Jentens le Moulin taqueter.

Sans cesse, &c.
J'entens, &c.
Par la ruë passe un Boulanger,
Helas, mon Dieu ! & c'est ce qu'il me faut.
J'entens, &c

Par la ruë, &c.
J'entens &c.
Belle, veux-tu moudre mon bled ?
Helas mon Dieu ! &c.
J'entens, &c.

Belle, veux-tu, &c.
J'entens, &c.
Oüy da, Monsieur, je le moudray.
Helas, mon Dieu ! &c.
J'entens, &c.

Oüy da, Monsieur, &c.
J'entens, &c.
Ma pris ma mené voir le bled.
Helas, mon Dieu ! &c.
J'entens, &c.

Ma pris, &c.
J'entens, &c.
Long-temps je l'ay fait marchander.
Helas, mon Dieu! &c.
J'entens, &c.

❧

Long-temps, &c.
J'entens, &c.
Mais je n'ay point conclud marché,
Helas, mon Dieu! plus qu'il n'en donne il faut.
J'entens, &c.

❧

*AVTRES COVPLETS.*

Mon Pere aussi m'a marié,
J'entens, &c.
A un Vieillard il m'a donné,
Helas mon Dieu! &c.
J'entens, &c.

---

Il n'a ny maille ny denier,

---

Qu'un seul bâton de verd Paumier,

---

Dequoy il m'en bat les côtez;

---

S'il me bat cor je m'en iray,

---

Avec ses gentils Escoliers:

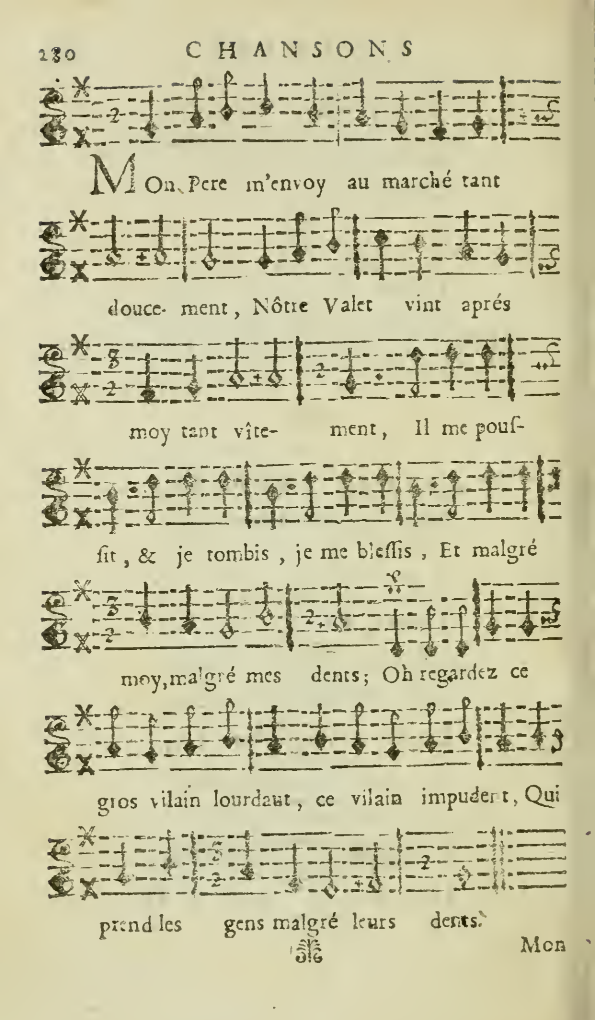
---

Ils m'apprendront le jeu d'aimer,

---

Le jeu des Cartes, le jeu des Dez.

---


MOn Pere m'envoy au marché tant
douce- ment, Nôtre Valet vint aprés
moy tant vîte- ment, Il me pouſ-
ſit, & je tombis, je me bleſſis, Et malgré
moy, malgré mes dents; Oh regardez ce
gros vilain lourdaut, ce vilain impudent, Qui
prend les gens malgré leurs dents.
Mon

Mon Pere l'a fait appeller en jugement,
Voulant sçavoir la verité par son serment ;

Di-moy, ma fille, que ta t'il dit ?
Ta t'il poussée, di-moy le vray,
Es-tu tombée,
T'es-tu blessée ?
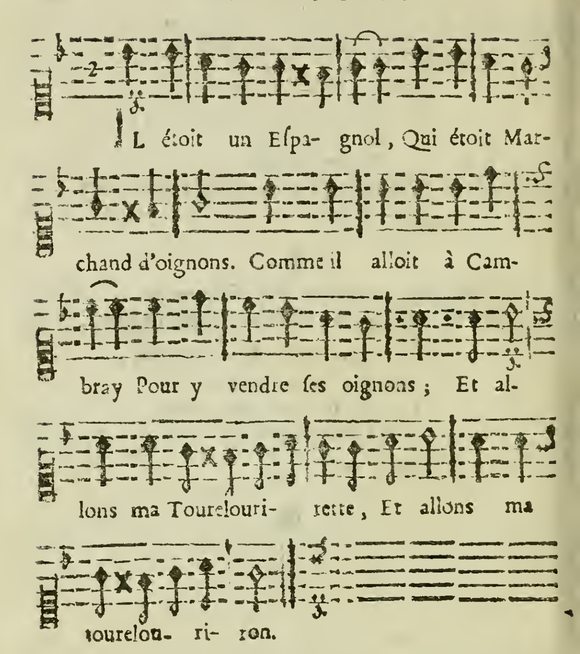
Et oüy mon Pere, malgré moy malgré mes dents.

Oh regardez, &c.

Nôtre Juge en a ordonné bien fichument,
Ecoûtez, s'il vous plaist, Messieurs, son jugement.

Reprend ton non, & toy ton oüy,
A plus perdu, qui a plus mis,
Et quitte quitte & bons amis,
Et sans dépens ;

Oh regardez, &c.




Comme il alloit à Cambray
Pour y vendre fes oignons,

Quand il fut fur la montagne,
Qu'il entendit le canon,

Et allons ma Tourelourirette,
Et allons ma tourelouriron.

Quand il, &c.
Qu'il, &c.
Il eût si grand' peur aux fesses
Qu'il en fit sur ses talons,
Et allons, &c.
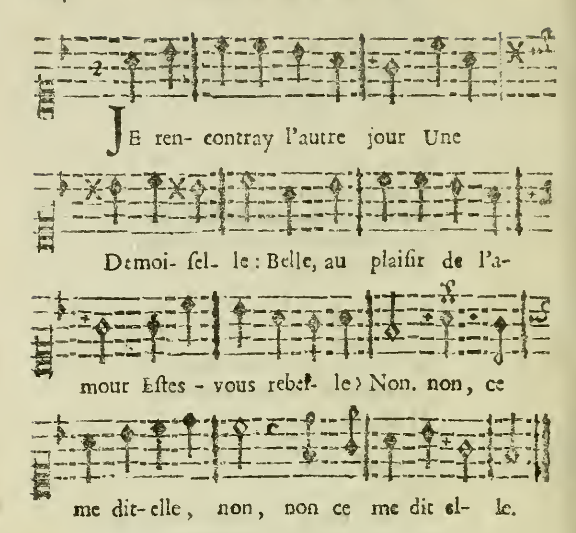
Il eût, &c.
Qu'il en, &c.
Toutes les Dames de la Ville
Luy apportoient des torchons,
Et allons, &c.

Toutes, &c.
Luy, &c.
Je vous remercie mes Dames
De vous & de vos torchons,
Et allons, &c.

Je vous, &c
De vous, &c.
Quand vous passerez par nos Villes,
Repassez par nos Maisons,
Et allons, &c.

Quand vous, &c.
Repassez, &c.
Nous fricasserons des Mouches,
Rotirons des Hannetons,
Et allons, &c.

Nous, &c.
Rotirons, &c.
Et nous mangerons la soupe
Dessus le cul du Poëslon;
Et, &c.

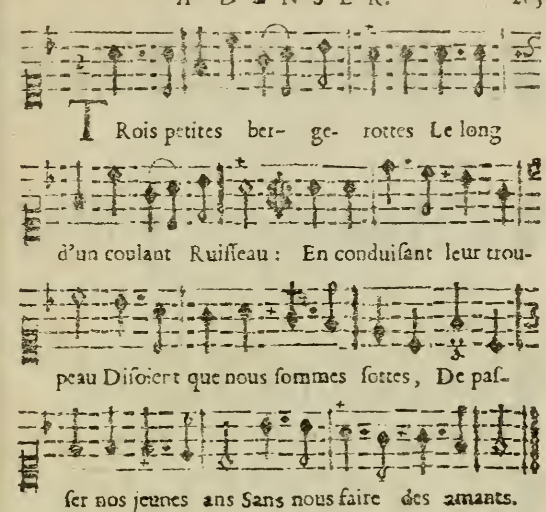



Si je vous allois trouver
La nuit ſans chandelle,

Me laiſſeriez-vous long-temps
Faire ſentinelle.
Non. &c.

Vous eſtes à ce que je voy
Fille naturelle,

Dites-moy de bonne foy
Eſtes-vous fidelle ?
Oüy. oüy ce me dit-elle. *bis.*

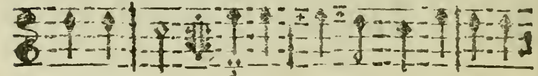



Rien n'occupe nos penſées
Que le ſoin de nos Moutons,
Tant de temps que nous perdons
N'eſt-ce pas eſtre inſenſées,
De paſſer, &c.

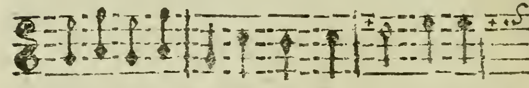
Que c'eſt un plaiſir extrême
D'avoir un joly Berger,
Qui bien loin d'eſtre leger,
Dit ſans ceſſe qu'il nous aime;
Paſſons donc nos jeunes ans,
A nous faire des amants.



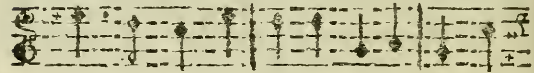
SI jamais je faisois tant, Si jamais je
Que d'é- couter un Amant, Que d'écouter



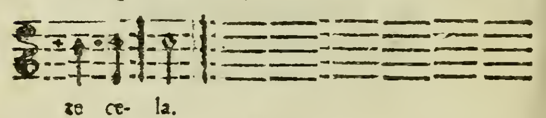
faisois tant ; Je voudrois qu'il pût m'apprendre
un Amant.



Tiquetique- taque lon lan la, Je vou-



drois qu'il pût m'apprendre Comme l'on chan-



te ce- la.

Vray Dieu, que j'estime heureux *bis.*
Une Couple d'amoureux ? *bis.*

Dont le plaisir est d'apprendre
Tique-tique-taque lon lan la,
Dont le plaisir est d'apprendre
Comme l'on chante cela.

Caché derriere un buiſſon, *bis.*
J'écoûtois bien leur leçon, *bis*
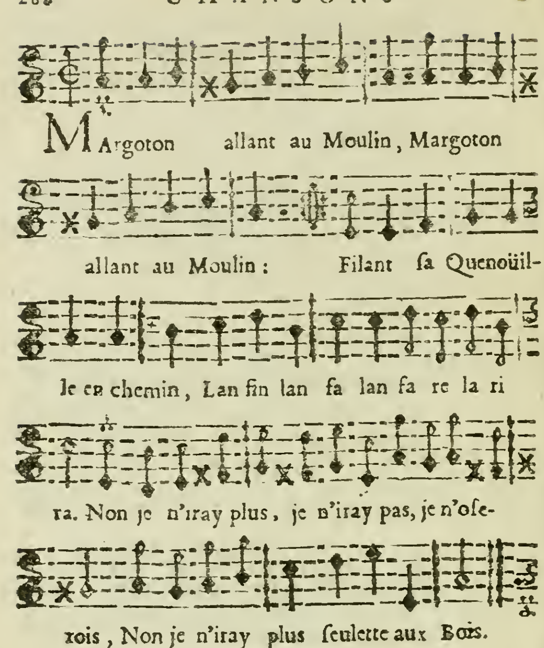
Tout mon ſoin étoit d'apprendre
Tique-tique-taque, &c.
Tout, &c.
Comme, &c.

Mais ma mere ne veut pas, *bis.*
Que je chante ces chants là, *bis.*
Elle me deffend d'apprendre
Tique-tique-taque, &c.
Elle, &c.
Comme, &c.

Mais mon Berger amoureux, *bis.*
Dit quand nous ſommes tous deux, *bis,*
Qu'il faut malgré mere apprendre
Tique-tique-taque, &c.
Qu'il, &c.
Comme, &c.

Le Tique tac que j'ay oüy, *bis.*
Eſt propre à chaſſer l'ennuy. *bis.*
Ah! je voudrois bien apprendre
Tique-tique-taque, &c.
Ah! &c.
Comme, &c.

J'aimerois bien mon Amant, *bis.*
Si d'un air doux & charmant. *bis.*
Il me propoſoit d'apprendre
Tique-tique-taque, &c.
Il, &c.
Comme, &c.




Filant ſa Quenoüille en chemin, *bis.*
Son Fuſeau luy tomba des mains,
Lan fin lan fa, &c.

Son

Son fuſeau, &c. *bis.*
Un Cavalier paſſant luy print
Lan fa, &c

Un Cavalier, &c. *bis.*
Monſieur, retirez vôtre main,
Lan fin, &c.

Monſieur, &c. *bis.*
Je connois bien vôtre deſſein,
Lan fin, &c.

Je connois, &c. *bis.*
Vous ſeriez tenté du malin,
Lan fin, &c.



Legerement.

JE n'avois pas quinze ans Qu'un Berger du Vil-

lage, Lorſque j'allois aux champs, M'at-

tendoit au paſ- ſage : ſage : Pour fuïr l'A-

*petite Repriſe.*

mour J'ay fait tout mon poſſible ; Il vient un

jour, Qu'on a le cœur ſenſi- ble.

Il m'abordoit toûjours
Dans un reſpect extrême,
Et dans tous ſes diſcours
Etoit toûjours le même :
Pour fuïr, &c.

La Bergere avec qui
J'allois à la campagne,
Il l'a servoit aussi
Comme étant ma compagne:

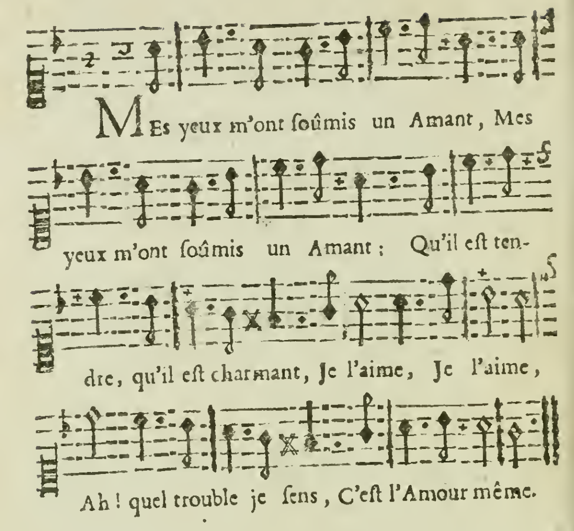
Pour fuïr, &c.

Quoyqu'il n'épargnât rien
Pour luy marquer son zele,
Je m'apercevois bien
Qu'il me servoit mieux qu'elle:

Pour fuïr, &c.

Sans m'en appercevoir
Je fus accoûtumée,
Tous les jours à le voir
Et à m'en croire aimée:

Pour fuïr, &c.




Qu'il eſt tendre, qu'il eſt charmant ! *bis.*
Que gagnerois-je en l'évitant ?
Je l'aime, &c.

Que gagnerois-je en l'évitant ? *bis.*
En tous lieux il me va cherchant.
Je l'aime, &c.

En tous lieux il me va cherchant, *bis.*
Par tout je le vois, quoyqu'abſent.
Je l'aime, &c.

Par tout je le vois, quoyqu'abſent ; *bis.*
Un ſoir il me trouva reſvant,
Je l'aime, &c.

Un ſoir il me trouva reſvant ; *bis.*
Helas ! dit-il, en ſoûpirant,
Je l'aime, &c.

Helas ! dit-il, en ſoûpirant, *bis.*
Pour vous je reſve à chaque inſtant,
Je l'aime, &c.

Pour vous je reſve à chaque inſtant, *bis.*
Mon cœur s'émut en l'écoûtant ;
Je l'aime, &c.

Mon cœur s'émut en l'écoûtant, *bis.*
Et mon trouble en fut le garent :
Je l'aime, &c.

Et mon trouble en fut le garent ; *bis.*
Tircis profita du moment ;
Je l'aime, &c.

Tircis profita du moment, *bis.*
D'un baiſer il me fit preſent :
Je l'aime, &c.

D'un baiſer il me fit preſent : *bis.*
Je le reçûs en rougiſſant.
Je l'aime, &c.

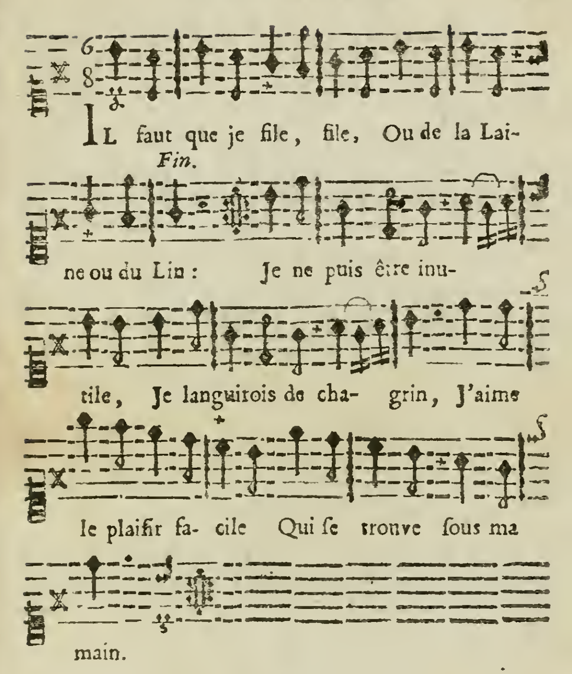
Je le reçûs en rougissant : *bis.*
Hé, qui n'en eût pas fait autant ?
Je l'aime, &c.

Hé, qui n'en eût pas fait autant ? *bis.*
On souffre trop en resistant.
Je l'aime, &c.
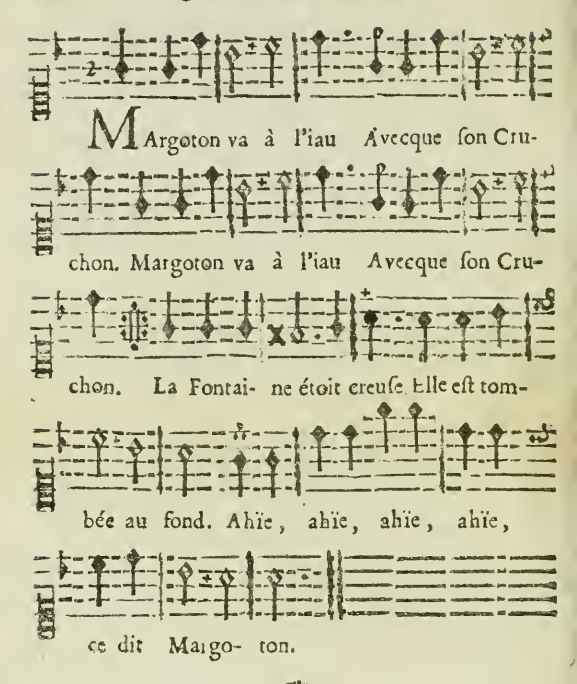
On souffre trop en resistant ; *bis.*
Amour, prend soin de mon Amant.
Je l'aime, &c.

Amour, prend soin de mon Amant *bis.*
Il est heureux, il est content ;
Je l'aime, &c.

Il est heureux, il est content ; *bis.*
Acheve, & fay qu'il soit constant.
Je l'aime, je l'aime :
Ah ! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.




Voy, Colin, comme je file,
Je moüille en filant mon lin :
Moüille aussi lorsque tu file,
Le fil en sera plus fin.
Voy, Colin, &c *(ou bien)*
Il faut, &c




La Fontaine étoit creuſe
Elle eſt tombée au fond. } *bis.*

Par là ils paſſirent
Trois beaux jeunes garçons.
Ahïe, &c.

Par là, &c.
Trois, &c.

Que donrez-vous, la Belle,
Nous vous retirerons.

Ahïe, &c.

Que donrez-vous, &c.
Nous, &c.

J'ay dedans ma pochette
Quelques demy testons.

Ahïe, &c.

J'ay dedans, &c.
Quelques, &c.

Ce n'est pas là, la Belle,
Ce que nous vous voulons.

Ahïe, &c.

Ce n'est, &c.
Ce que, &c.

La prinrent, la menerent
Dessus le verd gazon.
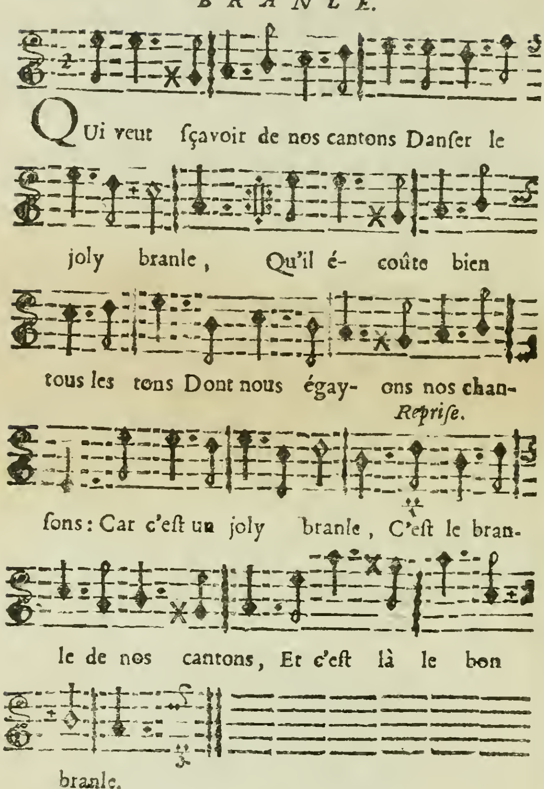
Ahïe, &c.

La prinrent, &c.
Dessus, &c.

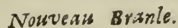
Et puis il luy apprinrent
Trois fois la Chanson.

Ahïe, &c.

### *BRANLE.*


Qui veut sçavoir de nos cantons Danser le
joly branle, Qu'il é- coûte bien
tous les tons Dont nous égay- ons nos chan-
*Reprise.*
sons: Car c'est un joly branle, C'est le bran-
le de nos cantons, Et c'est là le bon
branle.




Qui veut ſçavoir de nos cantons Dan-

ſer le joly bran- le, Qu'il écoû-

te bien tous les tons Dont nous égayons

nos chanſons; Car c'eſt un joly branle,

*Repriſe.*

C'eſt le bran- le de nos cantons, Et c'eſt

là le bon bran- le.

Chacun y vient, Fille & Garçon,
Et c'eſt là le bon branle,

Chacun y vient danſer en rond,
Et folâtrer ſur le gazon :
Car c'eſt un joly branle,

Que le branle de ce canton,
Et c'eſt là le bon branle.

Là chacun chante, & chacun rit;
Et c'eſt là le bon branle,

La ſage Bergere en conduit
Dans quelque agréable Reduit :
Car c'eſt un joly branle,

C'eſt là le branle du pays,
Et c'eſt là le bon branle.



Les plaiſirs y ſont leur ſéjour
Et c'eſt là le bon branle,

Chacun parle de ſon amour
Et le fait ſentir à ſon tour :
Car c'eſt un joly branle,

C'eſt là le branle de l'amour,
Et c'eſt là le bon branle.

L'on y tient de tendres difcours,
Et c'eft là le bon branle,

Les Bergeres dans leurs atours
Viennent s'y rendre tous les jours :
Car c'eft un joly branle,

C'eft là le branle des amours,
Et c'eft là le bon branle.

ꝏ

Ce ne font que des rendez-vous,
Et c'eft là le bon branle,

On n'appréhende point les Loups,
On ne voit jamais de Jaloux :
Car c'eft un joly branle,

C'eft là le branle de chez nous,
Et c'eft là le bon branle.

ꝏ

*FIN DES CHANSONS A DANSER.*



## P O T - P O U R Y.

SUr le Pont d'Avignon, j'ay

oüy chanter la Belle qui dans ſon chant diſoit;

*Gay.*

Et baiſe-moy tandis que tu me tiens, tu ne

me tiendras plus guere. Et... guere. un

jour viendra, le moment viendra que tu le vou-

*Un peu plus lent.*

dras. Quelle heure eſt-il, Margot, quelle heure eſt-

*Gay.*

il ? mettez la teſte à la fe- neſtre
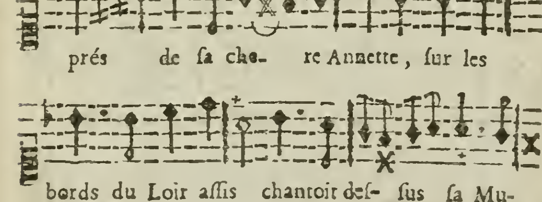
*Tendrement.*
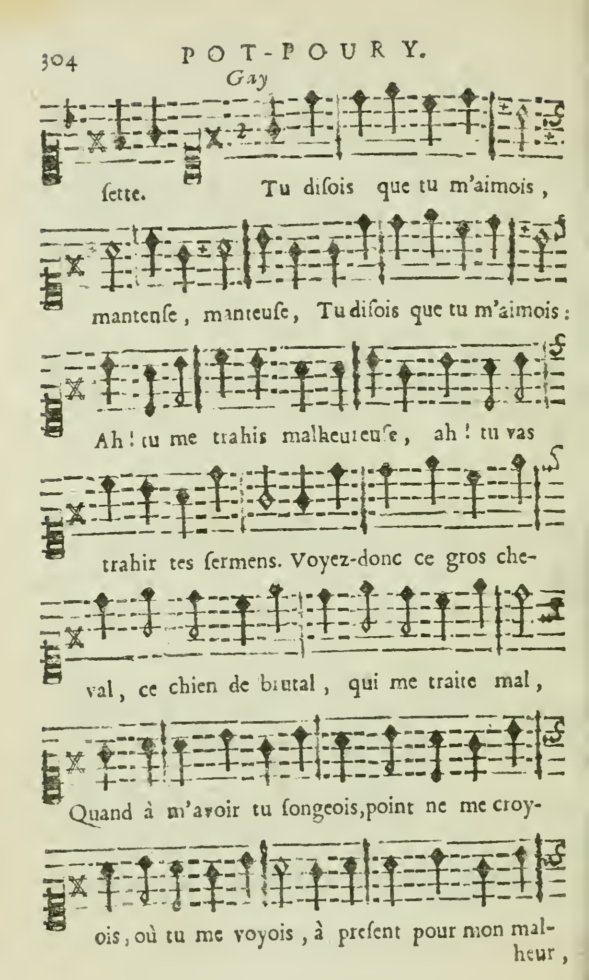
vous entendrez. Une jeune fillet- te en

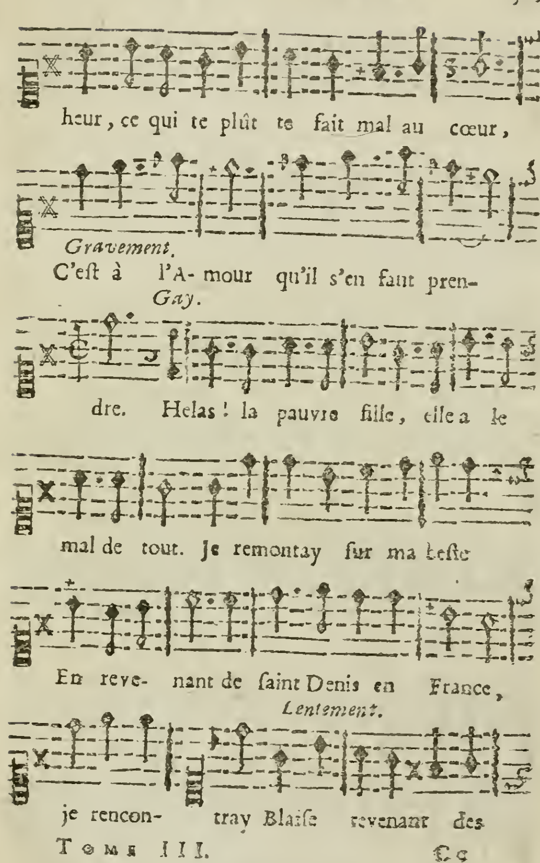
s'éveillant, du haut de ſa chambrette vit

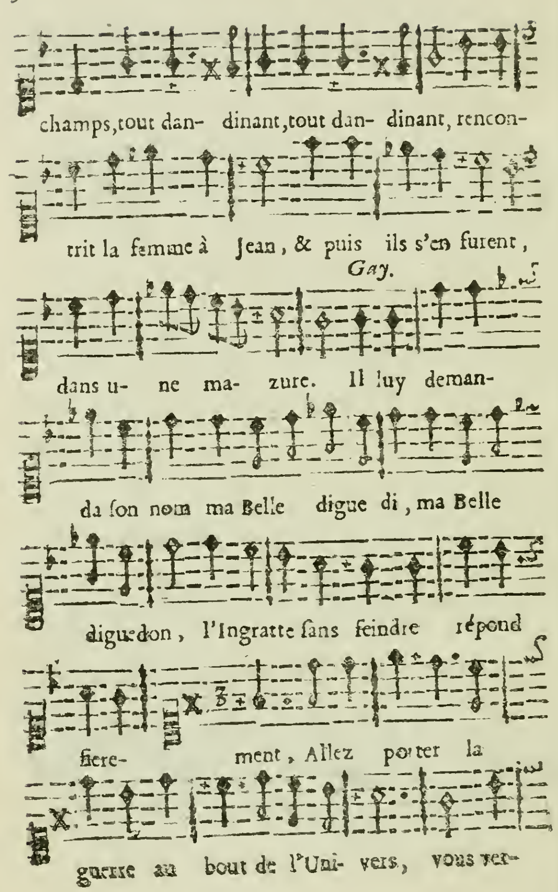
*Lentement.*
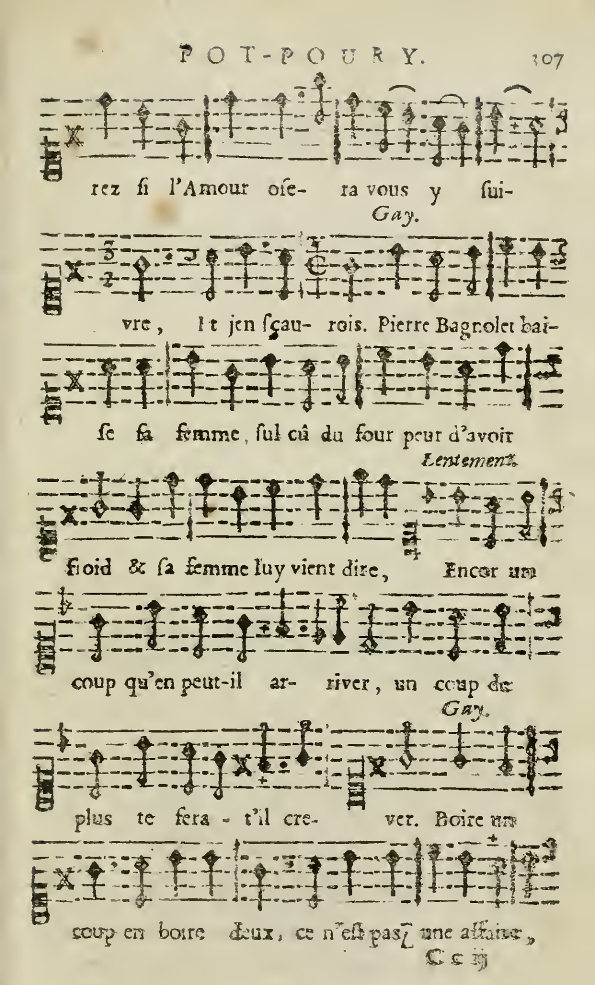
dans les champs, Le beau berger Tir- cis

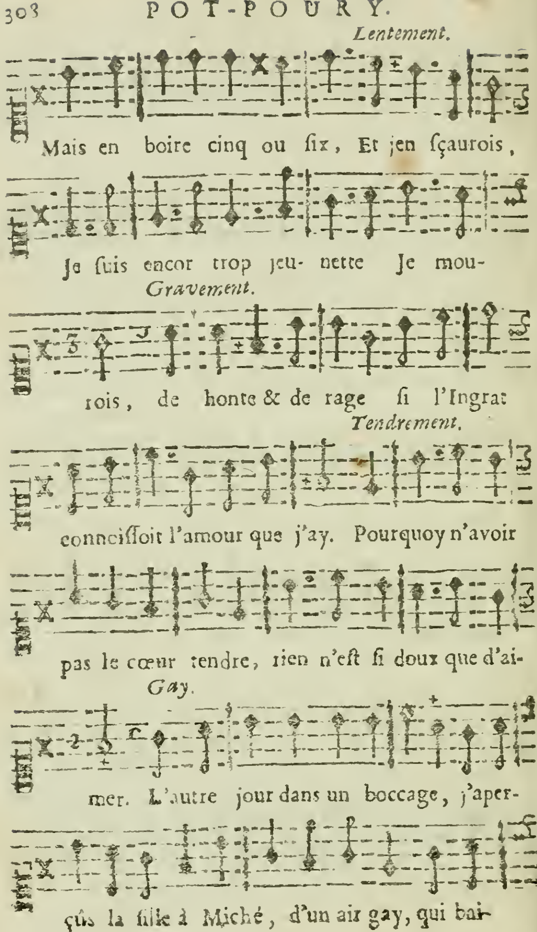


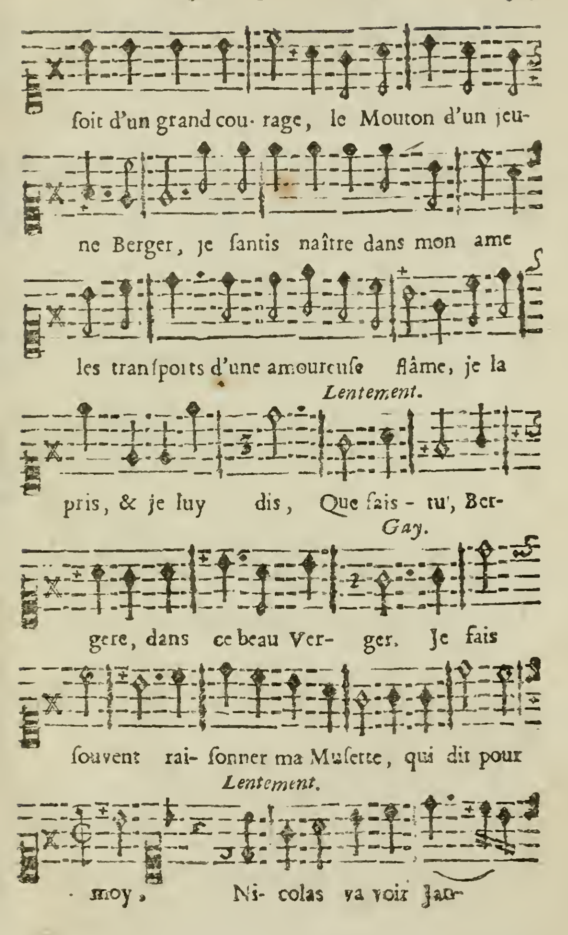

Gay
ſette. Tu diſois que tu m'aimois,
mantenſe, manteuſe, Tu diſois que tu m'aimois:
Ah! tu me trahis malheureuſe, ah! tu vas
trahir tes ſermens. Voyez-donc ce gros che-
val, ce chien de brutal, qui me traite mal,
Quand à m'avoir tu ſongeois, point ne me croy-
ois, où tu me voyois, à preſent pour mon mal-
heur,

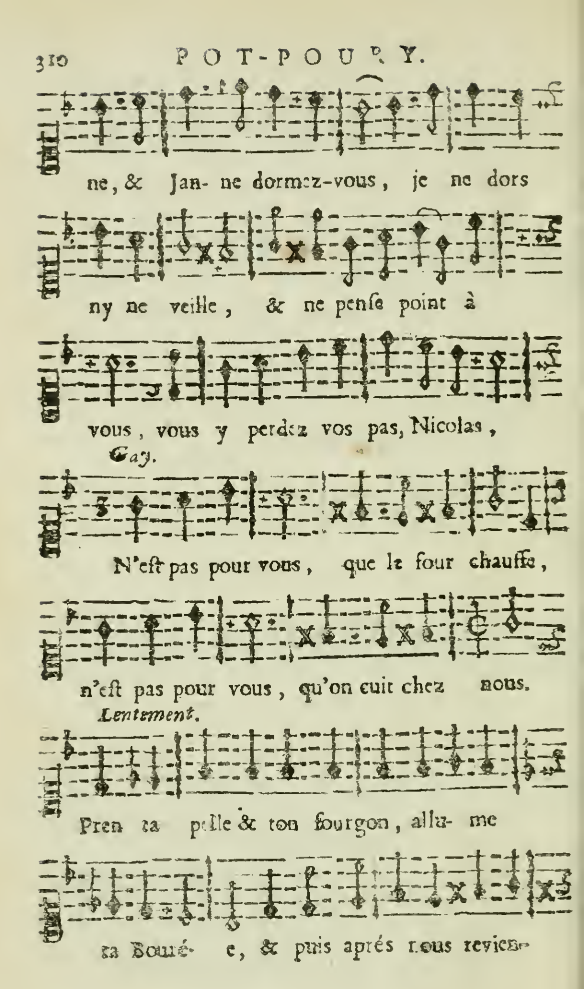

heur, ce qui te plût te fait mal au cœur,
Gravement.
C'eſt à l'A- mour qu'il s'en faut pren-
Gay.
dre. Helas ! la pauvre fille, elle a le
mal de tout. Je remontay ſur ma beſte
En reve- nant de ſaint Denis en France,
Lentement.
je rencon- tray Blaiſe revenant des
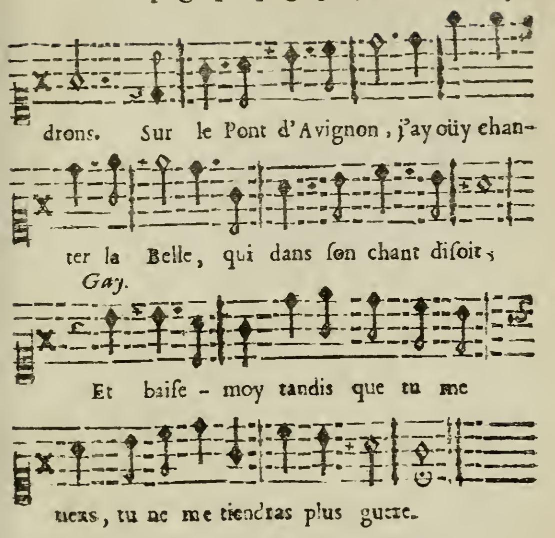

champs, tout dan- dinant, tout dan- dinant, rencon-
trit la femme à Jean, & puis ils s'en furent,
Gay.
dans u- ne ma- zure. Il luy deman-
da ſon nom ma Belle digue di, ma Belle
diguedon, l'Ingratte ſans feindre répond
fiere- ment, Allez porter la
guerre au bout de l'Uni- vers, vous ver-


rez si l'Amour ose- ra vous y sui-
Gay.
vre, Et jen sçau- rois. Pierre Bagnolet bai-
se sa femme, sul cû du four peur d'avoir
Lentement.
froid & sa femme luy vient dire, Encor un
coup qu'en peut-il ar- river, un coup de
Gay.
plus te fera - t'il cre- ver. Boire un
coup en boire deux, ce n'est pas une affaire,


Lentement.
Mais en boire cinq ou ſix, Et j'en ſçaurois,
Je ſuis encor trop jeu- nette Je mou-
Gravement.
rois, de honte & de rage ſi l'Ingrat
Tendrement.
connoiſſoit l'amour que j'ay. Pourquoy n'avoir
pas le cœur tendre, rien n'eſt ſi doux que d'ai-
Gay.
mer. L'autre jour dans un boccage, j'aper-
çûs la fille à Miché, d'un air gay, qui bai-


ſoit d'un grand cou- rage, le Mouton d'un jeu-
ne Berger, je ſantis naître dans mon ame
les tranſports d'une amoureuſe flâme, je la
Lentement.
pris, & je luy dis, Que fais - tu', Ber-
Gay.
gere, dans ce beau Ver- ger. Je fais
ſouvent rai- ſonner ma Muſette, qui dit pour
Lentement.
moy, Ni- colas va voir Jan-


ne, & Jan- ne dormez-vous, je ne dors
ny ne veille, & ne pense point à
vous, vous y perdez vos pas, Nicolas,
Gay.
N'est pas pour vous, que le four chauffe,
n'est pas pour vous, qu'on cuit chez nous.
Lentement.
Pren ta pelle & ton fourgon, allu- me
ta Bouré- e, & puis aprés nous revien-


drons. Sur le Pont d'Avignon, j'ay oüy chan-
ter la Belle, qui dans ſon chant diſoit,
*Gay.*
Et baiſe - moy tandis que tu me
tiens, tu ne me tiendras plus guere.

FIN.

## *Extrait du Privilege du Roy.*

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS : *Et plus bas*, Par le Roy COLBERT ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Verifiées & Registrées en Parlement le 15 Avril 1678 Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs ; Faisant deffenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ni autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires ; ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

